La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
Vol. 93 n°32 • du 22 au 28 novembre 2006 • SAINT-BONIFACE
1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Enfin le Centre de santé!

C'EST PARTI POUR LOURDÉON! Le Centre de santé, pour lequel la communauté se bat depuis longtemps, verra le jour.

■ **Page 3.**

Où en est le P'tit bonheur?

COINCÉ ENTRE L'ARBRE ET L'ÉCORCE, le P'tit bonheur a rassuré les parents et fait le point sur sa situation : déménagera ou ne déménagera pas?

■ **Page 8.**

Pas facile pour les porcheries

LA PROVINCE DÉCRÈTE UN MORATOIRE qui fait mal à l'industrie du porc, tandis que le projet OlyWest fait toujours face à de l'opposition.

■ **Page 10.**

Biogaz à Saint-Malo?

LA PROVINCE NE DIT NI OUI NI NON à un projet qui doit cependant faire ses preuves.

■ **Page 31.**

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca



photo : Daniel Bahuaud

La traditionnelle cérémonie rendant hommage à Louis Riel, le 16 novembre, a permis à de nombreuses personnes de se recueillir sur le tombeau du leader métis... et de recevoir la visite du candidat au leadership du Parti libéral, Bob Rae. La semaine dernière avait également lieu l'assemblée annuelle de l'Union nationale métisse Saint-Joseph, qui ne manque pas de projets d'avenir. ■ **Page 7.**

Découvrir l'envoûtante Senaya

ELLE SERA EN SPECTACLE DANS LE CADRE DU COUP DE COEUR FRANCOPHONE. Elle, c'est Senaya, une artiste montréalaise d'origine africaine, au *soul* envoûtant.

■ **Page 13.**

Statistique Canada enquête

STATISTIQUE CANADA MÈNE SUR LES MINORITÉS LINGUISTIQUES UNE ENQUÊTE importante qui aura de nombreuses retombées. Une occasion pour mieux cerner et mieux comprendre les multiples réalités de la francophonie canadienne .

■ **Page 11.**

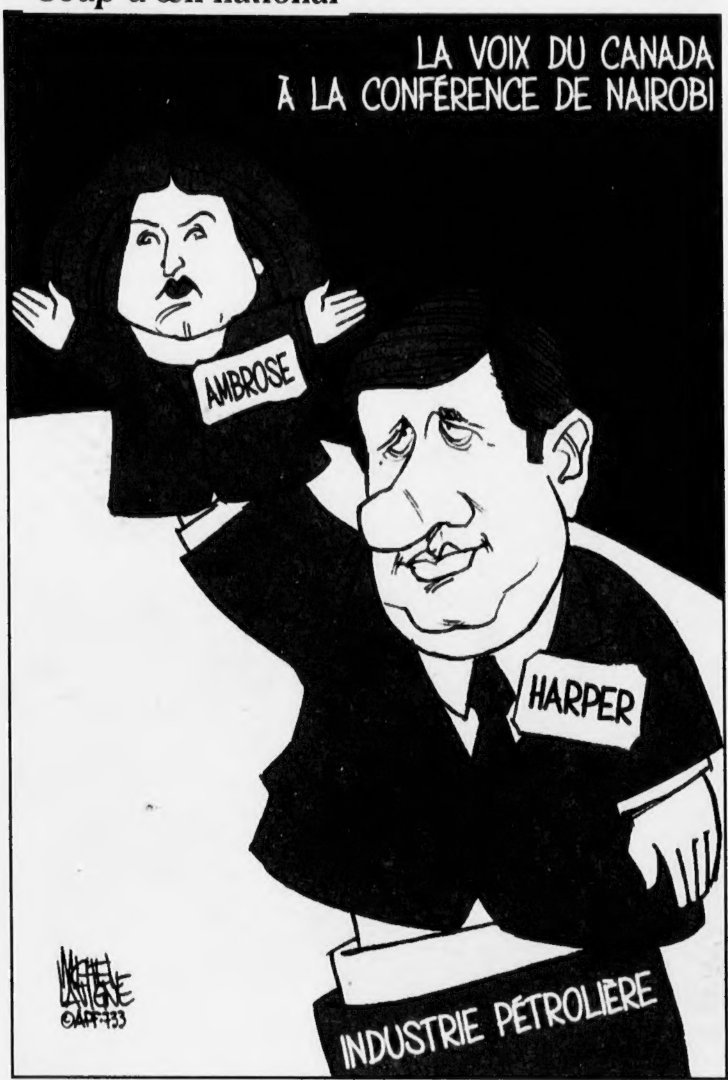


photo : Daniel Bahuaud

Quel regard!
Quel sourire!
Quel charme!
Mais qui est donc ce sympathique personnage qui vient de faire son apparition sur la scène manitobaine?
Vous craquerez, vous aussi, pour Léo!

■ **Page 18.**

Coup d'œil national





Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Adjointe à la rédaction : **Jennyfer COLLIN** ■ Journalistes : **Daniel BAHUAUD, Guillaume DANDURAND, Nathalie FORGUES** et **Patricia SAUZÈDE-BILODEAU** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,90 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 37,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À : C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

Deloitte

APF

Donatien FRÉMONT

« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canadä

LOURDÉON

Pelleter dans la bonne direction

Notre-Dame-de-Lourdes aura son centre de santé. Présentement en construction, le centre de bien-être Lourdéon devrait ouvrir ses portes en juin 2007.

Nathalie FORGUES

Cette fois, c'est vrai. Notre-Dame-de-Lourdes aura un centre de bien-être qui hébergera de nombreux services bilingues dans le domaine de la santé. La pelletée de terre officielle a lieu le 23 novembre à 10 h.

Notre-Dame-de-Lourdes est un pionnier dans le milieu de la santé. Depuis 1960, cette région connaît un accroissement des services dans ce domaine qui emploie plus de 120 personnes et qui est un moteur économique important. Pour continuer dans cette même voie, la communauté pourra se tourner vers un nouveau centre de bien-être qui ouvrira ses portes possiblement en juin 2007.

La construction du projet évalué à 3,1 millions $ a débuté le 1er septembre. Alors pourquoi avoir attendu trois mois avant d'en faire l'annonce officielle? « On a eu plusieurs pelletées de terre qui n'ont mené à rien, reconnaît le président du comité de direction du centre de bien-être Lourdéon, Paul Cenerini. On a décidé d'attendre le début de la construction puisque maintenant, on sait que le projet va vraiment de l'avant. »

Le centre, d'une superficie d'environ 13 000 pieds carrés, regroupera sous un même toit les services de soins primaires. Une pharmacie, une bibliothèque médicale, des services de massothérapie, de réhabilitation, de soins dentaires et des services d'aide psychologique seront accessibles pour les résidants de la région.

« Le bâtiment va chapeauter tous les éléments : alimentation, éducation, économie, langue et culture, indique Paul Cenerini. Il est important à Notre-Dame-de-Lourdes de pouvoir offrir des services en français.

« Il faut changer la philosophie dans les soins de santé, ajoute-t-il. Il faut donner aux gens les outils pour se prendre en main et axer sur un système de prévention plutôt que de guérison. »

À tous ces éléments s'ajoute une composante de formation pour les jeunes médecins et infirmiers dans un environnement bilingue. On veut également mettre sur pied un réseau d'entraide entre les villages de Notre-Dame-de-Lourdes, Saint-Claude et Saint-Jean-Baptiste. Une équipe ambulante offrirait des services aux trois villages. L'embauche d'une personne à temps plein pour occuper le poste dans chacun des villages est financièrement impossible.



photo : Nathalie Forgues

La construction du centre de bien-être Lourdéon est sur la bonne voie. Comme le mentionne le président du comité de direction du centre, Paul Cenerini, il était préférable d'attendre que les travaux soient débutés avant d'annoncer la pelletée de terre officielle, le 23 novembre.

Un projet communautaire

Le centre est attendu avec impatience depuis une quinzaine d'années à Lourdéon. Les résidants doivent présentement faire plus d'une heure de route jusqu'à Portage-la-Prairie ou Morden pour obtenir des services de santé. Dans bien des cas, les gens ne peuvent pas être servis en français. Pour démontrer son encouragement au projet, la communauté a amassé plus de 1,5 million $.

La Société santé en français a aussi investi 30 000 $ pour aider à démarrer le projet. Fondé en 2002, le réseau pancanadien voit à la création de centres de santé en français dans les provinces et territoires où l'on retrouve des communautés francophones vivant en situation minoritaire.

Ainsi, le projet ne se limite pas au domaine de la santé. En y encourageant l'utilisation du français, il mise sur la dimension culturelle et linguistique d'une communauté.

« Ça permet à Lourdes de fournir des soins en français, mais de façon inclusive et non exclusive, souligne Paul Cenerini. On accepte les patients de toute la région peu importe leur langue. Le français est une valeur ajoutée. »

Aucun nom n'a encore été officiellement donné au centre de bien-être. Un concours sera lancé lors de la pelletée de terre pour recueillir des suggestions.

ÉDITORIAL



Il n'y a pas d'éditorial cette semaine!

Citation DE LA SEMAINE

« On ne peut pas comprendre les actions d'un Georges Forest sans tenir compte de son attachement à ses racines métisses. »

Bernard Bocquel prépare un document sur l'historique de l'Union nationale métisse Saint-Joseph. ■ **Page 7.**



Chronik Politiké — Le projet national

■ **Éric Plamondon**

L'automne 2006 sera marqué par le retour d'un débat politique récursif. Trois partis politiques font renaître un sujet politique hautement controversé et menaçant pour le projet pancanadien moderne.

Au mois de septembre, les membres du Nouveau Parti démocratique (NPD) ont adopté, lors de leur congrès annuel, au Québec, la déclaration de Sherbrooke, qui reconnaît le Québec comme une nation. Quelques mois plus tard, pendant la course à la direction du Parti libéral, ce dernier reconnaît la province du Québec comme une nation. Le NPD l'a fait dans le contexte d'une philosophie du fédéralisme, le Parti libéral, pour inviter la province à signer la Constitution de 1982. Les deux opèrent dans le cadre d'un vieux concept d'État-nation.

Le concept d'État-nation émane des pays occidentaux, surtout de la période de la colonisation et de la décolonisation. Il s'agissait de prouver l'existence d'une nation pour y rattacher une souveraineté politique. Ainsi, à chaque nation sont associés un pays et un système politique. Pendant longtemps, c'est ce à quoi l'Écosse, le Pays de Galles, l'Irlande et de multiples pays d'Afrique ont aspiré. Mais aujourd'hui, ce discours politique est dépassé. Les pays ci-dessus ont trouvé de nouveaux arrangements pour satisfaire leurs besoins. Le changement a été occasionné, entre autres, par l'immigration et la mondialisation. Le discours politique contemporain reconnaît qu'un pays est composé de plus d'un peuple. Même la France (qui est l'archétype du pays homogène) a récemment reconnu sa propre dimension multiethnique, multiculturelle, multinationale; c'est-à-dire une nation avec plusieurs peuples.

Dès le début, le Canada est caractérisé par la cœxistence de plusieurs peuples. Que notre début soit démarqué par les Premières Nations (les peuples autochtones) ou par l'occupation du territoire par les Acadiens, les Français, les Anglais, ou les Écossais : nous avons évolué dans une réalité aux peuples multiples et aux discours collant à cette réalité.

L'objection à la désignation de la « nation » québécoise résulte du fait que le mot est politiquement chargé. Les adeptes du terme croient qu'il nous permettra de transcender le discours souverainiste au Québec. Or, il le nourrira! En ce moment, le sentiment souverainiste est plutôt froid. Un débat sur la « nation » québécoise permettra aux Canadiens de dire : Et nous? On ne forme pas UNE nation! Ils pourront s'élever contre cette désignation pour le Québec. Le débat ne peut que raviver les discussions diviseuses à base souverainiste.

La réponse implicite du NPD et du Parti libéral : nous voulons le vote des nationalistes mous. Les partis fédéralistes se font en effet la lutte pour les votes du Québec, car au Canada, deux façons seulement permettent d'acquérir l'atout politique : l'obtention du vote québécois ou l'obtention du vote ontarien.

Le NPD veut faire une percée signifiante au Québec, les libéraux veulent gagner le cœur de la province en accomplissant ce que leur saint patron (Trudeau) n'a pas réussi. Mais le résultat risque d'être stratégiquement néfaste pour ces deux partis et avantageux pour le Parti québécois et le Bloc québécois. Déjà, Bernard Landry et Gilles Duceppe reçoivent une attention particulière en lançant au premier ministre Harper le défi de désigner le Québec comme une nation et en luttant sur les terrains où ils sont le plus à l'aise.

De plus, le débat sur la nation québécoise doit être perçu comme un affront au projet des francophones hors Québec. Nous devons croire qu'il y a de la place pour les minorités linguistiques, culturelles et ethniques dans une majorité. Un renfermement politique sur la nation québécoise signifie que seul un peuple possédant des pouvoirs politiques souverains et indépendants peut protéger sa langue et sa culture. Nous, comme francophones au Manitoba, avons entrepris une lutte d'une nature très différente. Notre existence en est la preuve, et seule notre disparition pourrait démontrer le contraire.

En bout de ligne, la désignation du Québec comme nation est une mauvaise stratégie politique sur tous les plans et ne devrait pas être promue.

Cette chronique est présentée en collaboration avec le Conseil jeunesse provincial.

Qu'est-ce que vous en pensez? Rendez-vous au site www.conseil-jeunesse.mb.ca/politike/ pour partager votre opinion.

À VOUS *la parole*

Qualité versus quantité à la DSFM

Madame la rédactrice,

Les élections pour les commissaires de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) sont terminées et la nouvelle équipe s'apprête à entamer son année. J'ai eu la chance avant les élections d'assister à un débat des candidats pour la région urbaine. J'étais surpris de l'importance (presque démesurée) qu'accordaient les candidats ainsi que les parents à la création de garderies et de pouponnières dans la DSFM, dans le but de recruter le plus d'élèves possible. Environ la moitié des discours traitaient de cette question.

Bien que ces initiatives me semblent être d'excellents services pour les parents de la DSFM, on en parlait un peu comme une ruse pour que les parents choisissent de placer leurs enfants dans les écoles de la DSFM. C'est un combat qui fait souvent surface : celui de la qualité *versus* la quantité. Je suis peut-être encore rêveur mais je suis de l'avis que la meilleure façon d'attirer des élèves à la DSFM est d'offrir une programmation académique et culturelle attirante, qui sera l'envie de tous les parents et tous les étudiants d'expression française (peut-être même devenir l'envie de la communauté d'expression anglaise).

Ce que je veux dire par là, c'est que les diplômés de la DSFM (qui, depuis quelque temps maintenant, commencent à inscrire leurs enfants à l'école) devraient déjà, à la suite de leurs études secondaires, être convaincus de la valeur de l'éducation dans la DSFM. Si on « enfirwape » les nouveaux parents pour qu'ils inscrivent leurs enfants à la DSFM, qu'est-ce qui va assurer que ces nouveaux étudiants, une fois parents, voudront à leur tour envoyer leurs enfants à la DSFM?

Heureusement qu'en lisant à nouveau le plan stratégique de la DSFM j'ai remarqué que celle-ci envisage déjà une orientation dans cette direction. Le plan cherche à développer un discours politique « centré sur l'élève francophone en situation minoritaire : ses besoins, ses aspirations, ses valeurs. » On discute aussi dans le plan stratégique non seulement de recrutement mais aussi de rétention, entre autres en améliorant la perception publique de la DSFM et en rénovant le curriculum dans ses écoles.

C'est bien d'avoir plus d'inscriptions mais il faut aussi miser (je dirais même qu'il faut miser davantage) sur l'expérience pédagogique et culturelle de ces nouveaux élèves. Si les nouveaux commissaires n'oublient pas cette facette du plan stratégique, j'ai confiance que la DSFM va grandir pour le mieux.

Jean-Michel Beaudry
Le 8 novembre 2006

Félicitations les parents!

Madame la rédactrice,

Le dimanche 5 novembre, je me suis rendu à la Place Portage pour voir le film *Astérix*. Vous ne pouvez pas croire comment je fus émerveillé par tous les petits bambins qui, des quatre directions, parlaient vivement, joyeusement et seulement en français.

À vous les parents, je dis félicitations du plus profond de mon cœur. Vous faites un merveilleux travail dans un milieu qui ne favorise pas notre culture ni notre héritage. Vous me redonnez courage et espérance. À cause de vous, je crois qu'il y aura un nouveau jour pour notre jeunesse.

Dominique Kerbrat, o.m.i.
Le 13 novembre 2006

Vieux magasin, nouveau proprio

Madame la rédactrice,

Saint-Lupicin, j'y tiens à cœur. Il y a une erreur dans votre article sur le magasin de Saint-Lupicin. Stanislas Bahuaud a bâti la maison qui servait de magasin au 1er plancher et de résidence au 2e.

Mon père Honoré Payette a acheté l'emplacement, et quand la famille a augmenté, mon père a bâti le magasin afin de laisser plus de place dans la maison.

C'est en 1962 que ma mère vendit la place à Marie-Louise et Isaïe Tremblay.

Au plaisir de vous rencontrer, Anne-Marie Gray.

Amicalement,

Edith Rondeau (Payette)
Saint-Léon (Manitoba)
Le 14 novembre 2006

Ouverture historique

Madame la rédactrice,

Les médias ont fait état de la nouvelle politique du Québec en matière de francophonie canadienne et des réactions unanimement positives des communautés francophones.

J'ai assisté, en tant que témoin privilégié, à la genèse de cette politique et je veux saluer son principal artisan, le ministre québécois responsable des Affaires intergouvernementales canadiennes et de la Francophonie canadienne, l'hon. Benoît Pelletier. Bien informé des besoins des communautés francophones en milieu minoritaire, le ministre Pelletier a su gagner l'adhésion de ces communautés en écoutant leurs représentants et en ne craignant pas d'innover afin de mieux répondre à leurs besoins.

Il a réussi à gagner le respect et la confiance de ses vis-à-vis, ministres responsables des affaires francophones dans les autres provinces et territoires. De telle sorte qu'aujourd'hui le Québec peut, à juste titre, assumer son rôle de foyer principal de la francophonie en Amérique.

Je voudrais illustrer, à partir de ma propre expérience dans le secteur de la santé, comment cette politique contribue à l'épanouissement des communautés francophones minoritaires et leur assure un accès à des services de santé de qualité dans leur langue.

En 2001, un rapport préparé pour un comité consultatif au ministre fédéral de la santé révélait que plus de la moitié des francophones vivant dans les provinces et territoires à majorité anglophone n'avaient pas accès à des services de santé dans leur langue. En 2002, afin de remédier à cette situation, les communautés francophones en situation minoritaire ont créé la Société Santé en français. Elles ont aussi créé dans chaque province et territoire des réseaux qui ont le mandat de concerter tous les partenaires désireux d'améliorer la situation. Ces partenaires, ce sont des professionnels de la santé, des gestionnaires d'établissements qui fournissent des soins, des représentants d'organismes communautaires et d'institutions de formation et des responsables gouvernementaux tels que ministères et régies régionales de la Santé.

Chacun des réseaux Santé en français a entrepris de se donner un plan d'amélioration de l'accès à des services de santé en français. Pour l'appuyer dans ce vaste projet, la Société Santé en français a obtenu du gouvernement du Québec le prêt d'une personne-ressource de haut niveau qui, grâce à son expérience de gestionnaire dans le système de santé québécois, a été en mesure d'offrir un appui à chacun des réseaux dans la préparation de son plan d'amélioration des services de santé en français. Ce prêt de service, qui devrait s'étendre sur une période de six ans et peut-être plus, constitue une contribution financière importante du Québec dans le mieux-être des communautés d'expression française en situation minoritaire. C'est pour nous une preuve tangible de la volonté de ce gouvernement à s'engager de façon soutenue envers nos communautés.

Le dévoilement du Plan d'action du Québec en matière de francophonie canadienne, intitulé « L'avenir en français », annonçait le renouvellement de ce prêt de service à la Société Santé en français. Nous en sommes fiers et heureux.

Bien sûr, cette vaste initiative ne pourrait être poursuivie sans l'étroite collaboration de tous les autres ministères provinciaux et territoriaux de la Santé. Or, ce sont précisément le leadership du gouvernement fédéral et la participation du ministre québécois, Benoît Pelletier, qui ont facilité l'adhésion des ministères provinciaux et territoriaux de la Santé à notre démarche.

Cette contribution québécoise est un modèle de l'appui que peut offrir le gouvernement du Québec au développement de la francophonie canadienne. Elle a donné lieu à une collaboration fertile et multiple. Elle s'est faite dans le respect de l'autonomie des divers gouvernements.

Ce modèle de collaboration peut être étendu avec beaucoup de profit à d'autres secteurs.

Dans beaucoup de domaines, le Québec peut être un chef de file. La société québécoise dispose d'excellentes institutions et d'outils éprouvés. Elle peut en faire profiter les communautés francophones des autres régions du Canada.

Grâce à l'ouverture du ministre Pelletier, les communautés francophones et acadiennes se sont dotées de plans d'actions qui leur permettront, dans un court avenir, d'améliorer l'accès et la qualité des services de santé qui leur sont offerts en français. Ces plans pourront bientôt être consultés sur le site Internet de la Société Santé en français à l'adresse www.forumsante.ca.

Hubert Gauthier
Président-directeur général
de la Société Santé en français,
un réseau pancanadien qui œuvre
à améliorer l'accès à des services
de santé de qualité en français
pour tous les francophones vivant
en situation minoritaire.
Le 17 novembre 2006



Rencontre de la famille Parent

par Gisèle Collette

La fin de semaine du 7, 8, 9 juillet 2006, les descendants d'Eugène et de

Joseph Herman Parent se rencontraient à Saint-Joseph afin de s'amuser ensemble et de renouer les liens d'amitié. Le premier Parent à arriver dans la vallée de la Rivière-Rouge fut François, en 1876. Il s'installa dans la région qui sera fondée en 1877 sous le nom de Mission Saint-Joseph de la rivière aux Marais, mieux connue jusqu'en 1889 sous le nom de Saint-Joseph de Letellier. En 1891, Joseph Herman arriva dans la vallée, travailla pour quelques agriculteurs de la région, dont monsieur François Parent. En 1901, il s'établit sur une terre à quatre milles au nord de Saint-Joseph, terre qui appartenait à Jacques Parent, fils de François. L'année suivante, en 1902, Eugène, son épouse Joséphine et leurs quatre enfants vinrent rejoindre Joseph Herman. En 1903, ils s'établirent sur une terre voisine de celle de Joseph Herman. Les deux frères travaillèrent ces terrains toute leur vie. C'est sur ces terres qu'ils ont vu grandir leurs enfants. De cette deuxième génération, six garçons et sept filles devinrent, soit pendant quelques années ou toute leur vie, agriculteurs dans la Municipalité de Montcalm. Aujourd'hui, nous pouvons encore retrouver des descendants de ces deux familles Parent oeuvrant en tant qu'agriculteurs et entrepreneurs dans cette même municipalité.

Le 7 juillet, la fête débuta le soir avec les cérémonies d'ouverture, y compris le dévoilement du livre de la famille Parent. Le livre, écrit dans les deux langues officielles, comprend un historique qui trace l'arrivée et la vie des premiers Parent en Nouvelle-France dès 1649, celui des familles Parent dans la Municipalité de Montcalm, ainsi qu'un aperçu de la vie de cette première génération et un résumé de la vie des descendants. Le premier livre dévoilé fut présenté à M. Roger Vermette, maire de la Municipalité de Montcalm. Un deuxième fut présenté à la bibliothèque du Collège régional Saint-Jean-Baptiste en mémoire de Marie Beaudette, et un troisième fut présenté à la Bibliothèque de Saint-Boniface en mémoire d'Odile Parent. L'honorable Raymond Simard s'adressa aux gens et présenta à Renald Parent, président de la réunion, une plaque sur laquelle on peut lire « En reconnaissance de la contribution exceptionnelle de la famille Parent au développement communautaire et économique depuis 1876 au Manitoba ».

Le samedi, la fête s'est poursuivie avec des joutes de balle entre les équipes des différentes familles, qui comptaient des jeunes de quatre ans et des moins jeunes de plus de soixante-dix ans. Il y avait aussi des jeux organisés pour les jeunes enfants, le golf 50/50, l'exposition d'engins stationnaires, les fers à cheval, la cantine et le café en plein air au terrain du musée, ainsi que l'encan silencieux et la vente de souvenirs à la salle paroissiale. La célébration eucharistique célébrée en l'église de Saint-Joseph fut suivie d'un repas. La journée se termina au Centre communautaire par une soirée dansante animée par le groupe musical Les Mocassins. Dimanche matin, un déjeuner gratuit, aux crêpes et



sucre à la crème, commandité par Parent Seed Farms Ltée et la Coopérative de Saint-Joseph, fut servi par les dames de la paroisse. Les gens ont aussi eu la chance de faire une visite guidée de l'usine de nettoyage des haricots secs de Parent Seed. Le musée de Saint-Joseph, avec l'aide de la famille Perron et des bénévoles de la paroisse, ouvrit ses portes au public pendant deux heures les samedi et dimanche après-midi. La fin de semaine se termina avec un concert de talents et les cérémonies de clôture eurent lieu à quinze heures le dimanche après-midi. En tout, on pouvait reconnaître plus de six cent cinquante personnes venant de l'île de Vancouver au Nouveau-Brunswick. Parmi ces gens, il y avait Paul-Émile et Cécile Parent ainsi que Roger et Gisèle Parent représentant l'Association des familles Parent d'Amérique qui a son siège social au Québec. Ce fut une chance pour tous de renouer les amitiés, de revoir la parenté et de circuler dans le cimetière afin de se rappeler leurs ancêtres qui y sont enterrés. Des colombes peintes sur carton indiquaient l'endroit des pierres tombales des Parent défunts.

Le DVD de la fête, ainsi qu'une variété de souvenirs, dont le livre de la

famille Parent, sont encore disponibles pour ceux qui le désirent. Ils n'ont qu'à s'adresser à Gisèle Collette (253-8281) ou Eva Péloquin (254- 5588). Les profits de la fête iront au fonds du Centre d'accueil Parent, projet en planification, qui sera construit au musée de Saint-Joseph.

Le comité organisateur désire remercier toutes les personnes qui ont contribué d'une façon ou d'une autre au succès de cette fête qui demeurera un événement mémorable pour tous les participants. Un merci sincère aux cuisinières de Saint-Joseph qui nous ont servi une bouffe exceptionnelle toute la fin de semaine, ainsi qu'aux Chevaliers du Conseil Saint-Joseph qui se sont occupés du *beer garden* pendant les deux journées.

Parmi les commentaires reçus on peut lire :

« Ça m'a fait très plaisir d'avoir été parmi vous tous. Je suis certaine que Mémère et Pépère et tous leurs enfants étaient bien là avec nous tous. Encore une fois, Merci! »

Ubald et Lorraine Chevrier,
Gravelbourg, Saskatchewan

« Nous avons bien apprécié la Fête de la famille Parent. Ce fut une chance de renouer les amitiés. »

Ray and Velma Beaudette,
Brandon, Manitoba

« Nous sommes très honorés et très fiers de vous avoir connus et d'avoir vécu avec vous cette grande fête des Parent. »

Paul-Émile Parent, représentant de
l'Association des familles Parent d'Amérique,
Boisbriand, Québec

« Un gros merci pour le beau travail. Le tout était bien organisé. On s'est bien amusés. »

Yvette and Don Stupack,
Grande Pointe, Manitoba

Discours du Trône

Gary Doer en campagne électorale?

Le premier ministre Gary Doer a présenté, le 15 novembre, son discours du Trône, qui comporte des engagements de neuf milliards.

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

En attendant l'annonce de la prochaine campagne électorale, le premier ministre Gary Doer présente ses projets à venir dans le cadre du discours du Trône qui a ouvert la session parlementaire le 15 novembre. Le coût total de ses engagements s'élèvent à plus de neuf milliards $.

Parmi ces derniers se trouve la construction d'un barrage à Conawapa. Vieux de près de 15 ans, le projet verrait le jour d'ici dix ans. Le barrage produira 1 250 mégawatts supplémentaires et créera près de 13 000 emplois annuellement. Mais devra d'abord être soumis à des organismes indépendants qui réaliseront des études. La première pelletée de terre n'est donc pas pour bientôt.

C'est d'ailleurs l'opinion du chef du Parti libéral au Manitoba, Jon Gerrard, qui considère cette annonce comme prématurée. « Il reste encore beaucoup de questions sans réponse en ce qui concerne les investisseurs, l'environnement et les lignes de transport, dit-il. C'était clairement une annonce pré-campagne électorale. »

Même réaction chez le chef de l'opposition, Hugh McFadyen. « Pour un projet de 5,7 milliards $, il faudrait en savoir davantage, lance-t-il. Entre autres, savoir à qui nous allons vendre la production. »

Ajouter des policiers...

Une des priorités du premier ministre est de combattre le crime. À l'instar du maire de Winnipeg, Sam Katz, Gary Doer prévoit ajouter des ressources financières afin d'accroître le corps policier.

« Augmenter le nombre de policiers est la bonne solution pour combattre le crime », affirme Gary Doer.

Une solution que Hugh McFadyen approuve en partie. « Mais il faut aussi aller de l'avant en ce qui concerne les lois », avance-t-il.

Pour Jon Gerrard, il faut surtout mettre l'accent sur les problèmes de santé de mentale. « Beaucoup de gens aux prises avec des problèmes de santé mentale se retrouveront en prison plutôt que dans les institutions de santé », dit-il.

Gary Doer désire également lutter contre les gangs de rue et continuer à s'opposer à la nouvelle *Loi fédérale sur le système de justice pénale pour les adolescents* afin de conserver la *Loi sur les jeunes contrevenants*. « Le premier ministre veut l'inclusion d'une disposition veillant à ce que la sécurité publique soit prise en considération avant tout au moment de décider de la mise en liberté sous caution des jeunes délinquants. »

Les problèmes en santé

« Je crois qu'entraîner plus de médecins, d'infirmiers et infirmières et de spécialistes réduira le temps d'attente dans le système de santé », poursuit Gary Doer. Le gouvernement prévoit donc ajouter des nouveaux pédiatres ; augmenter les places dans les programmes en soins infirmiers et en oncologie et former des urgentologues. De plus, il éliminera la facture pour les usagers devant être transférés d'hôpital par ambulance.

« Lorsqu'il a été élu, Gary Doer a fait de la santé sa priorité, rappelle Jon Gerrard. Après sept ans, la santé est encore sa priorité. Ça prouve que rien n'a avancé. »

Hugh McFadyen ajoute que durant ses mandats, Gary Doer n'a pas mis son énergie au bon endroit en santé. « En 1999, il avait promis tellement de choses, comme s'attaquer à la médecine de couloir, et il vient à peine d'annoncer des mesures », fustige-t-il.



photo : Patricia Sauzède-Bilodeau

Gary Doer a présenté son discours du Trône le 15 novembre en annonçant des engagements qui s'élèvent à plus de neuf milliards $.

Les deux opposants estiment que le discours du Trône a des allures de campagne électorale : un discours sans contenu, disent-ils, avec peu d'objectifs à court terme. « Les élections approchent à mon avis et je dois dire que ça fait mon affaire », affirme un Hugh McFadyen qui a hâte avec son adversaire.

Mais des élections sont-elles pour bientôt ? « Ça pourrait être dans 18 mois, avance Gary Doer. Pour l'instant, je suis le gouvernement le plus stable, alors, ça reste à voir. »

Réduction d'impôt en vue?

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

Dans son discours du Trône, le premier ministre Gary Doer a émis quelques projets de réductions d'impôts pour les contribuables, les étudiants et les sociétés. Avec les rumeurs entourant la date des prochaines élections provinciales, plusieurs croient que ces « cadeaux » ont des allures pré-électorales.

Gary Doer a notamment promis de réduire le taux d'imposition è 13 % dans la tranche intermédiaire, soit une réduction de 22 % depuis 1999. Il a également annoncé qu'il voulait ramener les impôts sur les bénéfices des sociétés à 14 % et celui des petites entreprises à 3 %.

À première vue, ces promesses semblent alléchantes. « Mais ça m'inquiète de voir des réductions d'impôt quand on sait que le gouvernement n'a pas un surplus budgétaire incroyable, estime la professeure en économie au Collège universitaire de Saint-Boniface, Sylvie De Serres. Il est habitué d'avoir un équilibre, donc je me demande s'il devra préciser dans le fonds de stabilisation pour amortir ces baisses de revenus. »

Sylvie De Serres estime toutefois que la réduction du taux d'imposition sur les bénéfices des sociétés pourrait avoir un effet positif sur l'économie de la province. « Il veut que le taux soit de 14 %, comme en Ontario, pour permettre aux entreprises d'ici d'être concurrentielles, ajoute-t-elle. En soit, c'est une annonce qui est bonne mais qui, encore une fois, cache le fait que l'on devra combler cette réduction. »

Du déjà vu?

« Il n'y a rien de nouveau dans les annonces de Gary Doer, estime le chef du Parti libéral du Manitoba, Jon Gerrard. Il ne fait que répéter. » Selon Jon Gerrard, le discours du Trône ne compte qu'une nouveauté : le remboursement de 60 % des frais de scolarité des diplômés s'ils restent au Manitoba pour y travailler. « Dans les années 1990, nous avons perdu la plupart des jeunes entre 15 et 24 ans, explique le premier ministre, Gary Doer. Nous avons décidé de réduire les coûts de l'éducation pour assurer que nous plantons des racines dans la communauté. »

Mais cette annonce serait un calque de ce qui se fait ailleurs, notamment au Nouveau-Brunswick, explique Jon Gerrard. « C'est comme ça au Nouveau-Brunswick et un projet semblable a été proposé par les libéraux fédéraux en 2003 », affirme-t-il.

Selon le chef de l'opposition et chef du Parti conservateur, Hugh McFadyen, ce projet met la province sur la bonne voie. « Avec cette réduction de 60 %, Gary Doer admet finalement que nous avons besoin de trouver des solutions pour garder les jeunes ici, dit-il. Ce n'est pas une mauvaise idée. »

Sylvie De Serres soutient au contraire, que le remboursement ne risque pas d'aider le gouvernement à atteindre son objectif. « Ce n'est pas en leur remboursant de l'argent par les impôts que les diplômés vont rester ici, pour la simple et bonne raison que les étudiants ne regardent pas les impôts en sortant de l'école, indique-t-elle. Ils cherchent une carrière. Ce que le Manitoba devrait faire c'est aider les entreprises à offrir des emplois compétitifs pour les jeunes plutôt que de réduire leurs impôts. »

UNION NATIONALE MÉTISSE DE SAINT-JOSEPH

Toujours métisse, toujours fière

L'Union nationale métisse de Saint-Joseph du Manitoba fêtera en 2007 son 120e anniversaire. Une occasion inégalée pour l'organisme de lancer des projets spéciaux, dont un historique et une bande dessinée sur Louis Riel.

Daniel BAHUAUD

Près de 70 personnes ont assisté à l'assemblée annuelle de l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba (UNMSJM), tenue le 9 novembre au Chalet Louis-Riel à Winnipeg.

À l'ordre du jour pour le plus ancien organisme métis du Canada, des projets spéciaux entamés dans le cadre de son 120e anniversaire, notamment un historique de l'UNMSJM. « L'Union a été fondée à Saint-Vital le 17 juillet 1887 par un groupe de patriotes métis, rappelle le président, Gabriel Dufault. Ses origines remontent encore plus loin, au 24 septembre 1884, lorsque l'Association nationale des Métis a été formée par Louis Riel et Gabriel Dumont à Batoche, pour devenir plus tard l'Union nationale métisse Saint-Joseph. On comprend alors qu'elle est source de fierté pour ses 400 membres et pour tous les Métis, surtout qu'elle a continué à fonctionner en français. »

L'UNMSJM a déjà chargé Bernard Bocquel de l'historique, un projet d'envergure qui coûtera environ 80 000 $. L'auteur dit avoir hâte d'entamer la recherche. « L'UNMSJM et moi avons un souci d'exactitude, déclare Bernard Bocquel. Le travail sera riche en références. Mais en plus du côté archivistique, il sera essentiel de rencontrer les gens, de les faire parler et d'obtenir quantité d'aperçus sur l'histoire métisse qui, en l'occurrence, est notre histoire. Car on ne peut pas comprendre les actions d'un Georges Forest sans tenir compte de son attachement à ses racines métisses. »

Le public pourra vraisemblablement feuilleter l'historique de Bernard Bocquel lors des célébrations entourant le 125e anniversaire de l'UNMSJM, en 2012.



photo : Daniel Bahuaud

Le président de l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba, Gabriel Dufault, lors des cérémonies du 16 novembre à la tombe de Louis Riel.

Bande dessinée multimédia

Autre projet d'envergure : la création d'une bande dessinée (BD) portant sur Louis Riel. « Il y a déjà eu plusieurs BD sur Riel, lance l'artiste Robert Freynet. Je le sais; j'en ai déjà fait une! Mais depuis celle que j'ai réalisée en 1985, nous avons appris encore plus sur Riel. Il y a donc un souci de remettre les pendules à l'heure quant aux faits véridiques. Et puis les outils disponibles aux bédéistes ont beaucoup évolué. L'histoire fera une mise au point sur la Résistance de la rivière Rouge de 1870 et celle du Nord-Ouest de 1885, en examinant les contributions de Riel à l'Ouest canadien. »

L'artiste a proposé le projet à l'UNMSJM, qui l'a accueilli avec enthousiasme et a obtenu les fonds nécessaires – quelque 180 000 $ – pour rendre justice au concept... qui s'avère multimédia. Car en plus d'être publiée en français et en anglais sous la forme d'un album traditionnel à reliure dure, la BD de Robert Freynet sera également offerte en cédérom interactif, ce qui permettra au lecteur d'écouter une trame sonore en lisant, d'activer les phylactères et d'obtenir des renseignements supplémentaires sur Riel. En outre, le projet sera accompagné d'un guide du lecteur et d'un manuel pour l'enseignant, car l'UNMSJM espère distribuer des copies dans chacune des écoles de la province. »

« Riel est le Père du Manitoba, rappelle Gabriel Dufault. Nous nous devons de corriger certaines erreurs et mythes qui l'entourent toujours. Il n'était pas un traître au Canada. Au contraire, il a incarné ses plus belles qualités et aspirations. Riel était bâtisseur de paix. Il aimait créer des ponts entre les cultures. Sa vision du peuplement de l'Ouest, où des immigrants de partout pourraient s'établir dans la concorde, s'est après tout réalisée. Et Dieu merci! »

Vers l'entente cordiale

L'Union nationale métisse de Saint-Joseph du Manitoba (UNMSJM) et la Fédération des Métis du Manitoba (MMF) jouissent d'une relation plus respectueuse depuis quelques années.

« Ça n'a jamais été aussi bien entre nous, déclare le président de l'UNMSJM, Gabriel Dufault. En grande partie à cause d'une évolution au sein de la MMF. L'organisme a ouvert la porte au fait français avec la création du Conseil Elzéar-Goulet, en tissant des liens avec la communauté franco-manitobaine et avec nous. Pour notre part, nous avons mis l'accent de notre dialogue sur ce que nous avons de commun. »

Même son de cloche chez le président de la MMF, Dave Chartrand. « Il y a eu trop d'animosité de par le passé, déclare-t-il. À quoi bon? Je suis Métis. Je porte un nom français. Et bien que je ne le parle pas, mon accent est la preuve que mes ancêtres parlaient le français et le michif. Ce serait insensé de nier ses racines. D'ailleurs, dans la vision de Riel, il y a de la place pour tout le monde. »

SAINT-BONIFACE

P'tit bonheur : nouvelles options

L'Accueil colombien ayant décidé de parler de la vente de la Résidence Langevin avec Héritage Saint-Boniface, la garderie du P'tit bonheur pourrait bien rester dans l'édifice encore plusieurs années.

Daniel BAHUAUD

L'incertitude entourant l'avenir de la Résidence Langevin a provoqué plus d'un doute chez les parents de la garderie du P'tit bonheur. Son conseil d'administration a donc cru bon tenir une réunion extraordinaire, qui a eu lieu le 12 novembre.

Près de 20 parents ont participé à la rencontre, qui avait pour but de les renseigner quant aux options possibles. « La réunion a été très positive, lance un parent, Monique LaCoste. C'était bien d'être renseignée et de ne plus me contenter de rumeurs. Par exemple, avant la réunion, j'étais convaincue que mon enfant se trouverait bientôt dans un nouveau local, dans l'Église communautaire de la Rivière-Rouge. Mais je vois qu'il est possible que nous restions à la Résidence Langevin, en attendant l'agrandissement et la réfection de l'école Taché, endroit où la garderie veut éventuellement s'installer. »

La garderie pourrait conserver son local acutel parce que l'Accueil colombien, qui ne peut plus raser l'édifice, a décidé de le vendre. Le 7 novembre, les Chevaliers de Colomb ont choisi de donner à Héritage Saint-Boniface la possibilité de négocier l'achat de l'édifice, avant que soit ouverte une vente au grand public.



photo : Daniel Bahuaud

Le terrain de la garderie du P'tit bonheur sera-t-il vide le printemps prochain? La question reste à trancher en attendant les pourparlers entre l'Accueil colombien et Héritage Saint-Boniface.

« S'installer dans l'Église communautaire de la Rivière-Rouge est un projet coûteux, indique un parent, Linda Racicot. On parle de près de 240 000 $ échelonnés sur cinq ans, ou encore plus. Et ce, pour un local temporaire pour la garderie. Comme parents, nous avons discuté de la faisabilité de ce choix. Voulons-nous vraiment faire ça? »

Au moment de passer sous presse, aucune décision n'avait été prise concernant l'avenir de la garderie. Une réunion entre la garderie et l'Accueil colombien était prévue pour le 21 novembre. « Nous attendons d'autres renseignements des Chevaliers de Colomb avant de pouvoir même discuter davantage de la question, indique la présidente du conseil d'administration du P'tit bonheur, Roxanne Létourneau. La seule certitude est que nos parents ont apprécié obtenir une description de la situation. »

Linda Racicot abonde dans le même sens. « Avant la rencontre, j'avais certaines réserves par rapport à la sécurité des enfants à la Résidence Langevin, dit-elle. Mais je sais que si nous demeurons à cet endroit, les problèmes seront réglés. C'est rassurant. Parce que nous sommes à la merci d'une situation difficile à gérer, presque hors de notre contrôle. »

« Le P'tit bonheur subit l'impact de nos décisions, c'est sûr, lance l'administrateur de l'Accueil colombien, Guy Mao. Et c'est pourquoi nous avons convoqué la rencontre. Si la garderie reste dans la résidence, quel sera son loyer? Comment réglerons-nous ensemble les questions de la sécurité, des assurances et du chauffage de l'édifice pendant l'hiver, en attendant un acheteur? »

Entre-temps, Héritage Saint-Boniface se mobilise dans le but d'acheter la Résidence Langevin. « En plus de continuer notre dialogue avec l'Accueil colombien, nous avons déjà entamé des discussions avec l'Archidiocèse de Saint-Boniface et les Sœurs missionnaires oblates, qui ont des propriétés avoisinantes, souligne le président de l'organisme, David Dandeneau. Notre but est de coordonner le développement du "carré sacré", c'est-à-dire le terrain qui appartenait autrefois aux institutions religieuses.

« Mais avant que tout cela se réalise, il faut arrêter la saignée financière de l'Accueil colombien, poursuit-il. En attendant la finalisation de la vente, il y aurait certainement lieu de partager la responsabilité fiscale. Une fois l'achat conclu, je suis convaincu que nous pourrons obtenir des fonds des trois paliers gouvernementaux, tout comme l'ont fait les Chevaliers de Colomb lorsqu'ils ont acheté l'édifice, il y a 25 ans. »

La Broquerie

Laurent Tétrault quitte la Municipalité

Directeur général de la Municipalité rurale de La Broquerie depuis 32 ans, Laurent Tétrault a annoncé le 9 novembre qu'il quittait son poste.

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

Après les élections à la municipalité rurale de La Broquerie, le directeur général, Laurent Tétrault, a annoncé qu'il quittait l'administration de la Municipalité afin de se concentrer sur sa carrière en politique provinciale. Un départ précipité pour celui qui a dirigé la Municipalité pendant 32 ans.

« Après les élections, les gens de la coalition ont démontré leur désir d'aller vers le changement et ils m'ont offert une prime de départ », explique Laurent Tétrault. En effet, la Coalition pour un gouvernement municipal responsable avait signifié durant la campagne ne pas souhaiter le retour de l'administrateur. Et depuis, trois de ses membres ont été élus, dont le préfet Marielle Wiebe. Une façon détournée pour les électeurs de lui montrer la porte? « C'est la population qui a parlé et c'est le genre de décision que j'accepte, affirme-t-il. Le conseil et l'administration de la municipalité vont avoir changé et c'est ce que les gens voulaient. »

La population a montré clairement à la fois son désir de voir des membres de la coalition prendre la gestion de la municipalité en main, et celui de voir certains visages quitter.



Archives La Liberté

« Ce qui s'est passé aux élections a fait en sorte que j'ai pris ma décision un peu plus vite », explique l'ancien directeur général de La Broquerie, Laurent Tétrault, qui a quitté son poste le 9 novembre.

« Les gens prennent position lorsqu'il y a des gros changements, estime Laurent Tétrault. Les bureaux de la Municipalité ou bien l'expansion des égouts de la ville, qui était un projet de 1,1 million $, étaient assez gros. Mais il faut se souvenir qu'en 1975, La Broquerie était la risée et aujourd'hui, je peux dire que c'est la meilleure place de la province. »

Ayant vidé son bureau le 9 novembre, Laurent Tétrault n'est déjà plus en poste. Un départ plutôt rapide puisqu'il a annoncé sa démission le jour même. « Disons que ce qui s'est passé aux élections a fait en sorte que j'ai pris ma décision un peu plus vite, poursuit-il. Si les résultats avaient été différents, j'aurais peut-être attendu de voir le déroulement de l'investiture pour les conservateurs. »

La politique étant encore sa passion, Laurent Tétrault tente sa chance dans une autre cour : celle du Parti conservateur du Manitoba. Au moment d'écrrice ces lignes, l'assemblée d'investiture pour le comté d'Emerson n'avait pas encore eu lieu. « Le 21 novembre, je verrai de quelle façon je continue en politique », ajoute Laurent Tétrault qui espère devenir le candidat conservateur.

Toujours secrétaire au Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), Laurent Tétrault quittera toutefois le conseil d'administration en décembre, à la fin de son mandat. « Ma participation au CDEM était plus un passe-temps, et non du travail pour moi, raconte-t-il. J'y ai travaillé avec une équipe formidable. »

D'ici un mois

À La Broquerie le poste de directeur général est donc ouvert. « L'idéal serait de trouver un remplaçant en un mois », explique le directeur général de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba (AMBM), Jean Beaumont.

Personne n'a signifié son intérêt et les chances que les candidats se bousculent aux portes sont minces, selon le directeur de l'AMBM. « C'est difficile de trouver quelqu'un de bilingue, ayant les aptitudes et surtout, quelqu'un d'intéressé par le poste de directeur général, ajoute-t-il. Mais nous sommes en processus de recrutement. En décembre, ça devrait se décider. »

DE SAINT-BONIFACE À EDMUNDSTON

Isabelle Parent choisit le Nouveau-Brunswick comme destination universitaire

EDMUNDSTON, Nouveau-Brunswick - Isabelle Parent, de Saint-Boniface, est une jeune femme remplie d'ambitions et adore relever les défis.

En septembre dernier, à 18 ans, elle quitte son Manitoba natal pour aller étudier dans une province de l'est du pays, plus précisément au Nouveau-Brunswick. C'est à l'Université de Moncton, campus d'Edmundston (UMCE), qu'elle décide d'entamer des études universitaires en sciences forestières, un programme de baccalauréat de cinq ans qui conduit au titre de forestier professionnel (ingénieur forestier). Une autre raison qui a motivé sa décision, c'est que l'enseignement au campus d'Edmundston est offert en français seulement.

Issue d'un milieu davantage sensible au domaine agricole, Isabelle a été séduite par la formation en foresterie lorsqu'elle a assisté à une présentation offerte au Collège Louis-Riel à l'automne 2005 par un représentant de la Faculté de foresterie du campus d'Edmundston. À ce moment, Isabelle ne connaissait rien ni de la foresterie, ni du campus d'Edmundston ni de l'Université de Moncton. Alimentée par un profond désir de la découverte, elle a décidé de se lancer allègrement dans cette grande aventure.

« En écoutant bien la présentation, je me suit dit que la foresterie cadrait très bien dans mes ambitions, a-t-elle mentionné. L'option coop (alternance travail-études) me plaisait particulièrement puisqu'elle offre l'occasion de réaliser des stages un peu partout dans le monde. »

Isabelle est l'enfant cadette de Normand Parent et Carole Delannoy-Parent. Elle a deux frères, Josué et Miguel.

Comme bon nombre de ses copains, elle aurait pu choisir le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), affilié à l'Université du Manitoba.

« Jusqu'à l'an dernier, mon intérêt se tournait davantage vers le programme de sciences infirmières offert par l'École technique et professionnelle du CUSB. En 12e année, j'avais suivi un cours d'aide en soins de santé et j'avais travaillé au Centre Taché de Winnipeg », a-t-elle raconté.

Belle adaptation à Edmundston

En arrivant au Nouveau-Brunswick, Isabelle Parent a dû faire quelques ajustements car il y a de nombreux contrastes avec le Manitoba. De plus, la ville d'Edmundston est sise dans une vallée.

« La première chose qui m'a frappée, ce sont les montagnes, a-t-elle confié. C'est la première chose que l'on voit en regardant dehors. Dire que je devais me taper une heure à Saint-Boniface pour trouver une colline où l'on pouvait faire du toboggan... Il y a un centre de ski alpin à Edmundston et j'ai bien hâte d'y dévaler les pentes. »

Isabelle aime bien l'atmosphère qui règne à la Faculté de foresterie. « Je me suis fait plein d'amis. En première année, je n'ai que deux cours reliés aux sciences forestières, mais je sens qu'il existe une belle relation entre les étudiants. Pour ce qui est du campus, l'accueil en septembre a été excellent. Je me suis vite sentie à l'aise en arrivant ».

Une fois l'obtention de son diplôme, elle aimerait bien voyager. « J'aurai plein de projets à ce moment-là et j'aimerais me déplacer fréquemment dans le cadre de projets de recherche, sur une durée de six mois, par exemple ».

À Saint-Boniface, Isabelle Parent est bien connue pour son engagement. Elle a suivi des leçons de chant pendant huit ans, a participé à des concours et a fait partie du groupe de musique *Nightfall Jazz Ensemble*, lequel s'est produit au Pavillon canadien-français du Folklorama de Winnipeg, à l'été 2004.

Située à la frontière du Québec et de l'État du Maine, la ville d'Edmundston est composée de quelque 17 000 habitants, dont 96 % sont francophones. Seule province bilingue au pays, le Nouveau-Brunswick compte moins d'habitants que le Manitoba avec une population de 730 000 âmes (Statistiques Canada, 2001). Environ le tiers de la population est de langue maternelle française.



Isabelle Parent (octobre 2006).

Le campus d'Edmundston est une université de langue française et est l'un des deux seuls établissements universitaires francophones au pays à offrir le programme de baccalauréat en sciences forestières en français, instauré en 1985. La Faculté de foresterie offre également le baccalauréat appliqué en agroforesterie depuis septembre 2004.

INDUSTRIE PORCINE

OlyWest dans la mire d'OlyOpp

Le projet d'OlyWest est encore une fois dans la mire du groupe d'opposition des gens d'affaires du parc industriel de Saint-Boniface. OlyOpp dénonce un conflit d'intérêts qui met en doute l'étude environnementale de la firme Earth Tech.

Nathalie FORGUES

L'Association des ingénieurs et des géoscientifiques du Manitoba (APEGM) a annoncé la tenue d'une enquête sur la possibilité d'un conflit d'intérêts dans le projet d'une usine de découpe de porc, OlyWest. Selon l'Association, le choix de la firme Earth Tech pour mener une étude environnementale est remis en doute considérant que l'entreprise a également dessiné les plans de l'usine.

Le groupe d'opposition des gens d'affaires du parc industriel de Saint-Boniface avait demandé une révision du processus au mois d'août. Le 18 octobre dernier, OlyOpp a reçu la confirmation de l'APEGM. Il doit y avoir une enquête.

Dans une lettre datée du 15 novembre 2006, OlyOpp demande au président de la Commission de la protection de l'environnement d'attendre les résultats de l'enquête de l'APEGM avant de tenir les consultations publiques sur le projet d'OlyWest, prévues au printemps 2007.

« Notre but a toujours été de localiser l'usine d'OlyWest à l'extérieur des limites de la ville de Winnipeg, reconnaît le président d'OlyOpp, Craig Sangster. Cependant, si on nous impose le projet, on va s'assurer, durant le processus, que tout est fait dans les règles et que le projet répond aux intérêts de tout le monde. »

Si les conclusions de l'enquête déterminent qu'il y a bien un conflit d'intérêts, une nouvelle étude environnementale devra être faite par une firme d'ingénieurs indépendante. Comme le souligne Craig Sangster, une telle situation avait conduit à une nouvelle étude environnementale lors de la construction du pont de la rue Main.

OlyWest reste confiant malgré l'incertitude des prochaines démarches. « L'Association va évaluer le sérieux d'Earth Tech, mentionne le porte-parole d'OlyWest, Guy Baudry. On est confiants que cette allégation va être examinée et que l'Association va reconnaître le professionnalisme d'Earth Tech. »

OlyWest n'est pas le seul projet auquel on a confié à Earth Tech la création des plans et l'étude environnementale. La firme d'ingénieurs est aussi celle qui a dessiné les plans et examiné l'impact environnemental de l'usine de transformation des pommes de terre de Simplot Foods à Portage-la-Prairie.

En attendant le dénouement des enquêtes, OlyWest se prépare pour les consultations publiques de la Commission de la protection de l'environnement. L'entreprise ne débutera pas les travaux de construction sans l'aval de la Commission.

Le ministre de la Conservation du Manitoba, Stan Struthers, ainsi que le président du Conseil du porc du Manitoba, Karl Kynock, n'ont pas voulu commenter la situation.

Moratoire

Au début du mois de novembre, la Province a annoncé l'imposition d'un moratoire sur la construction ou l'agrandissement de porcheries. L'interruption temporaire va permettre à la Commission de la protection de l'environnement de revoir l'impact environnemental de l'industrie du porc au Manitoba par l'entremise du Plan de protection des eaux.

« Nous avons décidé que c'était le moment d'évaluer la situation après une expansion considérable de l'industrie du porc dans la province depuis les 12 à 15 dernières années, explique Stan Struthers. Nous croyons que c'est une bonne stratégie de prendre un peu de recul et d'avoir la Commission de la protection de l'environnement pour enquêter et analyser l'impact de l'industrie porcine. »

Le ministre assure que le moratoire ne touche pas OlyWest. L'interruption n'est que sur les fermes porcines, indique-t-il. OlyWest n'y est pas inclue puisque c'est une usine de découpe de porc. »

OlyOpp soutient que la Commission ne peut pas tenir de consultations publiques et donner l'aval au projet d'OlyWest sans détenir les résultats sur l'enquête d'un conflit d'intérêts et sur l'impact environnemental.

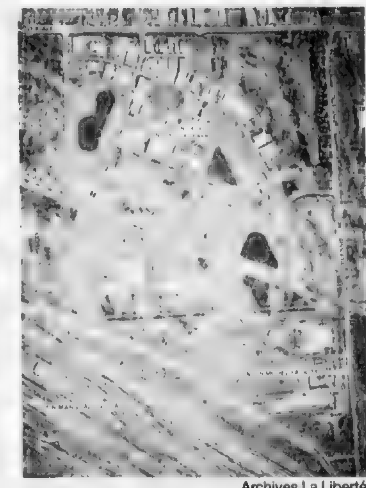
« C'est impossible d'isoler l'un de l'autre, indique Craig Sangster. Ils font partie de la même industrie. La production entraîne la transformation et la transformation entraîne la production. Il faut suivre l'ordre des choses : compléter une étude environnementale, déterminer s'il y a des conséquences et ensuite donner l'aval au projet d'OlyWest.

« Lorsque nous regardons la nature de ce projet, les risques sont trop élevés pour prendre la situation à la légère, ajoute-t-il. C'est pour cette raison qu'on demande à la Commission de la protection de l'environnement d'attendre avant de tenir ses consultations publiques sur OlyWest. »

Il n'y a pas que l'avenir de l'usine de découpe de porc qui est en branle avec la décision de la Province. Toute l'industrie porcine en subit les conséquences alors qu'elle contribue à plus de 1 million $ par année à l'économie de la Province et qu'elle emploie près de 15 000 personnes.

« Nous sommes confiants que l'enquête de la Commission de la protection de l'environnement va reconnaître que l'industrie du porc au Manitoba est responsable et contribue à un développement écologiquement durable, mentionne Karl Kynock. En tant que producteurs de porcs, nous croyons qu'il est important de faire notre part pour maintenir une bonne qualité de l'eau et nous allons faire tout ce que nous pouvons pour l'améliorer et la protéger. »

On ne sait pas combien de temps le moratoire sera maintenu. La Province n'a pas donné de date butoir à la Commission de la protection de l'environnement pour présenter les résultats.



Archives La Liberté

Le projet d'OlyWest est de nouveau dans la mire du groupe d'opposition des gens d'affaires de Saint-Boniface. À la suite d'une requête d'OlyOpp, l'Association des ingénieurs et des géoscientifiques du Manitoba enquêtera sur la possibilité d'un conflit d'intérêts qui met en doute l'étude environnementale d'Earth Tech.

LANGUES OFFICIELLES

Mieux connaître les minorités

Statistique Canada poursuit son *Enquête sur la vitalité des minorités de langues officielles*. Au Manitoba, 2 225 personnes seront interviewées avant la fin de l'année.

Nathalie FORGUES

Statistique Canada veut retracer les francophones et les anglophones qui vivent en situation minoritaire au pays. L'*Enquête sur la vitalité des minorités de langues officielles* permettra de dresser un bilan plus complet que celui du recensement.

Statistique Canada effectue présentement la collecte de données par téléphone. On prévoit sonder 50 000 Canadiens de 18 ans et plus, dont 2 225 au Manitoba, avant la fin de l'année. Le tiers des répondants, choisis à partir du recensement canadien du 16 mai dernier, ont déjà répondu à l'appel.

« Cinquante mille personnes, c'est un gros échantillon pour les enquêtes qu'on fait, constate le responsable de l'enquête à Statistique Canada, Jean-Pierre Corbeil. Pour des sondages d'opinion, avec une marge d'erreur de 3 %, on parle d'à peu près 1 000 personnes. »

L'ampleur de l'échantillon permettra de recueillir des données plus fiables et représentatives des deux groupes, soit les parents et les adultes de plus de 18 ans. Dans le cas des parents, les questions portent sur la fréquentation scolaire de leurs enfants. Quant aux questions posées aux adultes, elles ciblent l'accès aux services de santé et des services en français qu'ils reçoivent des trois paliers de gouvernement.



Archives La Liberté

Daniel Boucher : « Nous n'avons pas suffisamment de données quantitatives et qualitatives dans nos communautés. L'enquête nous permet d'être réceptifs et de comprendre les tendances. »

Une enquête de telle envergure n'avait jamais été faite auparavant. Les seules données disponibles quant aux minorités de langues officielles proviennent du recensement canadien effectué à tous les cinq ans. Elles ciblent la langue parlée à la maison, la connaissance des langues et la langue maternelle. Depuis 2001, on y retrouve une question sur la langue de travail.

« Ça nous permet d'aller chercher de l'information sur les niveaux de scolarité par groupes linguistiques, explique Jean-Pierre Corbeil. Mais aucune enquête n'avait vraiment permis d'être en mesure de comprendre les pratiques linguistiques dans les différents milieux de vie, les perceptions concernant la vitalité des communautés, l'accès à des soins de santé et la petite enfance. Ces données sont importantes pour les minorités, mais il n'y a pas de sources de données qui présentent suffisamment de renseignements sur les minorités. »

« Plus on a de recherches et de données, mieux c'est, reconnaît le président-directeur général de la Société franco-manitobaine, Daniel Boucher. Ça nous permet de planifier et prévoir ce qui s'en vient. Nous n'avons pas suffisamment de données quantitatives et qualitatives dans nos communautés. Ça ajoute au portrait de qui nous sommes et d'où nous venons. L'enquête nous permet d'être réceptifs et de comprendre les tendances. »

La collecte de données se poursuit jusqu'au mois de décembre. Les résultats devraient être rendus publics à la fin de l'année 2007. « Les données du recensement canadien sont prévues pour le 4 décembre, indique Jean-Pierre Corbeil. Ça risque fort probablement d'avoir lieu immédiatement après la diffusion des données du recensement. »

Il est encore trop tôt pour savoir si cette enquête sera reprise périodiquement afin de constater l'évolution de la situation. L'*Enquête sur les minorités de langues officielles* tire ses origines du Plan d'action du gouvernement du Canada pour les langues officielles, adopté en mars 2003 pour une période de cinq ans.

« Pour plusieurs personnes, cette enquête est l'outil principal qui va permettre de voir où on s'en va, souligne Jean-Pierre Corbeil. Mais il y a plusieurs considérations maintenant que le Parti conservateur est au pouvoir. On ne sait pas quelles seront ses priorités et s'il y aura un renouvellement du plan d'action. »

PARLEMENT JEUNESSE

Vingt ans, cravate et parlement

Au Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest, 50 jeunes ont parlé de politique pendant toute une fin de semaine.

Gabriel AMMANN-LANTHIER,
Action médias

Qui a dit que la politique, c'est pour les vieux? Une cinquantaine de jeunes de 15 à 25 ans ont prouvé le contraire en se réunissant à Winnipeg pour participer au Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest (PFCNO), qui a eu lieu du 9 au 12 novembre. Six projets de loi concernant des sujets d'actualité ont été débattus en Chambre.

Le coordonnateur du PFCNO, André Lacroix, a travaillé à l'organisation de l'événement pendant cinq mois. Il avait un budget de 56 000 $ pour l'hébergement, les repas et les activités auxquelles ont participé les délégations de chacune des provinces et territoires. « Mes buts, explique André Lacroix, étaient de promouvoir le français et d'encourager nos leaders du futur à s'impliquer dans la politique; de les intéresser à voter. Le PFCNO est là pour que les jeunes sentent qu'ils font partie du Canada. »

L'événement n'a pas pu se dérouler au Palais législatif comme d'habitude. La Chambre était monopolisée par l'organisation du discours du Trône qui a eu lieu le 15 novembre. « J'étais très déçu d'apprendre que nous n'avions pas accès au Palais, déplore André Lacroix, car cela ajoute à l'ambiance et rend l'événement plus excitant. » À la place, les organisateurs ont aménagé une salle à l'hôtel Delta où se sont déroulés les débats.

Karlynn Grenier, une Albertaine âgée de 20 ans, nouvellement élue présidente de la Fédération de la jeunesse canadienne-française, a participé à 12 parlements jeunesse jusqu'à maintenant!

« C'est une bonne place pour se pratiquer à parler en public afin d'augmenter sa confiance en soi, affirme l'apprentie députée. On doit formuler ses arguments et se prononcer même si la majorité n'est pas d'accord avec ce qu'on dit. En plus d'encourager le réseautage entre les communautés francophones, cela me permet de passer une fin de semaine en français. » En troisième année d'université en études canadiennes au campus Saint-Jean, Karlynn croit que le PFCNO l'aide à être une citoyenne responsable. « Il me donne le goût de m'impliquer dans la politique et c'est une bonne expérience pour mon avenir. »

C'est la première fois que Marie-Ève Dugré, des Territoires du Nord-Ouest, participe au PFCNO. Âgée de 15 ans, elle a joué le rôle de ministre de l'Éducation. « C'était drôle de voir la Chambre débattre d'un projet de loi que je leur avais proposé, souligne-t-elle. C'était une expérience très enrichissante et j'ai aimé rencontrer du nouveau monde. »

Tout en étant humoristiques, les sujets des débats sont sérieux et la diplomatie est présente. En plus d'apprendre le protocole parlementaire, les participants ont eu la chance de s'amuser lors d'un tournoi de ballon-chasseur. Ils ont aussi réalisé une chasse aux trésors dans Saint-Boniface à l'aide d'un système de positionnement global (GPS).

La prochaine édition du PFCNO se tiendra lors de la longue fin de semaine de novembre 2007. Le lieu reste toujours à déterminer.

Photos : Gabriel Ammann-Lanthier

Des jeunes concentrés. En médaillon : Marie-Ève Dugré, ministre de l'Éducation.

MINISTRE DE L'ÉDUCATION

S'ils étaient nos élus...

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

Cinq projets de loi insolites rédigés par les jeunes ont été débattus pendant la fin de semaine.

« En général, 80 % de ce qu'on dit reflète nos opinions personnelles et 20 % représente plus les politiques de notre province », explique un membre de la délégation manitobaine, Jean-Michel Beaudry. Un participant manitobain n'a pas à défendre les projets du Palais législatif s'il n'est pas d'accord. « Mais si on avait un projet de loi sur la coupe de bois ou la pêcherie, c'est certain que je prendrais l'idée de la Colombie-Britannique », affirme le Vancouverois, Guillaume Houle. Mais les propositions terre-à-terre ne sont pas les plus populaires lors des simulations que sont les parlements jeunesse. Les jeunes amoureux de la politique en profitent surtout pour proposer des projets de lois irréalistes ou carrément provocateurs! « Ce qu'on rédige sert surtout à susciter des débats, précise Guillaume Houle. Certaines choses ne passeraient jamais ailleurs. »

Quelques idées...

Jean-Michel Beaudry a ainsi proposé de donner aux criminels condamnés pour meurtre prémédité le choix entre l'exil ou la mort. « Mon projet, c'était de leur suggérer de choisir entre le suicide et la perte de la citoyenneté canadienne, précise-t-il. Au fond, ils n'auraient d'autres choix que d'aller dans un autre pays. » Loin de faire l'unanimité, ce projet de loi a toutefois permis à certains joueurs d'émettre des idées innovatrices pour faire face à des réalités actuelles.

Les jeunes ont voté en faveur d'une loi où les jeux de loterie passeraient sous juridiction fédérale. « On voudrait que le gouvernement réalise une campagne similaire à celle sur le tabac, soit d'exiger que les jeux de loterie soient moins visibles pour les consommateurs », poursuit Jean-Michel Beaudry.

Autre projet adopté : que l'engagement militaire du Canada à l'étranger soit sujet à un référendum. « Il faudrait que 60 % des Canadiens soient d'accord avec une action militaire pour qu'on participe », précise Guillaume Houle.

Les politiciens en herbe ont adopté une légalisation sur le suicide assisté et décidé d'ajouter une heure d'étude quotidienne obligatoire au secondaire.

Irréaliste?

Jusqu'à quel point ces lois fictives sont-elles farfelues? « Certains projets comme celui des meurtres prémédités auraient beaucoup de chemin à faire pour passer», estime le président de la vraie Assemblée législative au Manitoba, George Hickes. Selon lui, ce projet de loi exigerait que le pays se pose une grande et délicate question : celle du retour de la peine de mort. « C'est une question difficile à débattre ici, ajoute-t-il. Dans le fond, ce genre d'événement sert à ce que les jeunes apprennent à débattre et c'est justement le genre de sujets qui stimulent la conversation. »

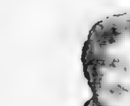


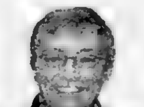
Un réseau Catholique de la santé

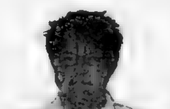
Au service de tous les manitobains











G. Labossière, Président · J. Purves, Vice-président · B. Denysuik · D. Kilimnik · L. Damphousse, s.g.m. · M. R. Hammerling, osb · M. McPherson · D. Delaurier · J. Chaput · R. Gosselin · Mgr. É. Goulet · L. Beaudry-Ferland · G. Simard · R. Lafond, Directeur général · M. Beaudry, Directeur de la Mission

CORPORATION CATHOLIQUE DE LA SANTÉ DU MANITOBA CONSEIL D'ADMINISTRATION 2006-2007

(N5072) 431, avenue Taché, Winnipeg, MB R2H 2A6 Tel (204) 258-1053 Fax (204) 231-4286 www.margueriteyouville.ca



Hôpital général St-Boniface

Un centre hospitalier de première importance axé sur l'enseignement et la recherche. L'hôpital offre un large éventail de services tertiaires et spécialisés aux personnes hospitalisées et en consultation externe, y compris les soins ambulatoires

www.sbgh.mb.ca




Winnipegosis Health Centre

Offre des services en soins de la santé dans la région de Winnipegosis. Le Centre comprend un hôpital, une résidence pour personnes âgées et une clinique médicale



Sara Riel

Opère un programme de réhabilitation communautaire, un programme d'appui au logement et un programme d'appui à l'emploi pour les adultes avec des problèmes mentaux.

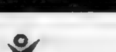
www.saraielinc.com




St- Amant

Offre des ressources spécialisées et opère des services résidentiels pour les manitobains ayant des déficiences de développement.

www.stamant.mb.ca



Centre Youville

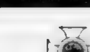
Offre des ressources et des soins de santé primaire se spécialisant dans la santé maternelle et infantile, la santé familiale ainsi que l'éducation ayant trait au diabète.

www.youville.ca

Centre de Santé Saint-Boniface

Un centre de santé francophone dont le mandat est d'améliorer l'accès, la coordination et l'intégration des soins de la santé dans la communauté

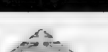
www.centredesante.mb.ca



St. Joseph's Residence

Un établissement de soins de longue durée pour les personnes âgées. La résidence est située sur l'avenue Leila dans le secteur Nord de Winnipeg.

www.margueriteyouville.ca



Hôpital général Sainte-Rose

Offre des services dans les domaines suivants : médecine générale, pédiatrie, soins palliatifs et obstétriques.

www.margueriteyouville.ca



Le Centre Taché

Un établissement bilingue offrant des soins à long terme et des programmes communautaires aux personnes âgées et aux jeunes adultes avec déficiences physiques et cognitives

www.margueriteyouville.ca



Le Foyer Valade

Un « chez-soi » francophone pour personnes âgées à Winnipeg

www.margueriteyouville.ca



Résidence Despins

Un complexe résidentiel pour personnes autonomes et semi-autonomes. La résidence est située au coeur de Saint-Boniface dans l'ancienne Maison provinciale des Soeurs Grises.

www.margueriteyouville.ca

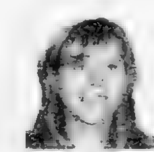


Centre Flavie-Laurent

Un ministère de la rue situé au 164, rue Marion à Winnipeg. Le Centre offre gratuitement des meubles, des biens ménagers et des vêtements aux personnes dans le besoin.

www.cflc.info/



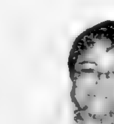










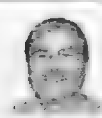






Michel Tétrault, Président et Directeur général · Cheryl Sorenson, Directrice par intérim · Rosemarie Hrydowy, Directrice générale · Carl E. Stephens, Président et Directeur général · Sylvia Oosterveen, Directrice générale · Susan Stratford, Directrice générale · Diana Lewis, Directrice générale · Lori Roncin, Directrice par intérim · Charles Gagné, Directeur général · Aurèle Foidart, Directeur général · Gilbert Vielfaure, Directeur général

MEMBRES DES CONSEILS D'ADMINISTRATION 2006-2007

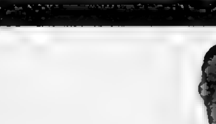



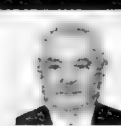











Robert Gannon, Président du C.A.
George B. Campbell, Jim Carr, Gabrielle Cloutier, Joseph Du, Raymonde Gagné, Emilius Goulet, Allan Grant, Murray Kilfoyle, Raymond Lafond, Ken Lamoureux, Rick Lee, Léo Létourneau, Roland Marcoux, Marvelle McPherson, Aidan O'Brien, Jean-Yves Rochon, Dean Sandham, Judy Scanlan, Jeffrey Schnoor, Vic Schroeder, Denis Smerchanski, Emoke Szathmáry

Terry Tomlinson
Darlene Barbe, Marc Beaudry, Sheila Hafenbrak, Gloria Kostelnyk, John Pascal, Darlene Zdarski

Margaret Synyshyn, Présidente du C.A.
Elaine Baete, Bonnie Bryant, Jean Chaput, Mary Jane Hoffmann, Elaine Huberdeau, Christopher Kozier, Colleen Kroeker, Michel McDonald, Norbert Philippe

Graham Lane, Président du C.A.
John Bockstael, Buzz Grant, Jordan Lanthier, Bill Noyes, John Purves, Diane Scribe, Shirley Sommer, Tina Winter, Ann Zebrowski

David Dandeneau, Président du C.A.
Gary Beazley, Jean Ell, Aurèle Foidart, Sandra Gessler, Audrey Gordon, Régis Gosselin, Debbie Halhead, Raymond Lafond, Gisèle Lapointe, Rose Neufeld, Bob Upton

Lorette Beaudry-Ferland, Présidente du C.A.
Aurèle Courcelles, René Dupuis, Manette Ferré, René Fontaine, Jacqueline Gosselin, Gaetanne Morais, Bernice Parent, Michelle Savard

Gerald Pronyk, Président du C.A.
Marc Beaudry, Colleen Dudar, Mary Rose Hammerling, Donald Kilimnik, Bonnie Macdonell, Ardelle Martin, Pierre Morris, Linda Ratynski, Gwen Sharp, Verna Sylvestre, Lorraine Taraska

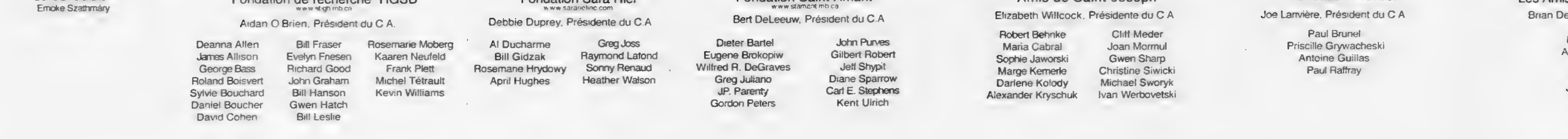
Daniel Delaurier, Président du C.A.
Gabrielle Cloutier, Elsie Hill, Emile Jacob, Laurie MacMillan, Debbie Sheldon, Lilliane Vandekerckhove

Georges Druwé, Président du C.A.
Cécile Berard, Raymond Bisson, Helene Bulger, Lorette Cenerini, Antoine Coudiere, Donald Courcelles, Brian Denysuik, Roger Foidart, Gérard Gagnon, Philippe Lavack, Georges Picton, Helene Vrignon

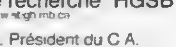
Raymond Bisson, Président du C.A.
Lucille Damphousse, Normand Gousseau, Edith Grenier, Denise Jubinville, Marc Labossière, Bernard Pinet, Jeannette Ruest, Julie Turenne-Maynard

Germain Simard, Président du C.A.
Jacqueline Bockstael, Lucienne Boucher, Thérese Carrière, Jeannette Champagne, Nicole Coudiere, Yolande Freynet, Lise Hamelin, Paul Vallée

FONDATIONS : MEMBRES 2006-2007







Fondation de recherche HGSB

www.sbgh.mb.ca

Aidan O'Brien, Président du C.A.

Deanna Allen, James Allison, George Bass, Roland Boisvert, Sylvie Bouchard, Daniel Boucher, David Cohen, Bill Fraser, Evelyn Friesen, Richard Good, John Graham, Bill Hanson, Gwen Hatch, Bill Leslie, Rosemarie Moberg, Kaaren Neufeld, Frank Plett, Michel Tétrault, Kevin Williams



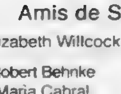



Fondation Sara Riel

www.saraielinc.com

Debbie Duprey, Présidente du C.A.

Al Ducharme, Bill Gidzak, Rosemarie Hrydowy, April Hughes, Greg Joss, Raymond Lafond, Sonny Renaud, Heather Walson

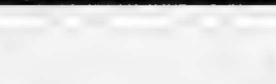
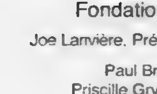



Fondation Saint-Amant

www.stamant.mb.ca

Bert DeLeeuw, Président du C.A.

Dieter Bartel, Eugene Brokopiw, Wilfred R. DeGraves, Greg Juliano, J.P. Parenty, Gordon Peters, John Purves, Gilbert Robert, Jeff Shypit, Diane Sparrow, Carl E. Stephens, Kent Ulrich

Amis de Saint-Joseph

Elizabeth Willcock, Présidente du C.A.

Robert Behnke, Maria Cabral, Sophie Jaworski, Marge Kemerle, Darlene Kolody, Alexander Kryschuk, Cliff Meder, Joan Mormul, Gwen Sharp, Christine Siwicki, Michael Sworyk, Ivan Werbovetski

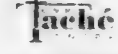


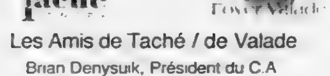


Fondation Prévost

Joe Larivière, Président du C.A.

Paul Brunel, Priscille Grywacheski, Antoine Guillas, Paul Raffray








Les Amis de Taché / de Valade

Brian Denysuik, Président du C.A.

Lucille Blanchette, Amanda Deshamais, Charles Gagne, Roland Gagné, Jean Pierre Perron, Michelle Smith



SPECTACLE

Un vent chaud au CCFM

La chaleur du soleil d'Afrique et la brise du vent salin des vagues des Antilles pourront faire rêver les amateurs de musique *soul* qui viendront entendre Senaya au Centre culturel franco-manitobain.

Guillaume DANDURAND

L'auteure-compositrice-interprète montréalaise, Senaya, vient fouler les planches de la salle Jean-Paul-Aubry du Centre culturel franco-manitobain (CCFM), le 25 novembre. (1) Nominée au gala des prix Juno dans la catégorie album francophone, la chanteuse compte bien réchauffer la salle de son *soul* envoûtant.

« C'est la première fois que je vais au Manitoba, affirme-t-elle. Le spectacle de Winnipeg sera plus acoustique que les autres. » Quatre musiciens accompagnent Senaya pendant la tournée, qui s'est arrêtée à plusieurs endroits en Ontario, à Calgary et à Edmonton.

Chanter dans une ville ou une autre ne fait toutefois pas de différence selon la chanteuse. « Moi, je chante pour tout le monde, précise-t-elle. Le seul langage universel de toute façon, c'est la mélodie, peu importe si la chanson est en anglais ou en français. » Lors de son spectacle à Toronto, l'artiste d'origine africaine se souvient que plusieurs « anglos qui ne comprenaient pas un mot de ce que je chantais se laissaient toucher par la mélodie et le chant. »

Senaya a une façon bien à elle de toucher le public. Enrichies des sons *soul*, R&B, pop, rock et jazz, les chansons de l'artiste contiennent des influences des Caraïbes et de l'Afrique. La majorité sont tirées de son premier album *Garde la tête haute*.

« J'espère que mes chansons viennent toucher le cœur des gens, dévoile-t-elle. Ce que je souhaite, c'est qu'à la sortie de mes spectacles, les gens sourient, qu'ils se sentent plus heureux. Seul, on ne peut pas changer le monde, mais si je réussis à donner un peu d'amour, de paix et de liberté, j'aurai l'impression d'avoir accompli mon boulot. »



photo : Gracieuseté du CCFM

Senaya.

Avant de s'installer à Montréal en 1996, Senaya a parcouru le monde. De l'Afrique où elle est née jusqu'en France en passant par la Guadeloupe et New York, l'artiste a tiré ses influences à chaque endroit où elle a voyagé. La couleur de ses mélodies et la chaleur de ses textes proviennent de toutes les petites expériences qu'elle a traversées au fil du temps.

Autodidacte, c'est au Canada que l'interprète a appris à gratter la guitare. « Au départ, lorsque je trouvais une mélodie, j'allais voir les musiciens et je leur chantonnais les notes. Ils réussissaient à jouer exactement ce que je voulais. Par la suite, j'ai commencé à maîtriser le piano et la guitare. Mais mon premier instrument, ça reste ma voix! »

Lorsqu'elle compose ses pièces, Senaya ne suit pas d'ordre particulier. Parfois, la mélodie entraîne les paroles de ses chansons. « J'ai toujours mon calepin et mon dictaphone, poursuit-elle. J'essaie de me laisser aller dans ma tête et parfois, mes textes entraînent une mélodie. »

Engagés, les textes de Senaya? « Le terme engagé ne veut rien dire, estime-t-elle. Certains artistes font croire aux gens qu'ils le sont pour jeter de la poudre aux yeux des gens. Sauf qu'il faut que ça vienne du cœur pour que ça dure. Quand ça ne dure pas, c'est parce qu'on a épuisé le filon. Certains artistes font semblant. »

À leur façon, les paroles des chansons du premier disque de Senaya sont politisées. « Si on parle, c'est notre responsabilité de protester. On doit le faire autour de soi, avec nos moyens. Moi, je crois ce que je dis et je le vis ainsi. »

(1) Senaya est invitée du Coup de cœur francophone Des billets sont encore disponibles au coût de 12 $ (15 $ à la porte) au 233-8972. En première partie, le groupe marseillais Alcaz' présente son spectacle acoustique.

Bandes dessinées

L'étonnant Christian

Christian Morissette est un passionné des bandes dessinées. Un vrai de vrai. Au point où on a l'impression qu'il faudrait le citer non pas entre guillemets, mais dans des phylactères!

Daniel BAHUAUD

« À trois ans, mes parents m'ont acheté ma première bande dessinée, l'*Île Noire*, une aventure de Tintin, raconte Christian Morissette. À quatre ans, grâce aux BD, je savais déjà lire. »

Après ce coup de foudre, il n'y avait rien à faire. Christian Morissette était accroché. Il a dévoré les aventures de Tintin. Adolescent, le Québécois d'origine s'est épris des BD américaines. Il lisait l'*Étonnant Spider-Man* en version française. « Peter Parker est un gars qui subit les hauts et les bas de l'adolescence, lance-t-il. Il est à la recherche de son identité, mais être superhéros complique sa vie! »

L'enseignant au collège régional Gabrielle-Roy se souvient d'avoir été bouleversé lorsque le créateur de Spider-Man, Stan Lee, a décidé de tuer la première blonde de Parker. « Lorsque Gwen Stacy est morte, c'était un choc, confie-t-il. Le message était puissant : la mort existe même chez les ados. Parker a pris plusieurs numéros pour s'en remettre. »

En français s.v.p.

Christian Morissette possède près de 3 800 BD, surtout américaines, mais traduites. « Les Éditions Héritage les offraient en français, souligne-t-il. Au beau milieu des années 80, elles ont cessé. C'était trop dispendieux. Et à cause du décalage de la parution des aventures – le temps de les traduire – les jeunes les achetaient en anglais. C'est dommage. Le français était très correct. »

Sociologie de la BD

Selon Christian Morissette, un des attraits des BD vient du fait qu'elles nous renseignent sur la société qui les a produites. « Les vilains des vieux Spider-Man sont souvent des étrangers du Bloc de l'Est, souligne Christian Morissette. À l'occasion, je m'en sers dans mon cours de sciences humaines. Pour parler aux élèves de la perception qu'avaient les Américains des Soviets durant la Guerre froide, c'est super. »

L'enseignant constate aussi une évolution dans les ouvrages d'Hergé, qui était raciste à ses tout débuts. « Dans les années 20, il était antisémite, déclare-t-il. Et puis dans *Tintin au Congo*, les Noirs disent « M'sieu Tintin ». Mais Hergé est revenu plus tard sur ce tome pour y apporter des corrections aux dialogues.

« *Tintin et les Picaros* nous livre une leçon politique courageuse, poursuit-il. Dans un pays sud-américain, Tintin aide le général Alcazar à monter un putsch contre le général Tapioca. Or, une fois Alcazar mis au pouvoir, rien ne change. Les bidonvilles qu'on voyait au début de l'album sont toujours là. C'est la dernière BD d'Hergé publiée avant sa mort. »

Les saints graals

Tout collectionneur qui se respecte a ses « saints graals » - ces items longtemps recherchés avant d'être repérés. « J'ai pu enfin trouver les numéros un et deux de l'*Étonnant Spider-Man*, mentionne Christian Morissette. Ça m'a pris des décennies! »

Le passionné possède également une édition de l'*Alph-Art*, la dernière aventure de Tintin sur laquelle travaillait Hergé lorsqu'il est mort. Le texte est complet, mais les planches sont inachevées. L'édition limitée est aujourd'hui épuisée.

Le joyau de sa collection est la toute première édition de *Tintin en Amérique*, parue en 1947. « Dans certaines planches, les pantalons de Tintin sont bleus, ensuite deviennent rouges pour ensuite redevenir bleus, souligne Christian Morissette. À cause de cette erreur, c'est un item de collection. Je l'ai fait évalué : il vaut 8 000 $. Je l'ai tout de suite déposé dans un coffret de sécurité!

« Mes BD ne sont pas pour autant des trophées, poursuit-il. Ce sont des livres. Et les livres sont faits pour être lus. Je les ai lus et relus et relus. Je les conserve dans le meilleur état que je peux. Mais je les lis. »

photo : Daniel Bahuaud

Christian Morissette : « Mon amour pour les bandes dessinées m'a encouragé à lire des romans et des livres d'histoire et de science. Mais Spider-Man et Tintin sont comme de vieux amis. Je les lis toujours. » En médaillon : Le premier numéro de l'*Étonnant Spider-Man*.

Le 20 novembre

Pouvez-vous voir la différence?





Bonne fête!

Avec amour
Maman

80 ans

Justine Dheilly



Bonne fête Maman de toute votre famille!

T'es parent avec qui, toi?



Allô!

Je me nomme **Mario Robert Gagnon**. Je suis né le 13 mars 2006. Je suis le 'tit bonhomme de Roxane Dupuis et Marc Gagnon. Nous demeurons à La Broquerie. Mes grands-parents, Émile et Lucille Dupuis et Yvette et Gérard Gagnon, sont très fiers de leur petit-garçon.

Je salue ma tante Rachele et oncle Mike à Dryden ainsi que ma tante Julie, mon oncle Robert et ma tante Marijke.

J'envoie des gros becs à mes cousines Sydney, Riley, Kari, Ella et Annie!

ARTS VISUELS

Peindre l'eucharistie

L'artiste-peintre Hélène de Buckingham présente ses tableaux inspirés de l'eucharistie au Collège universitaire de Saint-Boniface.

L'artiste-peintre Hélène de Buckingham expose une quarantaine de tableaux au Collège universitaire de Saint-Boniface, du 27 au 29 novembre. Le thème de prédilection de cette artiste autodidacte est l'eucharistie. « Mes œuvres sont à connotation religieuse, précise-t-elle. D'ailleurs, je mélange toujours un peu d'eau bénite dans la peinture. »

Hélène de Buckingham raconte que son inspiration lui vient lorsqu'elle est en état de méditation. « Peindre, c'est surtout une aventure qui me permet d'exprimer mes émotions, explique-t-elle. Je ne sais pas toujours où je m'en vais quand je peins.

« Je puise aussi mes connaissances dans mes voyages, poursuit-elle. Je suis allée en Hollande, en France et en Roumanie, où j'ai vécu pendant trois semaines dans un monastère orthodoxe. C'était comme un petit village parce que chaque religieuse y a sa maison. J'ai pu vivre leur tradition au quotidien. »

L'artiste a déjà exposé ses œuvres dans plusieurs villes, dont Québec, Ottawa, Hull et Gatineau. Une des expositions les plus marquantes pour elle a été dans la prison de Hull. « C'était la première fois qu'il y avait une exposition dans la prison, affirme-t-elle. C'était assez particulier. Les détenus ont aimé ça, ils y voyaient la lumière. »

Le vernissage a lieu le 27 novembre à 13 h 30. L'artiste sera accompagnée du coordonnateur de l'animation culturelle du CUSB, Marc Prescott, et de sœur Norma McDonald. Hélène de Buckingham espère également y recevoir Monseigneur Émilius Goulet.

J. C.

SAINT-PIERRE-JOLYS

De nouveaux Bérard

Pour une neuvième année, la Galerie Rivière-aux-Rats présente une toute nouvelle exposition d'œuvres de l'artiste Réal Bérard. Intitulée *La Criblerie*, l'exposition regroupe 32 œuvres.

« La Criblerie, c'est le commerce du frère de Réal, explique la propriétaire de la Galerie, Nicole Lavergne. Tous les ans, Réal lui fait des calendriers et les gens les achètent. Au vernissage, il y aura des toiles de ces calendriers, des cartes de Noël et des nouveautés. »

Le vernissage a lieu le 26 novembre de 14 h à 17 h, au 467, rue Sabourin. Un vin et fromage sera offert. Pour plus de renseignements et réserver votre place, communiquez avec Nicole Lavergne au (204) 433-7758 ou 1 877 433-7758.

J. C.

SAINT-CLAUDE

Un centre pour jeunes?

Les adolescents de Saint-Claude pourraient bien avoir un centre où passer leur temps libre. Les membres du comité jeunesse de la Corporation de développement communautaire (CDC) ont tenu une première rencontre publique, le 9 novembre, pour scruter le terrain et déterminer si l'intérêt est toujours présent.

Il y a un peu moins de deux ans, le besoin d'offrir un centre pour les jeunes est ressorti parmi les priorités de la vision de Saint-Claude. « Lorsque le village a fait son plan de vision, la jeunesse était un secteur qui devait être examiné, mentionne un membre du conseil d'administration de la CDC, Liz Klotz. On a constaté qu'il n'y avait rien pour les jeunes qui ne pratiquent pas de sport. »

L'idée d'un centre pour jeunes a germé et pourrait bien se concrétiser. « Le taux de participation à la rencontre était élevé, indique Liz Klotz. On a surtout discuté des besoins, c'est-à-dire ce que les jeunes veulent et combien d'entre eux sont intéressés. Nous avons une idée de ce que les enfants veulent retrouver dans le centre, mais nous ne savons pas encore si c'est faisable. »

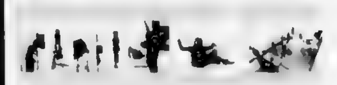
Le centre accueillera les adolescents de 13 ans jusqu'en secondaire 4 (17-18 ans). « Nous allons établir les critères d'admissibilité lorsque nous aurons trouvé un endroit », ajoute-t-elle.

Une deuxième rencontre se tiendra le 30 novembre prochain. La discussion servira à trouver un site pour héberger le centre et à trouver des sources de financement pour réaliser le projet.

N. F.

▸▸▸ Sortir...

Coup double



Jusqu'au 1er décembre, la galerie Urban Shaman présente deux expositions simultanées : ***The Want Ads and Other Scars*** de Nadia Myre et ***The Patient Storm*** de Dana Claxton. La première explore le langage par le biais de thèmes comme l'amour, le désir et l'identité. La seconde établit un rapprochement entre la tempête et la lumière. Entrée libre. Renseignements : 942-2674 ou www.urbanshaman.org.

Chanter pour la paix



En réaction à la vague de violence des adolescents de Winnipeg, deux groupes se réunissent lors d'un spectacle-bénéfice, les 24 et 25 novembre à 19 h 30 au Park Theatre. Le groupe a cappella jazz@8 et les Cross-Eyed Rascals destinent leurs concerts à T. J. Wiebe, assassiné il y a quelques années et laissé dans un champ. Ses parents ont depuis créé une bourse d'études à son nom. Les profits des concerts iront au fonds scolaire T. J. Wiebe. Entrée : 10 $. Billets : Park Theatre, 698, rue Osborne. Renseignements : 478-7275.

Douce vengeance



L'Opéra du Manitoba présente ***Die Fledermaus*** (*La Chauve-Souris*) les 25, 28 novembre et 1er décembre. La pièce est composée par Johann Strauss jr. et écrite par Carl Haffner et Richard Genée. L'histoire est celle d'un complot organisé par le Dr Falke, qui veut humilier Eisenstein pour l'avoir ridiculisé en public trois ans auparavant. Or, pour servir sa vengeance, le Dr Falke fait en sorte que plusieurs personnes changent d'identité, causant une totale confusion, et se retrouvent malgré elles prises dans l'engrenage imaginé par le docteur. Tout cela au cours d'un bal masqué... Entrée : 30 $ à 91 $ (adultes), 30 $ à 85 $ (aînés et étudiants). Billets : 253-2787 ou www.ticketmaster.ca.

L'Amérique profonde



Le Manitoba Theatre Centre présente ***Orpheus Descending***, de Tennessee Williams, du 23 novembre au 16 décembre. Le dramaturge campe ses personnages dans le sud des États-Unis, à la Nouvelle-Orléans, pour décrire l'intolérance et montrer la nécessité de la compréhension, de la tendresse et de la persévérance. Entrée : 22,26 $ à 59,36 $. Billets : 942-6537 ou www.mtc.mb.ca.

FESTIVAL DU VOYAGEUR

Hé! Ho! C'est Léo!!

Une nouvelle mascotte, des nouveaux bureaux et une boutique de souvenirs flambant neuve. Décidément, le Festival du Voyageur se met en branle pour la prochaine édition de notre fête hivernale.

Daniel BAHUAUD

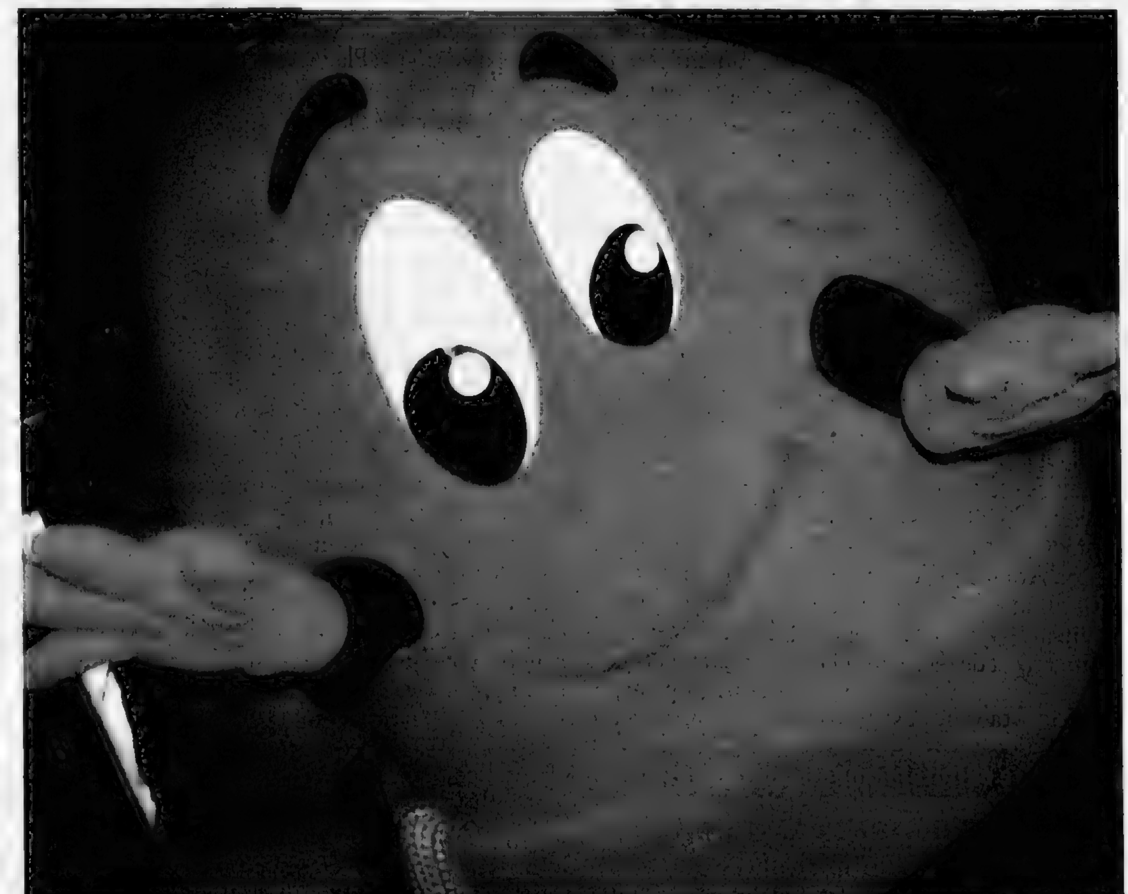


photo : Daniel Bahuaud

Mignonne, adorable et bien chouette, la mascotte Léo sera très présente lors du prochain Festival du Voyageur.

Léo, la nouvelle mascotte du Festival du Voyageur, a fait sa première apparition publique le 15 novembre, lors de l'inauguration des nouveaux bureaux administratifs de la fête hivernale.

Amusant, plein d'énergie et de joie de vivre, Léo est tout de suite devenu le chouchou des quelque 40 personnes réunies pour la cérémonie du ruban. « Quand je le vois, je veux lui donner un gros câlin, lance le Voyageur officiel, Charles Brunet. C'est plus fort que moi. Yé tellement *cute*! »

Une opinion unanime qui fait le bonheur des organisateurs du Festival. « Les enfants vont l'adorer, lance la directrice du marketing et des communications, Josée Vaillancourt. Les grands aussi. C'est ce que nous voulions. Nous cherchions une mascotte qui puisse inciter les gens à participer au Festival. Léo sera au centre de notre campagne de promotion pour le Festival du Voyageur 2007. Vous le verrez partout. »

En désignant la mascotte Léo, l'équipe voulait un nom pouvant se prononcer aussi bien en français qu'en anglais. « C'est le nom des personnages extravertis, qui aiment s'amuser », souligne Josée Vaillancourt.

Nouveaux bureaux

Le Festival du Voyageur a également inauguré ses nouveaux locaux. « Ils sont plus spacieux, souligne le président du conseil d'administration, Gerry Clément. Il y a de la place pour tous nos employés et pour l'expansion dans l'avenir. »

Et une boutique de souvenirs. La Boutique du Voyageur est remplie de souvenirs du Festival, d'items historiques, de disques d'artistes, de livres, de t-shirts et, bien sûr, de tuques et de ceintures fléchées. « Elle sera ouverte en permanence, souligne Josée Vaillancourt. De 8 h 30 à 16 h 30 du lundi au vendredi, on pourra se procurer des souvenirs. Et qui sait? Peut-être des cadeaux de Noël! »

Les nouveaux bureaux et la Boutique du Voyageur sont situés au 233, boulevard Provencher.

5 générations



Debout, g. à d. : grand-mère Doris Simoens-Brodie; arrière-grand-mère Alice Fenez-Simoens. Assise : Nicole Simoens, mère, et bébé Camden Hunt; arrière-arrière-grand-père : Arthur Fenez.

Tirage

Courez la chance de gagner l'une de cinq paires de billets pour ***La Boutique au coin de la rue*** du Cercle Molière, qui aura lieu le mercredi 6 décembre à 20 h. Téléphonez à *La Liberté* le mardi 28 novembre entre 13 h et 14 h en composant le 237-4823 ou le 1 (800) 523-3355 et laissez vos noms et numéros de téléphone dans notre boîte vocale. Les heureux gagnants seront choisis parmi les personnes qui auront téléphoné.

CULTURE

Promouvoir l'art de l'Ouest

Les éditeurs et artistes de l'Ouest sont représentés dans deux publications : un catalogue et une revue. Ces outils sont-ils suffisants pour promouvoir l'art de l'Ouest?

Jennyfer COLLIN

Depuis 1999, le Regroupement des éditeurs canadiens-français (RÉCF) fait la promotion de la littérature canadienne-française par le biais de son catalogue *Livres, disques, etc.* Plus qu'un catalogue papier, cet outil est aussi une librairie virtuelle où les lecteurs peuvent commander les livres et disques annoncés. De son côté, la revue artistique *Liaison*, produite par les Éditions L'Interligne et longtemps axée sur les arts de l'Ontario, s'est ouverte à la production artistique de l'Ouest et de l'Atlantique en 2005. Les artistes et éditeurs de l'Ouest profitent-ils de ces deux outils de promotion et de réflexion? (1)

« Le catalogue est un outil intéressant à plusieurs niveaux, autant pour les maisons d'édition que pour les lecteurs qui ne sont pas à proximité des librairies, remarque la directrice des Éditions du Blé, Anne Molgat. C'est une antichambre qui introduit les livres pour que le lecteur aille par la suite voir le site Internet de la maison d'édition pour en savoir plus. Il permet de faire connaître ce que nous publions. »

Anne Molgat ajoute que *Livres, disques, etc.* est distribué dans des endroits difficiles à rejoindre en raison des coûts que cette commercialisation impliquerait. « L'utilité de cet outil dépasse le simple chiffre de vente dans une année, explique-t-elle. Certains de nos auteurs ne seraient pas connus partout au Canada sans ce catalogue. »

La directrice des Éditions des Plaines, Sylvie Ross, abonde dans le même sens. « Nos libraires font un très bon travail, reconnaît-elle, mais le catalogue a ouvert des marchés en Ontario et dans l'Atlantique. Ça nous a permis un certain positionnement, en plus des activités conjointes qu'on a faites, par exemple au Festival de la poésie et dans les Salons du livre. On a pu mettre sur la carte le fait qu'il y a une littérature canadienne-française. »

Le directeur général du RÉCF, Marc Haentjens, estime que l'impact à long terme de la publication du catalogue est la visibilité grandissante des auteurs canadiens-français. « Les gens n'achètent pas facilement les livres d'auteurs qu'ils ne connaissent pas, avance-t-il. Le catalogue devient donc une occasion de faire découvrir les nouveaux auteurs ou les moins connus pour créer une sorte de géographie plus pancanadienne. On est au courant de ce qui se passe au Québec, mais peu de ce qu'il y a dans les autres régions. »

Cependant, Sylvie Ross admet qu'elle souhaiterait une amélioration du catalogue, qui pourrait présenter des articles en plus des courtes présentations des livres et disques. « C'est un bel outil de marketing, dit-elle, mais il n'est pas rendu là où on veut l'amener. On voulait aller vers quelque chose qui inclurait des articles de fond sur les auteurs, la mouvance de la littérature et les régions. Ce qui est difficile parce que ce n'est pas tout le monde qui a le temps de travailler là-dessus. »

Des questions sur le mouvement littéraire et le Canada français sont quelques exemples de sujets que Sylvie Ross aimerait voir aborder dans le catalogue. « Ça deviendrait un outil d'information pour les enseignants, pas seulement un catalogue qu'on jette à la poubelle.

« Bien sûr, il y a *Liaison*, mais elle ne remplit pas ce mandat-là et son marché est petit, poursuit-elle. Elle n'est pas distribuée, ni ici, ni chez À la page, ni à la Boutique du livre. Ils vont devoir percer le marché en faisant de la publicité dans les journaux locaux pour faire découvrir leur revue. En fait, peut-être que *Liaison* devrait contribuer au catalogue en donnant un article avec un coupon d'abonnement. Il faut créer des partenariats. »

Liaison est une revue de réflexion qui couvre tous les genres artistiques : littérature, musique, danse et arts visuels. Chaque numéro comporte un dossier qui approfondit une thématique particulière, des portraits, des entretiens, des critiques et analyses.

Selon Marc Haentjens, le catalogue n'a pas pour mandat de devenir une revue critique comme *Liaison*. « On essaie de mettre en vedette des nouveautés, explique-t-il. On a connu une évolution avec les années : on insiste sur les auteurs en présentant des biographies et en les montrant en page couverture. Le contenu du catalogue dépend toutefois des productions des éditeurs. Le catalogue est une vitrine de la production canadienne-française qui s'ajoute à d'autres initiatives, comme la présence dans les Salons du livre. »

photo : Jennyfer Collin

La directrice des Éditions des Plaines, Sylvie Ross.

Le cas de Liaison

La responsable des communications de la revue *Liaison*, Suzanne Richard, reconnaît que tout partenariat peut devenir intéressant. Or, elle affirme que comme tous les organismes à but non lucratif et subventionnés, la revue n'a pas beaucoup de budget pour la promotion. « Il y a un gros travail à faire pour faire connaître *Liaison*, admet-elle. Quelques projets de partenariats ont déjà commencés dans l'Ouest et l'Atlantique, mais notre vision pour les cinq prochaines années est de consolider la "pancanadienneté" de la revue. »

Dans son numéro 129 publié en 2005, la revue a présenté un panorama de la littérature de l'Ouest et des Maritimes. Depuis le numéro de printemps 2006, les arts de l'extérieur de l'Ontario sont systématiquement étudiés par la revue. « On essaie de répartir chaque section et proportionnellement à ce qui se fait, nos articles sont assez représentatifs, souligne Suzanne Richard. Ça vient petit à petit. Le plus difficile est de trouver des collaborateurs et des abonnés et de rejoindre les organismes pour qu'ils nous envoient leurs communiqués de presse et leurs programmes. »

La prochaine édition de la revue, dont la parution est prévue le 6 décembre, sera consacrée aux coups de cœur du comité de rédaction.

(1) Voir les sites Internet www.livres-disques.ca et www.revueliaison.ca.

DES IDÉES CADEAUX

Livres, musique, films, restos à la mode... avec Noël qui approche, vient le moment de penser à nos proches. Que leur offrir? Nous vous proposons dans les prochaines semaines des idées cadeaux de l'équipe de *La Liberté*. Cette semaine : les livres en français à offrir!

Un petit pas pour l'homme
Stéphane Dompierre



Après avoir laissé sa copine, Daniel peut enfin respirer. La vie est belle. Partout à Montréal, d'autres femmes n'attendent que son arrivée. C'est du moins ce qu'il laisse croire avant de sombrer dans sa peine d'amour, une tristesse à la fois cynique, critique, mais surtout très drôle. Gérant d'un magasin de disque au tournant de la trentaine, le héros d'***Un petit pas pour l'homme*** a l'impression de ne pas être adulte. Il entreprend alors la quête identitaire du célibataire de la trentaine : celle de l'amour, des aventures et de l'emploi. L'auteur Stéphane Dompierre signe avec *Un petit pas pour l'homme* son premier roman. Même si le ton et la saveur de celui-ci semblent légers, l'histoire coule d'elle-même, sans prétention. Le lecteur, lui, suit sans s'arrêter le parcours de Daniel qui traverse les cinq phases du célibat.

G. D.

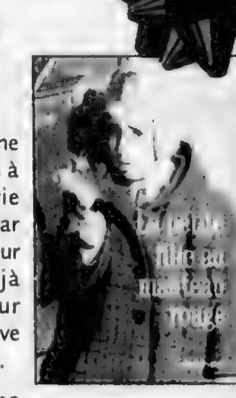
L'ombre du vent
Carlos Ruiz Zafon

Enfant, Daniel Sempere se fait conduire par son père au Cimetière des Livres Oubliés pour marquer son passage dans l'adolescence. Là, il aura à « adopter » un livre parmi les milliers étalés dans les couloirs labyrinthiques. Ce livre, *L'ombre du vent*, écrit par un certain Julian Carax, entraînera le jeune homme dans une recherche initiatique qui s'échelonnera sur quelques décennies. Captivé par l'histoire racontée dans son livre, Daniel fera tout pour retrouver l'auteur et comprendre pourquoi tous les livres de Carax sont systématiquement brûlés.

Au détour, c'est toute une fresque de l'Espagne de l'après-guerre civile qui est décrite dans ce majestueux livre. L'auteur y dépeint avec justesse des personnages riches et combien réalistes. Le lecteur, envoûté, ne peut faire autrement que de se laisser porter par le récit.

J. C.

La petite fille au manteau rouge
Roma Ligocka et Iris von Finckenstein



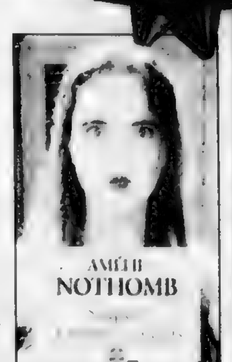
Roma Ligocka n'était qu'une enfant lorsqu'elle a réussi à fuir le ghetto de Cracovie avec sa mère. Le cauchemar était loin d'être terminé pour cette fillette juive. Déjà hantée par la terreur quotidienne, elle se retrouve sous la dictature de Staline.

Durant 50 ans, Roma cherche à reconstruire sa vie et à laisser derrière elle sa jeunesse sacrifiée. En 1994, elle se retrouve plongée dans la réalité des années de guerre. En assistant à la projection du film de Steven Spielberg, *La liste de Schindler*, elle se revoit portant un manteau rouge et traversant le paysage dévasté du ghetto.

Dans ***La petite fille au manteau rouge***, Roma Ligocka partage son histoire, vécue par de nombreux enfants victimes de la folie des hommes.

N. F.

Stupeurs et tremblements
Amélie Nothomb



Amélie débarque un jour au Japon ou elle a passé une partie de son enfance. Elle y retourne en espérant bâtir une nouvelle carrière en traduction. Le choc culturel sera grand. Plutôt que de lancer sa carrière, son emploi chez Yumimoto lui fait voir que dans ce grand monde, elle n'est que peu de choses. Elle sera confrontée à la culture machiste de son milieu de travail ou même une goutte de sueur sur son front n'est pas permise pour la petite employée qu'elle est.

Écrit avec beaucoup de doigté et d'humour, ce roman fait vaciller le lecteur entre les éclats de rire et l'indignation. Amélie Nothomb joue si facilement avec ses lecteurs qu'ils en viennent à se demander s'il s'agit d'une autobiographie. ***Stupeurs et tremblements*** est un pur délice pour ceux qui aiment sortir de leurs gonds.

P. S.-B.

Le blues du libraire
Lawrence Block

Vous en avez marre des polars aux personnages stéréotypés, du genre détective-talentueux-mais-malheureux-et-tourmenté?

Changez de registre! Entrez dans l'univers jouissif et plus léger de Lawrence Block, du moins dans ceux de ses romans qui mettent en vedette le gentleman-cambrioleur Bernie Rhodenbarr. Lecture agréable et sourires garantis.

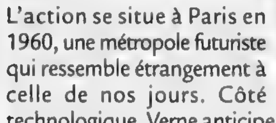
Cet as en son genre, cambrioleur hors pair, ne fait que du travail propre, sans violence, qui rapporte gros. Son problème : les situations impossibles qui lui tombent dessus et un policier qui le croit toujours coupable du pire... le mettant ainsi dans l'obligation de résoudre les crimes qui risquent de lui être imputés à tort.

Le blues du libraire marque le retour à la cambriole de notre héros après dix ans d'abstinence. C'est que notre Bernie n'a guère de choix. S'il veut sauver sa librairie menacée par le propriétaire de son immeuble, il lui faut de l'argent. Et vite. Quand cependant on lui colle un cadavre sur les bras, rien ne va plus.

S. L.

Paris au XXe siècle
Jules Verne

Oublié au fond d'un coffre-fort, ***Paris au XXe siècle*** a été publié en 1994, quelque 130 années après son écriture. Avec ce roman, jugé « indigne » par l'éditeur, qui préférait *Cinq semaines en ballon*, on comprend pourquoi Verne est le Père de la science-fiction.



L'action se situe à Paris en 1960, une métropole futuriste qui ressemble étrangement à celle de nos jours. Côté technologique, Verne anticipe l'automobile, le métro, l'illumination électrique, le télécopieur et les concerts diffusés par câblodistributeurs.



Ce qui étonne surtout, c'est la justesse des prédictions socioculturelles. Les divertissements populaires produisent un nivellement culturel vers le bas. Dans un monde médiatisé où des comités de scripteurs recyclent les clichés pour façonner de « nouvelles » pièces de théâtre qui plaisent au grand public, quelle est la place des véritables écrivains?

D. B.





Veuillez prendre note des heures de tombée pour les numéros de *La Liberté* qui seront publiés pendant les Fêtes :
Date limite pour réserver votre espace publicitaire pour les numéros du 20 décembre 2006 et du 3 janvier 2007 : le 13 décembre 2006.
Veuillez également noter que :
Le journal ne sera pas publié le 27 décembre. Les bureaux de *La Liberté* seront fermés du 25 décembre au 2 janvier 2007.

DANS NOS *écoles*

PUBLI-REPORTAGES

APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

École Sainte-Agathe

Gardons le souvenir



Photo : Gracieuseté École Sainte-Agathe

L'adjudant Corbin montre les médailles qu'il a reçues en Bosnie et en Afghanistan aux élèves de l'École Sainte-Agathe.

Daniel BAHUAUD
SAINTE-AGATHE

Le 10 novembre, les élèves de l'École Sainte-Agathe ont reçu la visite de deux représentants des Forces armées canadiennes, l'adjudant Richard Corbin et la caporale-en-chef Charlene Hartley. Les deux militaires étaient de passage pour participer aux cérémonies du Jour du Souvenir.

La caporale-en-chef Charlene Hartley a parlé des origines du Jour du Souvenir et de la participation du Canada lors des deux guerres mondiales ainsi que des conflits plus récents. L'adjudant Richard Corbin a relaté quelques expériences qu'il a vécues en Bosnie et en Afghanistan. Il en a également profité pour montrer aux élèves les médailles qu'il a reçues lors de ces conflits, tout en expliquant la signification d'autres médailles remises aux soldats par le Canada.

Pour leur part, les élèves ont composé un message pour les soldats sur des rubans jaunes, qu'ils ont ensuite affichés à la maison, dans leur cour extérieure. De plus, l'école a envoyé un message aux combattants en Afghanistan, par l'entremise de la secrétaire, Lucette Courcelles, dont le cousin, Graham Marc Verrier, a été mobilisé dans ce pays en crise.

« Les élèves avaient beaucoup de questions pour nos invités, indique la directrice, Linda Hacault. Ils sont restés longtemps après la présentation. C'est signe qu'ils s'intéressent à l'actualité et au bien-être de nos soldats. »

École Christine-Lespérance

Les rois de la raquette



Photo : Gracieuseté École Christine-Lespérance

Les élèves de la 6e année ont reçu une formation en raquetball d'une championne provinciale, Lindsay Waters.

Daniel BAHUAUD
WINNIPEG

Les 46 élèves de l'École Christine-Lespérance se sont rendus, le 7 novembre, à l'Université de Winnipeg, où ils ont pu apprendre un nouveau sport : le raquetball.

Guidés par leur animatrice, la championne provinciale Lindsay Waters, les jeunes ont appris les éléments de base du sport de raquette le plus rapide au monde. « J'adore les services, lance Marie-Andrée Bérubé. Ils sont une occasion de frapper fort. En revanche, il faut faire attention quand on les reçoit. Il ne faut jamais perdre la balle de vue! »

Même son de cloche chez Monique Kazadi. « La balle rebondit plus vite qu'une balle de tennis, souligne-t-elle. Il faut être agile. Il faut être rapide. Mais attention! Il faut se surveiller en essayant de frapper la balle, surtout lors des matchs doubles. Sinon, tu peux frapper les gens par accident. »

« J'ai tellement aimé ça que j'ai demandé à mes parents de m'amener au Sportex », affirme Tristan Therrien.

Leur enseignante, Carole Johnson, est heureuse que les jeunes se soient amusés. Et se dit éblouie par le jeu de certains élèves. « Il y en a qui m'ont vraiment étonnée, déclare-t-elle. Plusieurs n'avaient jamais tenu une raquette dans leur main auparavant. Mais ils jouaient comme des experts! »

À noter

CONGÉS POUR LES ÉLÈVES

24 novembre • Conférence d'automne des ÉFM. Congé pour les élèves de la DSFM.

8 décembre • Journée de perfectionnement professionnel au Collège Louis-Riel. Congé pour les élèves.

23 décembre au 8 janvier • Congé de Noël.

ACTIVITÉS SCOLAIRES

11 décembre • Concert d'harmonie et de guitare du Collège Louis-Riel, au Centre culturel franco-manitobain. 18 h 45 pour les 7e et 8e années. 19 h 45 pour les 9e à 12e années.

18 décembre • Concert de jazz du Collège Louis-Riel au Collège universitaire de Saint-Boniface. 19 h.

27 janvier • Venez fêter le 5e anniversaire de l'École Christine-Lespérance, au CanadInn du parc Windsor. 1034, chemin Élizabeth. 18 h à 21 h. Renseignements : 233-5995 (Joanne Lussier-Demers).

ÉVÉNEMENTS DIVISIONNAIRES

1er et 2 décembre • Tournoi provincial de volley-ball à Morris pour les filles de la 8e année.

5 décembre • Championnat divisionnaire de volley-ball pour les 7e et 8e années.

COMMISSION SCOLAIRE

28 novembre • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine à Lorette.

20 décembre • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine à Lorette.

RENCONTRES DE PARENTS

27 novembre • Deux ateliers pour parents seront offerts à l'École Christine-Lespérance. *Naviguer en toute sécurité sur Internet* et *Helping my child with homework*, une session en anglais pour parents non francophones de familles exogames. 19 h.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Le babillard DSFM sera à **votre** disposition! Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires tels que les rencontres de comités scolaires, dates de congés d'école, concerts et spectacles? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 231-7000, poste 375, ou au 1 800 523-3355, ou encore à dansnosecoles@shaw.ca avant 12 h le mercredi précédant la date de parution.

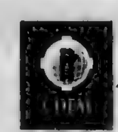
Chaque semaine, toutes les familles qui ont un enfant dans une école de la DSFM reçoivent un exemplaire de *La Liberté* par la poste. (Les listes de noms nous sont communiquées par les écoles.)

Ce projet est possible grâce à l'appui des organisations qui se sont associées à *La Liberté*.













■ École Jours-de-Plaine

Des élèves Krainkés

Daniel BAHUAUD
LAURIER

Les élèves du secondaire à l'École Jours-de-Plaine ont accueilli Éric et Jérémie Gosselin, du groupe Kraink, qui leur ont donné une formation en écriture, enregistrement et mixage de chanson.

Les ateliers se sont échelonnés sur toute une semaine d'école, soit du 23 au 27 octobre, grâce à une subvention du Conseil des arts du Manitoba, accordée dans le cadre de son programme Artistes à l'école. Dans une ambiance décontractée et créative, les jeunes ont appris des techniques et des trucs permettant de choisir un thème de chanson. Ensuite, divisés en deux groupes, ils ont développé les paroles, en tenant compte du rythme et de la rime. « Une chanson, c'est du travail, lance une élève en 12e année, Nadine Péloquin. Une fois qu'on a l'inspiration, l'idée de base, il faut la *travailler*. Ce n'est pas par magie que le tout se fait. Les chansons ne tombent pas du ciel. »

Les équipes en sont ensuite venues à jumeler la musique aux textes, pour ensuite préparer un arrangement approprié, un processus qui a stimulé plus d'un élève. « J'adore ça, lance un jeune en 9e année, Nicholas Bray. Travailler en équipe, c'est super. On peut tous contribuer – une harmonie, un instrument. »

Une fois les chansons bien répétées, les formations ont procédé à l'enregistrement, un processus des plus techniques. « Il faut tenir compte de toute une gamme de facteurs, souligne Jérémie Gosselin. Nous sommes partis des principes de base de la prise de son, pour ensuite traiter des éléments du mixage. Avec chaque élément qu'on y ajoute, il faut prendre une décision en fonction de la chanson. C'est un processus difficile, de longue haleine, mais fascinant. Les élèves ont posé beaucoup de questions. »

Sans doute parce que l'École Jours-de-Plaine est dotée d'une culture musicale aussi enthousiasmée que francophone, une ambiance qui a donné naissance à la formation Entre parenthèses. « On est allés en profondeur, lance Joseph Péloquin-Hopfner, musicien d'Entre parenthèses et élève en 11e année. Les Gosselin ont non seulement répondu aux questions les plus techniques, ils nous ont appuyés, en nous offrant des conseils avancés pour l'enregistrement. »

Même son de cloche chez Daniel Plessis. « J'ai reçu d'autres formations, mais pas comme celle-là, souligne l'élève en 11e année et membre d'Entre parenthèses. Je la vois comme une continuation de mon apprentissage. Nous sommes allés en détail. On a poussé les Gosselin. C'est naturel. On n'est pas des débutants. Pour ma part, je veux être musicien professionnel. Alors j'ai posé beaucoup de questions. »

Résultat : deux chansons collectives très différentes l'une de l'autre. Signée Nadine Péloquin, Joseph Péloquin-Hopfner et Daytona Williams, ***Inévitable*** raconte, avec une musique langoureuse et introspective, la rupture d'une liaison amoureuse.

Un beau jour, composée par Nicholas Bray, Abril Mirabent Garate et Daniel Plessis juxtapose, de façon animée, la vie en Amérique du Nord à celle des gens du Tiers Monde.

« Écouter l'enregistrement complet pour la première fois était mon expérience préférée de la semaine, soutient une élève en 11e année, Abril Mirabent Garate. Tout notre travail a donné un résultat concret. C'était le *fun*! »

Pour leur part, les animateurs invités se disent heureux du travail des élèves. « Plus que ça, lance Jérémie Gosselin. On est impressionnés! Après cinq jours de travail solide, l'enthousiasme était toujours là. C'est très encourageant. Et c'est signe que l'école est dévouée à la musique et la culture francophone. Ça prouve ce que peut réaliser une petite école en région. Mon frère et moi étions tellement pompés à la fin de nos journées que nous rentions à l'hôtel pour passer nos veillées à composer de la musique! »



photo: Daniel Bahuaud
Abril Mirabent Garate, Nicholas Bray et Daniel Plessis enregistrent la chanson Un beau jour.



photo: Daniel Bahuaud
Nadine Péloquin, Daniel Plessis, Nicholas Bray, Joseph Péloquin-Hopfner et Jérémie Gosselin écoutent les résultats finaux de leur mixage.



photo: Daniel Bahuaud
« Hé, les Gosselin! Ma vielle a une Kraink! » Le directeur Denis Dragon, assisté de Nadine Péloquin, contribue à la chanson Inévitable.

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bauhaud, au courriel : dansnosecoles@shaw.ca

Le Club de **Bicolo**

Le corps et la santé

❶ LE CORPS **HUMAIN**

Bicolo apprend les parties du corps. Complète la grille, tu découvriras à quel chapitre il est rendu.

F	O	R	T	E	I	L
O	O	E	C	O	T	E
I	T	X	O	R	R	B
E	G	U	U	S	R	M
P	I	E	D	A	Z	A
G	O	Y	S	E	A	J
C	D	E	N	T	N	E

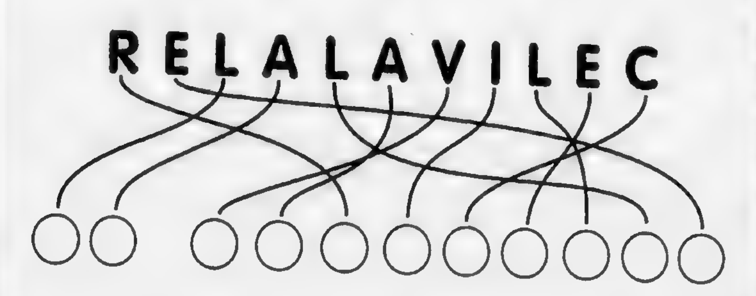
- ❑ BRAS
- ❑ COEUR
- ❑ CÔTE
- ❑ DENT
- ❑ DOIGT
- ❑ FOIE
- ❑ JAMBE
- ❑ NEZ
- ❑ ORTEIL
- ❑ OS
- ❑ PIED
- ❑ TÊTE
- ❑ YEUX

Solution : 6 lettres

__ __ __ __ __ __ .

❷ PAUVRE **BICOLO!**

Bicolo est malade. Remets les lettres en place, tu verras ce qu'il a attrapé.



❸ COLLATION **SANS T**

Bicolo a décidé d'offrir une petite collation santé à ses amis. Si tu veux en connaître le contenu, ajoute la lettre T partout où il y a des espaces.

Des caro__ __es en crudi__é.

Une __ranche de fromage.

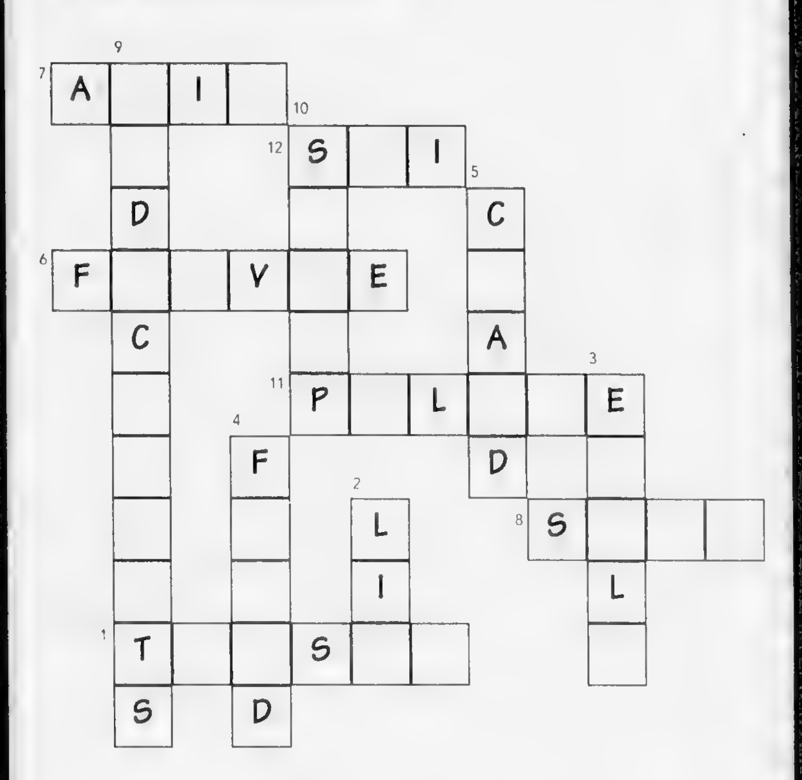
Du jus de __oma__e.

Des frui__s en salade.

Un verre de lai__.

❹ LA **MALADIE**

Bicolo a été malade. Complète la grille à l'aide de son histoire.



« La semaine dernière j'étais bien **1**_ car j'ai été malade. J'ai dû garder le **2**_ et j'ai manqué l'**3**_. J'avais **4**_ et j'étais tout **5**_ car j'avais de la **6**_. Mes **7**_ sont venus et ont pris **8**_ de moi. Martin m'a donné des **9**_ pour me soigner : un **10**_ contre la toux pas bon au goût et une **11**_ contre la fièvre. Ce n'est pas agréable d'être malade mais c'est bien moins pire lorsqu'on a quelqu'un pour s'occuper de **12**_. »

SOLUTIONS

1. Organe.
2. La varicelle.
3. Des carottes en crudité. Une tranche de fromage. Du jus de tomate. Des fruits en salade. Un verre de lait.
4. 1. triste; 2. lit; 3. école; 4. froid; 5. chaud; 6. fièvre; 7. amis; 8. soin; 9. médicaments; 10. sirop; 11. pilule; 12. soi.

Club de Bicolo • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

SPORT

Maître des quilles à 11 ans

Le jeune Michel Hupé a de quoi être fier. As des allées de quilles, il a remporté la médaille de bronze lors du Championnat canadien de quilles et du coup, la médaille de l'Ordre de Sport Manitoba.

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

À 11 ans, Michel Hupé a réussi à remporter sa première médaille au niveau national en pratiquant un sport peu connu des jeunes : les quilles. Son talent lui a même permis de revenir du Championnat canadien de quilles avec un honneur de plus, l'Ordre de Sport Manitoba.

« J'ai commencé à six ans, explique le jeune homme. J'ai tout de suite commencé avec les grosses boules de quilles. » Le jeu de quilles est une histoire de famille pour l'élève de Précieux-Sang puisque son père et sa mère sont aussi maîtres des allées. « Mais je crois que je suis meilleur que mon père », lance-t-il, moqueur.

Boule de quilles entre les mains, le jeune garçon pratique durant six heures par semaine, enchaînant les abats et les réserves avec facilité.

« J'aime ça parce que ça me permet de rencontrer du nouveau monde et de me faire des amis, explique-t-il. Je suis toujours en compétition avec moi-même, c'est ça qui est bien avec ce sport. »

Qu'il soit en compétition avec lui-même ou avec les autres, le joueur réussit à obtenir des résultats concluants. « J'ai été champion au Manitoba dans ma catégorie, ce qui m'a amené à la compétition nationale », affirme Michel Hupé avec humilité. Ayant dû faire face à près d'une vingtaine de joueurs de son calibre, soit de six à 12 ans, il est ensuite passé au niveau suivant, au national. Tenus en juin dernier à Laval au Québec, les Championnats nationaux juvéniles lui ont permis de se mesurer aux grands de sa catégorie. « Beaucoup de joueurs viennent du Québec, ajoute-t-il. Celui contre qui j'étais en finale pour la médaille de bronze venait d'Alberta. »

Lors de la finale pour la médaille de bronze, Michel Hupé a battu l'Albertain 174 à 143, une grande marge selon l'expert. « Je crois qu'il était nerveux, raconte-t-il. Il y avait 200 personnes. C'était stressant. » Après sa victoire, le quilleur s'est vu remettre la fameuse médaille soulignant tous les abats de sa jeune carrière. « C'était impressionnant parce que tout le monde applaudissait », raconte-t-il.

Ayant déjà la médaille de bronze au cou, Michel Hupé a ensuite reçu la médaille de l'ordre des sports du Manitoba. « Quand tu gagnes une médaille au niveau national, tu reçois cette médaille, souligne-t-il. Je suis très fier. »



photo : Patricia Sauzede-Bilodeau

Le jeune Michel Hupé est revenu du Championnat canadien de quilles avec une médaille de bronze au cou, en plus d'une médaille de l'Ordre de Sport Manitoba.

T'es parent avec qui, toi?



Bonjour!

Je m'appelle **Jessie**. Je suis né le 7 novembre 2004. Je fais le grand bonheur de mes parents Brent et Lucie et de mes grands-parents Maurice et Dolores Belot qui sont nos voisins à Southdale, ainsi que mémère et pépère James et Gisele Connelly de Sainte-Anne, donc j'ai la chance d'aller à la campagne assez souvent.

Beaux bonjours à mes oncles et tantes, cousins, cousines, arrière-cousins de Ramkin Inlet, Nunavut, Sainte-Anne et de Clandeboye.

Je vous aime tous à la folie et je suis bien gâté de caresses, becs, beaucoup d'amour et d'attention.

Le calendrier communautaire



Brandon

- 29 novembre • ***Atelier pour le parent anglophone d'une famille exogame*** • DSFM • sujet : Helping my child with homework • en anglais • 18 h • École La Source • info. : 765-5050.

Île-des-Chênes

- 29 novembre • ***My child attends l'école française... What do I need to know?*** • atelier d'appui pour le parent non francophone d'une famille exogame • en anglais • DSFM • 19 h • École Gabrielle-Roy • info. : 878-2147.

Laurier

- 22 novembre • ***My child attends l'école française... What do I need to know ?*** • atelier d'appui pour le parent non francophone d'une famille exogame • en anglais • DSFM • 19 h • École Jours-de-Plaine • info. : 447-3364.

Lorette

- ***Mini centre du CRÉE*** • 1er et 3e jeudi du mois • 18 h 30 à 19 h 30 • salle multi-usage de l'école Lagimodière • info. : Michelle, 878-4592.
- 24 et 25 novembre • ***Bières et saynètes*** • comité culturel • 10 $ • 20 h • salle paroissiale de Lorette • info. : Agathe, 878-3087 ou Priscilla, 878-2758.

Parc Windsor

- 27 novembre • ***My child attends l'école française... What do I need to know ?*** • atelier d'appui pour le parent non francophone d'une famille exogame • en anglais • DSFM • 19 h • École Lacerte • info. : 256-4384.

Saint-Boniface

- 22 novembre • ***Session - Sécurinet*** • 19 h à 21 h • 570, rue Des Meurons • info. : Pluri-elles, 233-1735.
- 23 novembre • ***Session d'info / Planifier votre carrière*** • Pluri-elles • 13 h à 16 h 30 • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- 23 novembre • ***Série Eux*** • 12 h • Centre étudiant du CUSB • info. : Marc, 237-1818 poste 386.
- 23 et 24 novembre • ***Exposition*** de livres et matériel pédagogique • 23 novembre / 17 h à 19 h • 24 novembre / 8 h 30 à 16 h • dans le cadre de la 34e Conférence pédagogique annuelle des ÉFM • gymnase universitaire du CUSB • info. : Lise, 837-4666 poste 228.
- 23 novembre • ***Atelier communautaire dynamique pour les femmes*** • Réseau action femmes • gratuit / dîner servi • service de garde pour enfants sur demande • 9 h 30 à 15 h 30 • 614, rue Des Meurons, pièce 200 • info. : Lyse, 231-7063.
- 24 novembre • ***Match de la LIM*** • Rouges contre Jaunes • 5 $, 3 $ / étudiants • 20 h • CCFM, Salle Antoine-Gaborieau • info. : 233-8972.
- 24 novembre • ***Vidéoconférence*** • « Femmes réfugiées survivantes de conflits armés et la santé » • gratuit • présenté par Michèle Kérisit de l'Université d'Ottawa • adressé aux personnes qui travaillent dans le domaine de la santé ou le public • inscription avant le 18 novembre • 10 h 30 à 12 h • salle 0226 du CUSB • info. : Chantal, 233-0210 poste 349, cbeaulieu@ustboniface.mb.ca.
- 25 novembre • ***Atelier de bricolage de Noël*** • Pour les enfants de 6 à 12 ans. Inscriptions : 986-4332 • 14 h • Bibliothèque Saint-Boniface • info. : 986-4332.
- 25 novembre • ***Concert Senaya*** • 12 $ à l'avance, 15 $ à la porte • 20 h • CCFM, Salle Jean-Paul-Aubry • info. : 233-8972.
- 25 novembre • ***Souper rencontre avec Roméo Dallaire*** • souper : 17 h 30 à 19 h • conférence : 19 h • Collège Louis-Riel • info. : Rita, 254-8338 ou 229-3525, ritacoli@mts.net.
- 27 novembre • ***Conférence Motiver les jeunes à accomplir leurs objectifs et leurs rêves*** • CDEM et Place aux jeunes du Manitoba • pour les 18 à 25 ans • invité : Jean-François Carrey, le plus jeune canadien à avoir escaladé le Mont Everest • dîner pizza (12 h 30) suivi de la conférence • gratuit • Salle Académique du CUSB • info. : Stéphane, 925-8396.
- 28 novembre • ***Atelier pour le parent anglophone d'une famille exogame*** • DSFM • sujet : Helping my child with homework • en anglais • 19 h • École Taché • info. : 233-8735.
- 29 novembre • ***Mercredi de Gabrielle-Roy*** • invité : Marcel Collet • thème : projet de tournage Gabrielle Roy • entrée libre, dons appréciés • 19 h • 375, rue Deschambault • info. : Lucienne, 231-3853.
- 30 novembre • ***Session - Les normes d'emploi au Manitoba*** • 13 h à 16 h 30 • 570, rue Des Meurons • info. : Pluri-elles, 233-1735.
- 1 décembre • ***Radiothon de l'espoir CKSB 1050*** • Fondation pour la recherche et l'Hôpital Saint-Boniface • 7 h à 19 h • Hôpital Saint-Boniface • www.saintboniface.ca • info. : James ou Juliette, 237-2067.
- 1 décembre • ***Jazz - Alain Caron et François Bourassa*** • 15 $ - 25 $ • 20 h • CCFM • info. : 233-8972.
- 1 décembre • ***Arpents de pièges*** • gratuit • 17 h • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM • info. : 233-8972.
- 1 décembre • ***Match de la LIM*** • Rouges contre Verts / Jaunes contre Bleus • 5 $, 3 $ étudiants • 20 h • CCFM, Salle Antoine-Gaborieau • info. : 233-8972.
- 1 décembre • ***Production de Paniers de Noël*** • pour les familles en besoin • besoin de dons alimentaires, dons monétaires et articles de qualité • date limite : 1er décembre • Pluri-elles • info. : 233-1735.
- 3 décembre • ***Thé, vente d'artisanats et de pâtisseries*** • pour les missions des Oblates • 13 h à 15 h 30 • 601, rue Aulneau (cafétéria) • info. : Anita, 257-6589.
- 6 décembre • ***Session - Intimidation*** • 19 h à 21 h • 570, rue Des Meurons • info. : Pluri-elles, 233-1735.
- 7 décembre • ***Session - Discrimination et diversité au travail*** • 13 h à 16 h 30 • 570, rue Des Meurons • info. : Pluri-elles, 233-1735.

Saint-Claude

- 25 novembre • ***Prêt à conter : Pluri-elles*** • confectionnez des trousses de lecture qui seront disponibles pour les familles de chez vous • dîner compris • 10 h à 15 h • École communautaire Gilbert-Rosset • info. : Denis ou Denise, 379-2537 ou 379-2890.

Saint-Georges

- 27 novembre • ***Atelier pour le parent anglophone d'une famille exogame*** • DSFM • sujet : Helping my child with homework • en anglais • 19 h • école Saint-Georges • info. : 367-4224.

Saint-Laurent

- 22 novembre • ***Atelier pour le parent anglophone d'une famille exogame*** • DSFM • sujet : Helping my child with homework • en anglais • 19 h • École Aurèle-Lemoine • info. : 646-2392.

Saint-Lazare

- 7 décembre • ***Atelier pour le parent anglophone d'une famille exogame*** • DSFM • sujet : Helping my child with homework • en anglais • 19 h • École Saint-Lazare • info. : 683-2251.

Saint-Léon

- 22 novembre • ***Foire 55+*** • Clinique de vaccin antigrippal, kiosques d'information sur la santé • 10 h à 12 h • info. : Nadia Kolly, 248-7270.

Saint-Malo

- 2 décembre • ***Chantons Noël*** • choristes et musiciens de chez nous • suivi d'un café-rencontre • dons acceptés • église de Saint-Malo • suivant la messe de 19 h 30.

Saint-Pierre-Jolys

- 30 novembre • ***Atelier pour le parent anglophone d'une famille exogame*** • DSFM • sujet : Helping my child with homework • en anglais • 19 h • école communautaire Réal-Bérard • info. : 433-7706.
- 9 décembre • ***Soirée expérimentale du 100 Nons présente « Quelle famille en musique »*** • spectacle mettant en vedette des familles de différentes communautés • 20 h • Cabane à sucre • 7 $ (membres) / 10 $ (non-membres) • bar payant et goûter.

Sainte-Anne

- 28 novembre • ***Foire 55+*** • cliniques pour le vaccin contre la grippe • 10 h à 13 h • Club Jovial • info. : Réal Déquier ou Yvette Poirier, 433-33340.

Sainte-Anne-des-Chênes

- 23 novembre • ***Journée d'exposition de talents*** • département des activités, programme Garde de jour, résidents du nursing et les clients du programme Garde de jour de la Villa Youville • 10 h 30 à 15 h 30 • Café La Vérendrye.

Winnipeg

- 5 décembre • ***My child attends l'école française... What do I need to know ?*** • atelier d'appui pour le parent non francophone d'une famille exogame • en anglais • DSFM • 19 h • École Roméo-Dallaire • info. : 885-8000.

Autres

- 27 novembre • ***Séjour exploratoire / projet Place aux jeunes du Manitoba*** • région de Montcalm • 25 et 26 novembre et 9 décembre • pour les 18 à 25 ans qui souhaitent redécouvrir la région de Montcalm, rencontrer des entrepreneurs et leaders communautaires • info. : Denis 882-2484 ou 1 800 990-2332.

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ

avant 15 h le jeudi précédant la date de parution.



233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017 • Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Recette

Poulet BBQ en casserole

Ingrédients :

4 à 6 lb (1,8 à 2,7 kg) de poulet en morceaux, avec ou sans la peau
1/4 lb (60 g) de beurre fondu
3 gousses d'ail, émincées
1 tasse (environ 3) d'oignons hachés finement
2 tasses (500 ml) de ketchup
3 c. à table (45 ml) de sauce Worcestershire
1/2 tasse (125 ml) de vinaigre blanc ou vinaigre de cidre
1/4 tasse (55 g) de sucre
1/4 tasse (55 g) de cassonade
2 c. à thé (10 g) de sel
1 1/2 tasse (375 ml) d'eau
1/4 c. à thé (1 g) de poivre
1/2 c. à thé (2 g) de sarriette ou d'estragon
Quelques gouttes de sauce tabasco
1/4 c. à thé (1 g) de graines de céleri

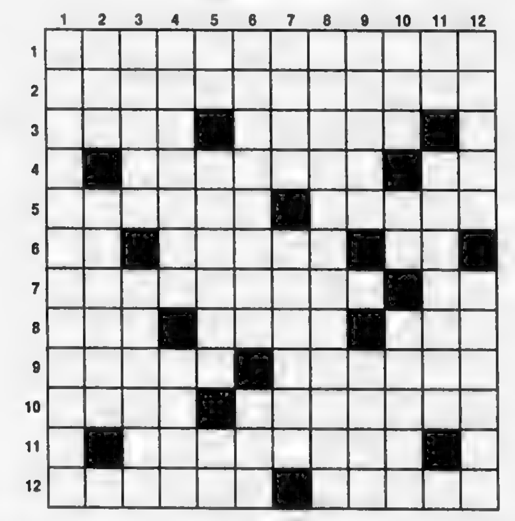
- Faire dorer le poulet de tous les côtés dans le beurre fondu.
- Égoutter et placer dans une lèchefrite.
- Au beurre du poêlon, ajouter tous les autres ingrédients. Bien mélanger et cuire à feu doux pour que les sucres fondent et que le tout soit bien mélangé.
- Verser sur le poulet et cuire dans un four à 350°F pendant environ 1 heure et 15 minutes. Arroser 3 ou 4 fois durant la cuisson.
- Servir sur du riz.

Préparation : 15 minutes • Cuisson : 75 minutes • Portions : 10

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 416



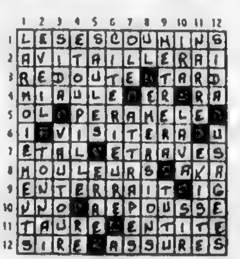
HORIZONTALEMENT

1. Prénom et nom du prêtre et professeur qui fonda la troupe Les Compagnons de Saint-Laurent et fut toujours associé à l'oratoire Saint-Joseph.
2. Accoutumer, habituer.
3. Se dit du ver à soie atteint de flacherie. - Action de se précipiter en masse sur quelqu'un.
4. Ensemble d'étoiles. - Doublée.
5. Marquai d'une entaille une des faces d'une lettre. - Titre des souverains éthiopiens.
6. Elles se suivent comme voyelles. - Prénom féminin. - Personnel.
7. Cépages rouges de la Loire. - Il sert à égoutter les bouteilles.
8. Désigne depuis Descartes le moi comme sujet pensant. - Supprimai. - Exercé un attrait sur quelqu'un.
9. Les habitants y parlent la langue italienne. - Elle est extraite de la fleur d'oranger.
10. Du verbe être. - Obstruction congénitale d'un orifice ou canal naturel.
11. Révèlent par indiscrétion.
12. Grand luth. - Décent, convenable.

VERTICALEMENT

1. D'une façon qui produit l'effet attendu.
2. Peine, travail. - Exerce une action réciproque.
3. Ressemblance. - Veste courte s'arrêtant à la taille.
4. Longue et ennuyeuse énumération. - Fils de Jacob.
5. Article étranger. - Fissure par où fuit l'eau d'une digue. - Une lettre les sépare en sens inverse.
6. Énonceraient à haute voix un texte écrit. - Acquiert.
7. Liquide amniotique. - Défauts d'existence.
8. Commerçantes en oignons, en bulbes.
9. Facilitée. - Prénom masculin.
10. Fatigué. - Fabricant d'automobiles. - Plaça dans un endroit pour surveiller.
11. Personnel. - Détaché de leurs tiges des fruits.
12. Systèmes économiques n'employant pas la monnaie. - S'éloignent avec rapidité

RÉPONSES DU N° 415



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	L	E	S	E	S	C	O	U	M	I	N	S
2	A	V	I	T	A	I	L	L	E	R	A	I
3	R	E	D	O	U	T	E	■	T	A	R	D
4	M	I	A	U	L	E	■	E	R	■	R	A
5	O	L	■	P	E	R	A	M	E	L	E	■
6	I	■	V	I	S	I	T	E	R	A	■	U
7	É	T	A	L	■	E	T	R	A	V	E	S
8	M	O	U	L	E	U	R	S	■	A	K	A
9	E	N	T	E	R	R	A	I	T	■	I	G
10	U	N	O	■	R	E	P	O	U	S	S	E
11	T	A	U	R	E	■	E	N	T	I	T	E
12	S	I	R	E	■	A	S	S	U	R	E	S

SCIENCES

SANS FICTION

par Hélène Perreault

Un mastodonte moderne et éclairé

De l'extérieur, personne ne pourrait dire que ce bâtiment, qui occupe une grande superficie au campus de l'Université de la Saskatchewan à Saskatoon, abrite le faisceau de lumière le plus intense au pays. Ce grand édifice à façades de verre est en fait le site du Centre canadien de rayonnement synchrotron, la seule installation de son genre au Canada. Baptisé en anglais « Canadian Light Source » et inauguré en octobre 2004, ce centre de recherche de presque 200 millions $ est le fruit de la collaboration de 27 universités canadiennes, de nombreuses industries et du gouvernement. En gros, ce gigantesque appareil permettra à des scientifiques canadiens travaillant dans des domaines aussi variés que la médecine, la géologie, le génie des matériaux, la chimie et la physique de poursuivre des recherches poussées dans l'étude détaillée de la matière.



Photo : Centre canadien de rayonnement synchrotron Inc., Université de la Saskatchewan.
Intérieur du Centre canadien de rayonnement synchrotron Inc.

Tout étudiant en biologie sait que l'aspect d'une image vue au microscope dépend en partie de la qualité de la lampe qui est rattachée à ce microscope. L'effet synchrotron, c'est justement la production de lumière extrêmement intense, et cela sur toute l'étendue du spectre de la lumière solaire, pour permettre aux scientifiques de mieux caractériser des cellules normales et cancéreuses, des matériaux plastiques et minéraux, ou encore des atomes au sein de molécules biologiques telles les protéines. Le *Larousse* définit l'effet synchrotron comme un « rayonnement électromagnétique émis par des électrons en mouvement dans un champ magnétique ». Il faut donc que des électrons circulent à grande vitesse, presque à celle de la lumière, et qu'ils soient défléchis par un puissant aimant pour émettre eux-mêmes cette lumière si intense et si utile aux chercheurs.

Alors, que retrouve-t-on à l'intérieur de l'édifice de verre du Centre canadien de rayonnement synchrotron? Un anneau d'accélération de dimensions plus qu'olympiques, ou en d'autres mots un grand tube circulaire, ressemblant lorsque vu de haut à une piste de course. Autour de cet anneau, des dispositifs permettant de produire les électrons et de les accélérer à des vitesses inimaginables, et dans les « coins » arrondis de la piste de course, des aimants qui font « tourner » les électrons le long de la trajectoire de l'anneau. C'est à ce moment que l'intense lumière est émise, lors de la déflection dans le champ magnétique de l'aimant. Le tout occupe une superficie de 648 mètres carrés.

Où va cette lumière, comment est-elle canalisée et utilisée? Douze mini-laboratoires, ou stations d'observation, sont installés autour de l'anneau, à différents points de référence selon le type de lumière nécessaire à chaque catégorie d'expérimentation (lumière infrarouge, rayons X, lumière bleue ou ultraviolette, par exemple). Cela veut dire que l'anneau d'accélération est « percé » de douze fenêtres, chacune laissant passer la lumière voulue, mais pas les électrons. Jusqu'à maintenant, seulement quelques-unes de ces stations sont opérationnelles, mais il est prédit que bientôt 2 000 chercheurs canadiens et de l'étranger afflueront vers Saskatoon pour effectuer leurs expériences. Cela signifie 24 heures par jour d'utilisation et de travail intensif pour chacun d'eux.

Ces mini-laboratoires sont complètement isolés l'un de l'autre, et leurs utilisateurs peuvent compter en tout sur 200 employés spécialistes et sur la disponibilité d'équipement scientifique varié. Par exemple, la professeure Kathleen Gough de l'Université du Manitoba sera bientôt une fréquente utilisatrice de la station infrarouge du Centre canadien de rayonnement synchrotron. Son groupe de recherche étudie les dépôts de la protéine bêta-amyloïde dans les tissus de cerveaux de patients décédés de la maladie d'Alzheimer. Dans ce cas, l'utilisation d'un microscope infrarouge ordinaire ne suffit pas à fournir de l'information assez détaillée sur la conformation des plaques de protéines, alors que la très forte intensité du faisceau synchrotron permet d'accéder à ces détails. Un autre visiteur régulier des installations de Saskatoon, le chercheur Allen Pratt des laboratoires fédéraux des mines et sciences minérales à Ottawa, utilise les rayons X d'une des sources du synchrotron pour étudier la pyrite de fer et la pyrite de cuivre, deux minéraux qui s'associent facilement à l'or dans le minerai brut. Allen Pratt essaie d'améliorer le processus de traitement du minerai brut tout en ne gaspillant pas l'or.

Même s'il constitue une première au Canada, le Centre canadien de rayonnement synchrotron s'ajoute à une liste de plusieurs centres à vocation semblable à travers le monde. Néanmoins, reste que la « Canadian Light Source », dite de troisième génération, fait partie des centres les plus modernes et éclairés à être mis à la disponibilité des chercheurs, cela internationalement. Voilà donc une bonne source de lumière et d'inspiration pour la communauté scientifique, mais aussi pour l'Ouest canadien.

Télé-horaire de la semaine du 27 novembre au 3 décembre 2006

Le Jour du Seigneur : le dimanche 3 décembre à 10 h à la SRC

À confirmer.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Le Téléjournal/ Matin		Ma vie en mains		Droit au coeur		Ricardo	Coeur de l'actualité	Téléjournal/ Midi	Coeur de l'actualité	Variées	L Ma 5 sur 5	La firme de Boston		4 et demi...		La fosse aux lionnes	
RDI	RDI en direct						Téléjournal/ Midi	RDI en direct							V Congrès du Parti Libéral du Canada			:45 RDI Junior
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Toute une histoire		Variées	Variées	Variées		V Job Trotter	Variées	Variées	Journal Suisse	Chiffres et lettres	Tout le monde	:15 La cible	
TVA	Deux filles le matin		Tout simplement Clodine		Michel Jasmin	:45 Le TVA midi		TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Les feux de l'amour		Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 27 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif "Et ça tourne!"	Union fait la force	Téléjournal	Zig Zag	Virginie	Les Morissette	L'auberge du chien noir "Arrête ton char!"		C.A. "Solo de flûte"	Tout sur moi	Le Téléjournal "Le projet Mackenzie"		Téléjournal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes		Droit au coeur	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		5 sur 5	Le National	Le Téléjournal		Le Journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Tous à la brocante!	Vie privée Les invités vont nous dire si le couple reste la plus grande aventure à vivre.				"Gaspard le bandit"Dra Natacha Régnier, Jean-Hugues Anglade.			.05 TV5 le journal	.35 Coeurs batailleurs	Dossiers Noirs		Vivement dimanche!			Diplomatie Gaulliste
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Spécial Bloopers	Le sketch show	Annie et ses hommes		Le négociateur "No Man's Land"		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Denis Lévesque		Top 10: Histoires de survie		Infopublicité		

Mardi 28 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Union fait la force	Téléjournal	L'Accent	Virginie	La facture	Providence		Hauts/ bas de Sophie "Le bon rôle"		Le Téléjournal		Téléjournal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes		Droit au coeur	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages "Le pic pétrolier"		Le Téléjournal		5 sur 5	Le National	Le Téléjournal		Le Journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages "Le pic pétrolier"	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Tu m'étonnes	On n'est pas couché Laurent Ruquier sera entouré d'invités de tous les domaines et commentera avec eux.						d.	TV5 le journal	Croisée chemins	Vie privée Les invités vont nous dire si le couple reste la plus grande aventure à vivre.				Complément d'enquête	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	La fièvre du mardi soir		Caméra café	Histoires de filles	Jean Lapointe "Les sentiers de ma vie"		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Denis Lévesque		Poursuites les plus folles		Infopublicité		

Mercredi 29 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Union fait la force	Téléjournal	Téléjournal Magazine	Virginie	L'Épicerie	Le match des étoiles		Enjeux		Le Téléjournal		Téléjournal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes		Droit au coeur	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Rep. "Sida: à la recherche du vaccin"		Le Téléjournal		La facture	Le National	Le Téléjournal		Le Journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Rep. "Sida: à la recherche du vaccin"	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Invité de marque	La carte aux trésors				H	Mozart par Jean-François Zygel		TV5 le journal	Tu m'étonnes	On n'est pas couché Laurent Ruquier sera entouré d'invités de tous les domaines et commentera avec eux.					
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Pas toute la soirée	Poule aux oeufs d'or	Céline Dion "25 ans d'amour"		Marie-Élaine Thibert en Spectacle		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Denis Lévesque		Poursuites les plus rapides		Infopublicité		

Jeudi 30 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Union fait la force	Téléjournal	Oniva	Virginie	Infoman	Le 7e round		Les missions de Patrice		Le Téléjournal		Téléjournal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes		Droit au coeur	
RDI	Dominique Poirier en direct		Congrès du Parti Libéral du Canada "Soirée hommage à Paul Martin"				Le Téléjournal		L'Épicerie	Le National	Le Téléjournal		Le Journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Envoyé spécial			"Une affaire privée"Dra Marion Cotillard, Thierry Lhermitte.			:20 Verrouil	Écrans du monde	TV5 le journal	Lotti Latrous		La carte aux trésors				Méditerranée
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Chaîne d'artistes	Star système	Occupation double			Laura Cadieux	Le TVA 22 Heures		Le cercle	"Courte-pointe à l'américaine" Anne Bancroft, Winona Ryder.				Infopublicité		

Vendredi 1 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Pieds/marge	Union fait la force	Téléjournal	À la carte	Prochaine sortie		L'heure de gloire		Course-Parti libéral		Le Téléjournal		Téléjournal	Course-Parti libéral		"Nuit noire"('96) Sheryl Lee, Nick Nolte.		
RDI	15h00 Congrès du Parti Libéral du Canada "Discours des candidats"						Le Téléjournal		Rendez-vous	Le National	Le Téléjournal		Le Journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Humanima	Thalassa Thalassa part ce soir à la découverte d'îles perdues de l'Atlantique Sud.				V. méditerranée "Le pêcheur et le croyant"		Villages en vue	TV5 le journal	Bâtisseurs d'ailleurs	Boulevard du palais			H	Le dernier seigneur des Balkans	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre "2e semi-finale"		La vraie nature de...		Le TVA 22 Heures		Le cercle	"Hendrix"('00) Billy Zane, Wood Harris.				.45 Infopublicité		

Samedi 2 décembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Les Calinours	101Dalmatien	W.I.T.C.H.	Kim Possible	Shaolin Wuzang	La légende de Tarzan	Téléjournal/ Midi	Course à la direction du Parti libéral du Canada En direct du Palais des Congrès à Montréal.										
RDI	5h00 Congrès du Parti Libéral du Canada "Élections du nouveau chef"						Congrès du Parti Libéral du Canada "Élections du nouveau chef"											
TV5	Génies en herbe	Reflets Sud	:25 Sud, côté court	:55 TV5 l'invité	.10 Soccer		TV5 le journal		.15 Journal Afrique	Thalassa Thalassa part ce soir à la découverte d'îles perdues de l'Atlantique Sud.				Journal Suisse	Littoral	Arte reportage		Invité de marque
TVA	5h30 Salut, bonjour!		Trois voeux "Cedar City, Utah"		P.-dessus marché	De bouche à oreille	Le TVA midi	Via TVA	Les Pierrafeu	Shopping TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	"Beethoven"('91) Bonnie Hunt, Charles Grodin.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Téléjournal	Et toujours... le rêve d'un envol		La Fureur		"Elles étaient cinq"('04) Brigitte Lafleur, Julie Deslauriers.				Ice Cold	Téléjournal	Francoeur	"Heureux hasard"('01) John Cusack, Kate Beckinsale.				05 Hors d'ondes	
RDI	La semaine verte		Le Monde	5 sur 5	Enjeux		Téléjournal	109 "Les écolos"	Grands Reportages		Téléjournal	La facture	Téléjournal	Enjeux		L'Épicerie	Téléjournal	La facture
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Bâtisseurs d'ailleurs	La télé de Sébastien				:45 Hist. de châteaux	Croisée chemins	Humanima	TV5 le journal	"Une affaire privée"Dra Marion Cotillard, Thierry Lhermitte.				"Gaspard le bandit"Dra Natacha Régnier, Jean-Hugues Anglade.		
TVA	Le TVA 18 Heures	"Au coeur de la terre"('03) Aaron Eckhart, Hilary Swank.					:15 "Au bord du désastre"('97) Alec Baldwin, Sir Anthony Hopkins.					:45 Le TVA réseau	:15 "Le destin de Will Hunting"('97) Robin Williams, Matt Damon.					:45 Publicité

Dimanche 3 décembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Dominique Raconte	Corneil et Bernie	Code Lyoko	Kim Possible	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal/ Midi	La semaine verte		Second regard	La Sagouine	Histoires oubliées	Cirque du Soleil	"Éloise: Déluge au Plaza"('03) Sofia Vassilieva, Julie Andrews.		
RDI	5h00 RDI en direct		Le Journal RDI	Vivre ici	Le Journal RDI	109 "Les écolos"	Téléjournal/ Midi	Zones de guerre	Les coulisses du pouvoir		Le Journal RDI	La facture	Le Journal RDI	Zones de guerre	Le Journal RDI	Le Journal de France	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Jour de Rugby	.45 Nouvo	Jour de foot		Kiosque		TV5 le journal	Journal Afrique	Tu m'étonnes	Jour de fête			Tous à la brocante!	Journal Suisse	Carnets Bourlingueur "Australie"		Escapade	30 millions d'amis
TVA	5h30 Salut, bonjour!		"Une vie en trois jours"('01) Reed Diamond, Kristin Davis.				Le TVA midi	Évangélisation 2000	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	"Jour de neige"('00) Jean Smart, Chris Elliott.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	15h30"Eloise: Délu...	5 sur 5	Téléjournal	Découverte "Les 25 ans du sida"		Laflaque	Tout le monde en parle L'animateur suscite les débats et provoque de belles découvertes.				:15 Journal	:45 Prochaine sortie		:45 "Post mortem"('99) Sylvie Moreau, Hélène Loiselle.				:35 Hors d'ondes
RDI	Les coulisses du pouvoir		Le Monde	5 sur 5	Ushuaïa Nature "Les royaumes ensevelis"		Le Téléjournal		Découverte		Téléjournal	Second regard	Le Journal RDI	Rendez-vous	Ushuaïa Nature "Les royaumes ensevelis"		Téléjournal	Téléjournal
TV5	Humanima	Le Journal de France	Questions pour un champion		Vivement dimanche! Invité(es): Michel Boujenah.			L'espoir au coeur du ghetto		Arrière-scène	TV5 le journal	Invité de marque	Kiosque		La télé de Sébastien			
TVA	Le TVA 18 Heures	Les Gags	L'école des fans	La tournée Star Académie 2005 1/2			Anges de la rénovati "Famille Tom" 2/2		Le TVA réseau	"La rage au coeur"('97) Harrison Ford, Brad Pitt.				:45 Évang. '00	:15 Infopublicité			

CCB

Un débat qui perdure

Depuis l'annonce du gouvernement fédéral de mettre fin au monopole de la Commission canadienne du blé, les opposants s'activent autant à la Chambre des communes que dans leur province respective.

Nathalie FORGUES

Les premiers ministres du Manitoba et de la Saskatchewan demandent au gouvernement fédéral de tenir un plébiscite sur l'avenir de la Commission canadienne du blé (CCB). Selon les représentants des deux provinces, les producteurs de blé et d'orge doivent être consultés dans les plus brefs délais.

De passage à Saskatoon le 10 novembre, le premier ministre du Manitoba, Gary Doer, a rencontré son homologue de la Saskatchewan, Lorne Calvert, pour discuter de la tenue d'un référendum conjoint si le fédéral ne va pas de l'avant. Au moment d'écrire ces lignes, le gouvernement du Manitoba prévoyait déposer une résolution le 20 novembre.



photo : Nathalie Forgues

Raymond Simard et Ralph Goodale ont dénoncé les tactiques sournoises du gouvernement conservateur pour mettre fin au monopole de la CCB.

« Nous croyons que les producteurs doivent décider de l'avenir de la CCB, souligne Gary Doer. Ça ne doit pas être l'idéologie ou les politiciens en place à Ottawa qui prennent une décision, mais ceux qui produisent les céréales et ceux qui transigent avec la CCB. »

Une seule question sera posée pour déterminer si les producteurs veulent garder le guichet unique de la CCB ou se diriger vers un marché libre.

« Nous demandons au gouvernement fédéral d'agir rapidement pour mettre fin à toute cette incertitude et pour répondre aux exigences de la *Loi sur la Commission canadienne du blé* », reconnaît Lorne Calvert.

On espère que le gouvernement de Stephen Harper tiendra un plébiscite dès la fin des élections du conseil d'administration de la CCB. La possibilité d'un recours devant les tribunaux n'est pas écartée.

L'abolition du monopole de la CCB entraînerait des pertes estimées à plus de 500 millions $ pour les producteurs de l'Ouest canadien. Le démantèlement de la CCB aurait aussi un impact sur de nombreux emplois à Winnipeg et au port de Churchill.

Contre l'idéologie libérale

Le chef de l'opposition du Parti libéral, Ralph Goodale, était de passage au Manitoba, le 13 novembre, pour dénoncer le processus de transition du gouvernement conservateur.

« C'est une question d'idéologies, lance-t-il. Si on regarde la tactique du gouvernement conservateur et la liste des choses qu'il a faites dans le but de faire accepter son point de vue, c'est une liste de pratiques sournoises. »

Il note la rencontre à Saskatoon en juillet avec des opposants de la CCB, la création d'un groupe de travail composé d'alliés au choix de commercialisation, le retrait de plus de 16 000 agriculteurs à la liste électorale du conseil d'administration de la CCB et l'interdiction d'investir dans la promotion du monopole. Il ajoute la tenue d'un plébiscite pour les producteurs d'orge.

« La CCB est muselée, on ne lui permet pas de présenter son point de vue, dénonce le député de Saint-Boniface, Raymond Simard. Il faut que ça soit équilibré. On a le ministre de l'Agriculture (Chuck Strahl) qui se promène dans le pays et qui dépense de l'argent pour défendre sa position. Il a le droit de le faire, mais, en même temps, il ordonne à la CCB de ne pas communiquer avec les agriculteurs.

« On trouve aussi que tenir un plébiscite seulement pour les producteurs d'orge, c'est malsain, ajoute-t-il. Ce n'est pas vraiment la façon de procéder. Faisons-le sur toute l'affaire et laissons les agriculteurs réagir. »

Ainsi, le débat est loin d'être clos à la Chambre des communes. Si les conservateurs préfèrent garder le silence pour le moment, ils devront expliquer leurs actions lors d'une prochaine élection.

« Lorsqu'on a des débats sur la question à la Chambre des communes, les députés conservateurs du Manitoba ne sont pas là, constate Raymond Simard. Ils ne se prononcent pas sur cette question, mais il faut que ces gens aient une opinion. C'est quelque chose qui va avoir un impact, en particulier, sur le Manitoba et la Saskatchewan. Mais on parle aussi de Churchill, de la ville de Winnipeg et des agriculteurs évidemment. Il y a plusieurs impacts négatifs possibles et il n'y a aucun commentaire des conservateurs là-dessus. »

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté*.

Pour s'adresser à la directrice générale, Sylviane Lanthier, et pour toutes les questions entourant la publicité, l'adresse à composer est :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Pour joindre le département d'infographie, pour le matériel publicitaire et les photos, écrire à Véronique Togneri à :
production@la-liberte.mb.ca

Pour joindre la rédaction, pour soumettre des lettres à l'éditeur, vos chroniques et toutes vos annonces communautaires, adressez vous à :
redaction@la-liberte.mb.ca

Pour consulter les articles en ligne dans le réseau Internet, visitez l'adresse suivante:
journaux.apf.ca/laliberte

Merci d'apporter ces changements à vos carnets d'adresses électroniques.

INDUSTRIE DE LA TOURBE

Premier Tech s'implante à Richer

Une usine d'empaquetage de tourbe de mousse a ouvert ses portes à Richer. La Province accorde un prêt de 3 millions $.

Nathalie FORGUES

L'entreprise Premier Tech a choisi le village de Richer pour établir sa nouvelle usine d'empaquetage de tourbe de mousse de sphaigne.(1) Le projet à la fine pointe de la technologie de 14,6 millions $ a été officiellement inauguré le 13 novembre dernier.

La nouvelle installation vient remplacer l'usine de Premier Horticulture située à Giroux avant d'être détruite par un incendie, le 17 septembre 2005. Son déplacement au nord du village de Richer facilite l'accès à l'autoroute transcanadienne et à l'autoroute 75 en direction des États-Unis.

Le changement de location a aussi encouragé l'entreprise Premier Tech, par l'entremise de son unité d'affaires Premier Horticulture, à doubler la superficie de l'usine. On parle d'une augmentation de 30 % à 40 % de la production.

Il s'agit de la seule usine d'empaquetage de tourbe de mousse en Amérique du Nord à être équipée d'instruments à la fine pointe de la technologie dans ce domaine. « Elle contient tous les avancements technologiques pour assurer la sécurité et le bien-être des employés tout en s'assurant que le travail soit fait de façon efficace », indique le ministre de l'Infrastructure et des Transports, Ron Lemieux.

Le président-directeur général de Premier Tech, Bernard Bélanger, était présent lors de l'ouverture officielle, mais il a été impossible de le rejoindre lors de son déplacement dans la province. Le ministre Lemieux souligne toutefois que Bernard Bélanger était heureux de l'appui de la Province et de la Municipalité rurale de Sainte-Anne dans toutes les démarches.

« Nous avons travaillé étroitement avec Premier Tech depuis l'incendie jusqu'à la construction de la nouvelle usine, mentionne Ron Lemieux. Nous savons que les emplois de cette entreprise sont importants pour cette région. »

3 millions $ de la Province

La Province du Manitoba a accordé un prêt remboursable de 3 millions $ à Premier Horticulture pour permettre le déplacement et la construction de la nouvelle usine. Ce prêt est accordé dans le cadre du Programme d'encouragement de l'entreprise au Manitoba pour l'initiative favorisant la croissance économique et la création d'emplois dans les collectivités rurales.

« C'est important pour la Province puisque ça crée des emplois pour les gens vivant en milieu rural comme dans les communautés francophones de Sainte-Anne, Richer, Giroux et La Broquerie », reconnaît Ron Lemieux.

Ainsi, l'usine emploiera 57 personnes, principalement celles qui sont restées sans emploi depuis l'incendie de l'usine de Giroux.

La création d'emploi n'est pas le seul atout pour la Province. « Premier Tech aurait pu s'installer au Minnesota qui n'est que de l'autre côté de la frontière, ajoute-t-il. On peut maintenant promouvoir le corridor de commerce international du centre du continent qui relie Churchill au Manitoba jusqu'au Mexique. »

Les États-Unis et le Mexique sont les principaux marchés du Manitoba. Très peu de produits sont envoyés en Ontario, desservie par le marché québécois.

De renommée internationale

Fondée en 1923, Premier Tech, une entreprise québécoise, est l'une des plus importantes entreprises de production et de distribution de tourbe de mousse en Amérique du Nord. Elle regroupe sept unités d'affaires.

L'ouverture de la tourbière à Giroux en 1982 a été le début de l'exploration dans l'Ouest canadien. Son réseau de distribution s'étend aujourd'hui d'un océan à l'autre. Premier Tech exploite 20 tourbières et 10 usines de tamisage et d'ensachage en Alberta, en Saskatchewan, au Québec, au Nouveau-Brunswick et au Minnesota.

Reconnue à l'échelle internationale, Premier Horticulture transige principalement avec le Japon, l'Amérique centrale, l'Amérique du Sud et l'Amérique du Nord.



Archives La Liberté

Ron Lemieux : « Premier Tech aurait pu s'installer au Minnesota qui n'est que de l'autre côté de la frontière. On peut maintenant promouvoir le corridor de commerce international du centre du continent qui relie Churchill au Manitoba jusqu'au Mexique. »

(1) La tourbe de mousse de sphaigne est une ressource naturelle retrouvée en abondance au Canada.

Biogaz à Saint-Malo

Un projet de biogaz pourrait voir le jour à Saint-Malo d'ici l'été 2007, si les propriétaires de la ferme Topeka réussissent à faire approuver leur projet.

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

À quelques kilomètres de Saint-Malo, les propriétaires de la ferme Topeka, Lauren et Nancy Wiebe, planifient un projet encore absent des terres manitobaines, soit la production de biodiesel à partir des matières fécales de porcs.

« C'est un procédé qui permettrait de récupérer le méthane produit par les excréments des animaux afin de s'en servir pour produire de l'énergie, explique Lauren Wiebe. Ça fonctionne un peu comme l'estomac multiple d'une vache : la machine digère et accélère le processus en chauffant la matière pour que le gaz soit dégagé. »

Procédé vert qui permettrait de sauver de l'énergie, la production de biogaz est fortement encouragée par le milieu de l'agriculture et de l'environnement. « C'est certain que je vais approuver cette initiative devant le conseil municipal à notre prochaine rencontre parce que c'est écologique, explique le conseiller en agriculture de Saint-Pierre-Jolys, Roger Robert. J'ai visité une ferme de biogaz avec du fumier de vaches, au Minnesota, qui produit suffisamment d'énergie pour alimenter le quartier industriel de la ville d'environ 2 000 habitants. Ça a même encouragé la création d'entreprises et d'emplois. »

Cette possibilité pourrait être envisageable, selon Roger Robert, même à Saint-Malo. « Il y a beaucoup de petits villages autour qui pourraient bénéficier de ce que monsieur Wiebe veut faire, ajoute-t-il. Mais encore là, ce n'est pas nécessairement dans les projets de monsieur Weibe de vendre de l'énergie. Il veut simplement être autosuffisant. »

En effet, 7 000 cochons pourraient produire suffisamment d'excréments, donc de gaz, pour combler les besoins énergétiques du bâtiment central en chauffage. Toutefois, note Lauren Wiebe, la dépense d'énergie pour faire fonctionner la machinerie nécessaire ne serait pas négligeable. « La facture d'électricité pourrait être plus basse, mais je ne crois pas que ce soit assez considérable comme différence pour que Manitoba Hydro s'inquiète », précise-t-il.

Pas certain...

Même si la production de biogaz semble une initiative positive à première vue, les Wiebe cognent aux portes des gouvernements provincial et fédéral depuis le début du projet afin de recevoir leur accord pour passer à l'action.

« La réponse n'a pas été positive, exprime Lauren Wiebe. J'ai été surpris parce que c'est écologique. »

En effet, le gouvernement provincial n'a pas donné son aval au projett. Une des raisons invoquées serait principalement que le climat manitobain n'est pas assez chaud pour stimuler la création de bactéries et ainsi, favoriser le dégagement d'une quantité suffisante de méthane.

« Nous lui avons fait des recommandations pour que son projet puisse fonctionner, explique le directeur de Politique d'énergie, Shaun Loney. Au départ, nous lui avons dit que ça serait difficile à cause de la température. »

Affirmation que Laurent Wiebe réfute en invoquant le fait qu'il se trouve des producteurs de biogaz en Alberta et en Europe.

« L'Allemagne et la Suisse sont plutôt spécialisés en la matière, explique-t-il. Un pays comme l'Allemagne a un climat relativement froid, ce qui n'empêche pas la production de biogaz pour autant. »

Production odorante

En plus de composer avec une température ne favorisant pas nécessairement une production rentable, les propriétaires pourraient avoir à convaincre les résidants de la région. Les émanations pourraient en effet causer quelques désagréments. « Nous chauffons les selles pour que plus de gaz s'en dégage, décrit Lauren Wiebe. Mais le procédé sert justement à récupérer le gaz, alors les odeurs devraient être récupérées aussi. »

Au fait de cette problématique, Roger Robert estime que la récupération du gaz est assez efficace pour éviter que les odeurs soient intensifiées et se répandent dans un plus grand rayon.

« La ferme de Morris au Minnesota a 5 000 vaches, explique-t-il. Et sincèrement, je n'ai pas remarqué de problèmes d'odeurs ou quoi que ce soit. C'est assez surprenant. »

Enfin, même si le projet de la ferme Topeka avance à petits pas, il ne recule pas, estime Shaun Loney à la Politique d'énergie. « Nous n'avons pas dit non, explique-t-il. Nous voulons simplement que monsieur Wiebe fasse tout ce qu'il faut pour que ça fonctionne bien et pour ça, il faut être patient. »

POINT DE VUE

Que cachent les conflits armés?

Les attentats du 11 septembre 2001 n'étaient qu'un prétexte parmi tant d'autres pour déployer les troupes américaines en sol étranger, estime le chercheur Michel Chossudovsky.

Nathalie FORGUES

Les attentats du 11 septembre 2001 sont-ils vraiment à l'origine de la guerre en Afghanistan? Depuis ces événements, les questions se bousculent et plusieurs restent sans réponse. Le directeur du Centre de recherche sur la mondialisation situé à Montréal, Michel Chussodovsky, était de passage à Winnipeg au mois d'octobre pour tenter de faire la lumière sur les enjeux de la guerre au Moyen-Orient. (1)

« Jusqu'à présent, il n'y a aucune preuve que l'Afghanistan ou Al-Qaïda aient été impliqués dans les attentats du 11 septembre, explique Michel Chossudovsky. L'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN) a considéré que les attentats du 11 septembre constituaient une attaque contre les États-Unis. Il était, par conséquent, justifié d'envahir l'Afghanistan en tant qu'autodéfense. C'est l'argument qui avait été présenté. »

Le matin du 11 septembre 2001, les États-Unis étaient la cible d'attentats terroristes. Moins de 24 heures après le drame, les Américains déclaraient la guerre à l'Afghanistan, un pays d'un peu plus de 31 millions d'habitants. Le 7 octobre 2001, les forces armées américaines étaient déjà au combat.

« Ça n'a pas été mentionné à l'époque, mais une opération militaire de cette envergure ne se planifie pas en trois ou quatre semaines, constate le directeur du Centre de recherche. Tous les experts vont dire qu'une guerre de cette envergure prend au moins un an à préparer. Ce qui sous-entend que cette guerre était déjà en préparation avant les événements du 11 septembre. »

« Cette décision prise rapidement dans la foulée des événements soulève deux questions, ajoute-t-il. Premièrement, comment l'OTAN pouvait-elle savoir que les talibans étaient derrière ces attentats, moins de 24 heures après l'événement? Ensuite, s'agissait-il vraiment d'une attaque guerrière à l'endroit des États-Unis? »

Les Américains n'ont pas perdu de temps, toutefois, à soupçonner Oussama ben Laden d'être à la tête du réseau terroriste. Pourtant, à la fin de l'année 2001, le gouvernement taliban avait annoncé son intention de livrer ben Laden s'il s'avérait qu'il était vraiment l'auteur des attentats. Une offre que les États-Unis ont refusée à deux reprises.

« Ça n'a rien à voir avec ben Laden, précise Michel Chossudovsky. Si les États-Unis avaient voulu l'arrêter, ils auraient pu le faire en date du 10 septembre 2001. Il était dans un hôpital militaire des forces armées pakistanaises au Pakistan. »

Selon le chercheur, l'Afghanistan s'avère en fait être la cible des Américains pour ses corridors de pipeline qui traversent le pays entre la mer Caspienne et la mer d'Arabie. Cette région possède entre 60 % et 70 % des réserves mondiales de pétrole. Quant aux réserves américaines, elles comptent moins de 2 %.

L'Afghanistan est aussi une région stratégique en Asie centrale avec ses frontières sur la Chine, l'ancienne Union soviétique et l'Iran. Les Américains justifient aussi leur présence en Afghanistan pour contrer la lutte contre la drogue ou encore revendiquer le droit des femmes.

« Le prétexte de la guerre est fabriqué, renchérit Michel Chossudovsky. Ça veut dire que la guerre n'a aucune légitimité parce que ce n'est pas une guerre où on se défend. C'est une guerre offensive qui a mené à l'occupation d'un pays souverain, des milliers de morts et à toute la crise humanitaire qui s'en est suivie. C'est une guerre illégale et criminelle selon le droit international. »

Les dés sont jetés

La guerre en Afghanistan a été le début d'une série de conflits, d'abord en Irak et au Liban et maintenant en Syrie et en Iran. « Les gens ont tendance à regarder ça comme des guerres séparées, mais ça fait partie d'une feuille de route », souligne Michel Chossudovsky.

Derrière chacun de ces conflits se cache un prétexte, estime-t-il. L'Irak s'est fait attaquer pour « ses armes de destructions massives » et maintenant l'Iran est menacé pour ses armes nucléaires.

« On sait très bien que l'Iran ne possède pas d'armes nucléaires et qu'elle ne constitue pas une menace pour la sécurité mondiale, indique-t-il. On est en train d'inventer des prétextes pour envahir l'Iran. Il s'agit bien d'un programme nucléaire civil orienté vers l'énergie nucléaire. Les Nations unies sont catégoriques. Les rapports démontrent que l'Iran n'a pas les capacités d'avoir et de développer des armes nucléaires, mais ça constitue un prétexte pour une guerre éventuelle contre l'Iran où les armes nucléaires seraient envisagées par les États-Unis.

« Cependant, si on envahit l'Iran en ce moment, c'est toute la région de la Méditerranée à la frontière chinoise qui éclate, poursuit le directeur du Centre de recherche. Il s'agit d'une guerre dans laquelle Israël serait impliqué. Ça veut dire une situation qui va s'étendre sur la région dans son ensemble et qui va mener à un conflit très vaste. »

D'un côté, on trouverait les États-Unis, la Grande-Bretagne, Israël et les pays de l'OTAN. De l'autre, s'uniraient l'Iran et un certain nombre de pays arabes, ainsi que les alliances Iran-Chine et Iran-Russie.

Plusieurs indices laissent croire qu'une guerre se prépare. « Les Israéliens ont sorti leurs bombes nucléaires des entrepôts, mentionne le chercheur. Il y a eu des déclarations des États-Unis selon qui, si l'Iran ne se conformait pas, il y aurait des actions militaires à son endroit. Cette guerre aura-t-elle lieu, je ne le sais pas. Ce que je sais, c'est que les plans militaires sont très avancés au niveau opérationnel. »

(1) Michel Chossudovsky est l'auteur de plusieurs livres dont America's «War on Terrorism» et Guerre et mondialisation : À qui profite le 11-Septembre?

photo : Nathalie Forgues

Michel Chossudovsky : « Si on envahit l'Iran en ce moment, c'est toute la région de la Méditerranée à la frontière chinoise qui éclate. Il s'agit d'une guerre dans laquelle Israël serait impliqué. Ça veut dire une situation qui va s'étendre sur la région dans son ensemble et qui va mener à un conflit très vaste. »

LE CNAADA EN AFGHANISTAN

Y rester ou se retirer?

Les conflits au Moyen-Orient ont des retombées sur les relations internationales. Le Canada n'est pas épargné.

Nathalie FORGUES

Le Canada a longtemps été vu comme un ambassadeur de la paix. Cependant, la présence de l'armée canadienne en Afghanistan, aux côtés des troupes américaines depuis 2002, est fortement critiquée et son rôle d'agent de maintien de la paix s'est estompé.

« Au niveau international, on avait toujours eu l'image d'un Canada qui s'implique dans les opérations des Nations unies, explique le directeur du Centre de recherche sur la mondialisation à Montréal, Michel Chossudovsky. Maintenant, on voit le Canada comme étant un peu allié aux États-Unis, tout comme le Royaume-Uni et l'Australie. On peut dire que ces quatre pays ont une vision assez semblable. »

Depuis 2002, la présence des troupes canadiennes en sol étranger est plus visible, mais la mission de paix s'est transformée en mission de combat. Les soldats canadiens envoyés au front doivent prendre des risques et, depuis le début du conflit, 43 Canadiens ont perdu la vie dans l'exercice de leurs fonctions.

Malgré tout, le Canada continue d'envoyer des troupes en Afghanistan, mais renonce à s'impliquer directement dans les autres conflits au Moyen-Orient. Ce qui ne signifie pas pour autant le retrait total de la participation canadienne.

« Le Canada a refusé d'être impliqué dans le conflit en Irak, mais sa présence en Afghanistan signifie qu'il contribue à la guerre au Moyen-Orient dans son ensemble, constate Michel Chossudovsky. Ça veut dire que si le Canada prend la relève en Afghanistan, les États-Unis peuvent affecter plus de troupes en Irak. Indirectement, on appuie la guerre en Irak.

« Au Canada, on est une version copiée collée des lois antiterroristes américaines, ajoute-t-il. Si on se dirige vers une nation américaine qui implique aussi des forces armées, le pays disparaît. Il reste au niveau des étiquettes, mais dans la réalité, les décisions importantes relatives à la politique étrangère canadienne seront prises à Washington. »

Depuis 2002, les États-Unis soutiennent que leur territoire de juridiction, impliquant le déploiement de troupes sur terre, sur mer et dans les airs, regroupe l'ensemble du territoire nord-américain à partir des Caraïbes jusque dans les Territoires du Nord-Ouest.

L'ancien secrétaire à la défense américaine avait même tenu des propos « possessifs » à l'endroit du Canada avant de remettre sa démission, le 8 novembre 2006, à la suite de la défaite du Parti républicain du président Bush.

« Donald Rumsfeld a déclaré de façon unilatérale qu'il pouvait déployer des troupes en territoire canadien et ça, les gens ne le savent pas, mentionne Michel Chossudovsky. On est devant un fait accompli. Les États-Unis considèrent que le territoire canadien leur appartient au niveau du déploiement des troupes. Des accords se négocient à huis clos. Cela avait déjà commencé sous les libéraux et qui ils seront éventuellement annoncés.

« En réalité, la participation canadienne a à faire avec des gains en Afghanistan, poursuit-il. En fait, c'est un faux-fuyant parce que si les structures de commandement sont affiliées entre les deux pays, on n'aura même pas le choix de dire oui ou non. Ça veut dire qu'on n'aura plus de forces canadiennes mais des forces nord-américaines. C'est ça qui est en train de se dessiner. »

Selon Michel Chossudovsky, le Canada devrait se retirer du conflit en Afghanistan. « Bien sûr, il y a des pertes de vies humaines du côté canadien, mais ce n'est pas la seule considération, reconnaît-il. C'en est une importante, mais cette guerre a été le prétexte pour envahir l'Afghanistan. Ça a été inventé. Il n'y a aucune raison pour qu'il y ait des troupes étrangères en Afghanistan. Les enjeux n'ont rien à voir avec le terrorisme, mais plutôt avec le pétrole. »

Le retrait des troupes serait pour le Canada une façon de signifier son désaccord avec le projet militaire qui est un projet de conquête.

« Si cette guerre est criminelle, injuste et en violation du droit international, le Canada, en participant dans cette guerre, est partie prenante, mentionne Michel Chossudovsky. C'est quelque chose qui est en violation avec le droit international. Dans ce contexte, les décideurs canadiens sont complices d'un projet militaire, d'abord qui n'est pas le leur et qui viole les principes de Nuremberg. »

À VOTRE SERVICE

SERVICES

ENTREPRISES RIEL INC.

ENTREPRISES RIEL

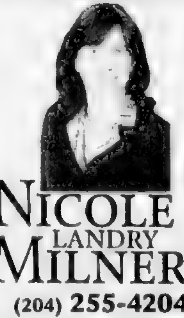
Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entreprisesriel.com

Cet espace est à votre dispositon!

AGENT IMMOBILIER
Service bilingue
RE/MAX performance realty







(204) 255-4204

BRUNET *Monuments* *Troisième Génération*

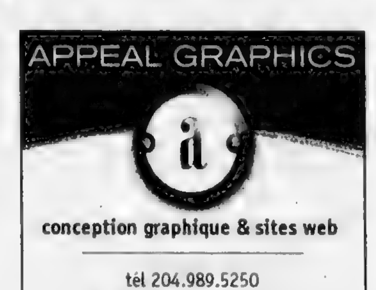
- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ
405, rue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»





Service 24 heures • Chauffage • Climatisation • Réservoir d'eau • Entretien annuel • Nettoyage des conduits
Aimé Fillion
Services de confort au foyer
Cellulaire : (204) 782-8933



conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com



MCNAUGHT LANDMARK
PONTIAC·BUICK·GMC
Norm Roy
Conseiller en ventes et locations
Sans frais : 1 800 881-4962
Service bilingue
333, rue Main, Landmark (Manitoba) R0A 0X0
Tél. : (204) 355-4051 · Cell. : (204) 399-0847 · Téléc. : (204) 355-4382
norm@mcnaught.com



Southern Shade Window & Door Inc.
Vous avez vu les autres, maintenant venez voir les meilleurs!
Manufacturier de fenêtres en PVC, portes-fenêtres et portes d'entrée en acier sur mesure.
FENÊTRES, PORTES ET PORTES-FENÊTRES
Tél. : 888-1162 • Téléc. : 896-3437
Courriel : sswandd@mts.net
Internet : www.southernshade.ca
Contactez-nous pour parler à un représentant.



DESAULNIERS
INSURANCE BROKERS / COURTIERS D'ASSURANCE
MAISON • LOCATAIRE • COMMERCIALE

ASSURANCE P•M•C
129, rue Goulet
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél. : (204) 233-2828
Téléc. : (204) 233-5242
al@pmc-insurance.com



AL CARRIÈRE

JOËL CARRIÈRE

ASSURANCE P•M•C DESAULNIERS
B-390, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél. : (204) 233-4051
Téléc. : (204) 233-4434
joel@pmcdesaulniers.ca





« La tradition d'excellence continue »

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé
1345, chemin Waverley, bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6
TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688
Groupe Investors
DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc.

BDO
Objectif croissance

Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Lucile Griffiths, c.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.
Mona Marcotte, c.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés et conseillers
Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337
www.bdo.ca

ASSUREURS



téléphone : (204) 433-7758
télécopieur : (204) 433-7181
www.placelavergne.com
Saint-Pierre-Jolys

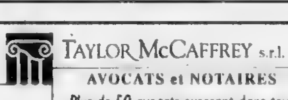
Cet espace est à votre dispositon!

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907



AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de maison
- testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
- droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur • propriété intellectuelle • marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS
Counsel Legal Solutions

AIKINS
J.GUY JOUBERT
BARBARA M. SHIELDS
Tél.: (204) 957-0050
www.aikins.com
AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
• CABINET JURIDIQUE •
DEPUIS 1879



Michel L.J. Chartier
Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus
Scott A. Lancaster

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

OPTOMÉTRISTES

Cet espace est à votre dispositon!

Abonnez-vous à



OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,90 $ ☐	37,10 $ ☐
2 ans	56,50 $ ☐	63,60 $ ☐

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________

Je choisis de payer par ;
Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) [illegible]

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu LEO EUGENE MONDOR, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, retraité.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 185, boulevard Provencher, bureau 25, Winnipeg (Manitoba) R2H 0G4, le ou avant le 27e jour de décembre 2006.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 15e jour de novembre 2006.

F. R. AVANTHAY
Procureur de la succession

SECRÉTAIRE ADMINISTRATIF - AY3

Un poste d'une durée de un an. Justice Manitoba, Bureau du conseiller législatif, Winnipeg. N° d'annonce : 16854. Échelle de salaire : de 32 474 $ à 37 127 $ par année. Date de clôture : le 4 décembre 2006.

Qualités requises : Nous recherchons une personne qui a une formation postsecondaire dans le domaine de l'administration de bureau ou qui possède plusieurs années d'expérience à titre d'adjointe administrative. La personne choisie a, de préférence, une expérience en milieu juridique. Elle peut dactylographier au moins 55 mots à la minute et a une connaissance approfondie des logiciels Microsoft Word ou WordPerfect. Elle est capable de travailler de façon autonome sous une supervision minimale. Elle peut organiser ses activités efficacement et établir des priorités afin de respecter des échéances serrées, et sera capable de travailler en équipe. Elle respecte la confidentialité du travail et fait preuve de professionnalisme dans l'exercice de ses fonctions. Elle a d'excellentes aptitudes, tant à l'oral qu'à l'écrit, sur le plan des relations interpersonnelles et de la communication et a le souci du détail et de l'exactitude. Elle doit pouvoir travailler en français et en anglais. La personne choisie devra se soumettre à des vérifications de sécurité, notamment à une vérification du casier judiciaire. La lettre de présentation et le curriculum vitæ doivent indiquer clairement en quoi la personne qui soumet sa candidature possède les qualités requises.

Fonctions : La personne choisie fait partie de l'équipe de soutien qui assure la prestation d'une vaste gamme de services de soutien à des avocats et à des traducteurs, notamment la dactylographie et la correction, dans les deux langues officielles, de projets de loi, de règlements, de notes et de correspondance ainsi que la mise à jour des versions électronique et papier des lois provinciales. Elle est également chargée d'accueillir les clients et de répondre aux demandes de renseignements téléphoniques. Enfin, elle peut être appelée à faire des heures supplémentaires.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour l'étape suivante du processus de sélection.

Veuillez présenter votre demande à l'adresse suivante :
Justice Manitoba
Gestion des ressources humaines
405, Broadway, bureau 1130
Winnipeg (Manitoba) R3C 3L6
Télécopieur : (204) 945-3764
Courriel : hrsjus@gov.mb.ca

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre de présentation ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles et les personnes handicapées.



South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé à caractère bilingue dont le mandat est la planification, la coordination et la livraison de l'ensemble des services de santé à environ 58 600 résidants de cette région rurale multiculturelle manitobaine. Pour plus de renseignements, visitez notre site Web à www.sehealth.mb.ca.

Technologue généraliste en échographie

Bilingue, Temps pleins – 1,0 ETP
Poste permanent
Hôpital Bethesda (Steinbach)

Le/la technologue généraliste en échographie est responsable de la prestation de services en échographie aux clients. Le/la technologue souscrit à la mission, à la vision, aux valeurs, aux politiques, aux méthodes, aux buts, aux objectifs et aux philosophies de South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. et de Diagnostic Services of Manitoba.

Qualités :

- Membre en règle de la Canadian Society of Diagnostic Medical Sonographers (C.S.D.M.S.) et du American Registry of Dianostic Medical Sonographers (A.R.D.M.S.) possédant des compétences dans les spécialités abdominale et obstétrique/gynécologique
- Expérience en tant que technologue généraliste en échographie dans un hôpital canadien, de préférence
- Aptitude à travailler avec un minimum de supervision
- Une aptitude confirmée à établir et maintenir des relations de travail positives avec le personnel
- Certificat valide en réanimation cardio-respiratoire
- État de santé physique et psychologique permettant de répondre aux exigences du poste
- Bilingue (français et anglais)

Conditions d'emploi :

- Vérification de casier judiciaire et du registre de l'enfance maltraitée requis
- Permis de conduire de classe 5 valide et en vigueur et accès à un véhicule

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) au plus tard **le 28 novembre 2006 par midi** à : South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. Service des ressources humaines, C.P. 470, La Broquerie MB R0A 0W0
Télécopieur : (204) 424-5888 Courriel : hr@sehealth.mb.ca



➤ votre destination carrières





POSSIBILITÉS DE CARRIÈRE STIMULANTE À NAV CANADA

Devenez spécialiste de l'information de vol

NAV CANADA est à la recherche de personnes dynamiques et dévouées qui l'aideront à réaliser sa vision : être le système de navigation aérienne le plus respecté du monde.

Les spécialistes de l'information de vol travaillent dans des aménagements aux quatre coins du pays et fournissent aux pilotes de l'information de vol, des exposés météorologiques et des services consultatifs d'aéroport.

Si vous souhaitez vous joindre à notre équipe et que vous...

- êtes âgé(e) d'au moins 18 ans
- êtes citoyen(ne) canadien(ne) ou résident(e) permanent(e)
- détenez un diplôme d'études secondaires et
- êtes prêt(e) à déménager

...cette carrière pourrait être faite pour vous!

Aucune connaissance en aviation n'est nécessaire. Nous assurerons votre formation!

Les spécialistes de l'information de vol bénéficient d'une rémunération concurrentielle, d'une grande diversité dans leurs tâches et de possibilités d'avancement dans leur carrière.

Pour en savoir plus sur cette carrière passionnante, rendez-vous au Radisson Hotel, 280 avenue Portage, Winnipeg, le 29 novembre 2006. Il y aura deux séances d'information: la première à 18h00 et la deuxième à 19h30.

Vous pouvez aussi consulter la section des carrières sur notre site Web à l'adresse **www.navcanada.ca** ou composer le numéro sans frais **1 800 667-4636**.

NAV CANADA est la société privée sans capital-actions, qui possède et exploite le système de navigation aérienne civile du Canada.

NAV CANADA s'est engagée à se doter d'un effectif compétent qui reflète la diversité de la population canadienne. Par conséquent, elle favorise l'équité en matière d'emploi et vous encourage à indiquer volontairement sur votre demande si vous êtes une femme, une personne autochtone, une personne handicapée ou un membre d'une minorité visible.

NAV CANADA s'engage à assurer des processus de sélection et des environnements de travail inclusifs et faciles d'accès.

AU SERVICE D'UN MONDE EN MOUVEMENT

Festival du Voyageur inc.

Le Festival du Voyageur inc., en collaboration avec Enseignement postsecondaire et formation professionnelle, est à la recherche de plusieurs personnes pour combler une variété de postes pour l'organisation de la fête hivernale 2007 ainsi que pour le Sentier d'hiver Assiniboine Credit Union.

Les postes sont conditionnels à la confirmation d'une subvention du Gouvernement du Manitoba.

POSTES	*Durée des postes*
PARC DU VOYAGEUR	
Adjoint(e) - Parc du Voyageur • 1 poste	4 décembre 2006 au 30 mars 2007
Travailleur(euse)s • 12 postes	2 janvier au 16 mars 2007
MARKETING	
Coordonnateur(trice) de distribution et de signalisation	18 décembre 2006 au 23 février 2007
Adjoint(e) au coordonnateur de distribution et signalisation	15 janvier au 23 février 2007
Coordonnateur(trice) des médias	4 décembre 2006 au 16 mars 2007
Préposée(e) aux ventes	18 décembre 2006 au 2 mars 2007
Coordonnateur(trice) de la vente des souvenirs	7 au 19 février 2007
ADMINISTRATION	
Coordonnateur(trice) des inventaires	29 janvier au 23 février 2007
Adjoint(e) au coordonnateur(trice) des inventaires	6 au 20 février 2007
Coordonnateur(trice) de l'entrée du parc	21 janvier au 18 février 2007
FORT GIBRALTAR	
Préposé(e) au Fort Gibraltar • 1 poste	29 janvier au 2 mars 2007
Préposé(e) au Fort Gibraltar • 2 postes	6 au 20 février 2007
Coordonnateur(trice) de l'interprétation	11 décembre 2006 au 2 mars 2007
SENTIER D'HIVER	
Travailleur(euse)s Sentier d'hiver • 2 postes	27 décembre 2006 au 16 mars 2007
Travailleur(euse)s Sentier d'hiver • 2 postes	2 janvier au 16 mars 2007

Si vous êtes intéressé à l'un de ces postes, veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ, **avant 17 h, le 24 novembre 2006,** à la directrice des opérations, 233, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G4 ou par courriel : sgiardino@festivalvoyageur.mb.ca. Seuls les candidats choisis seront contactés pour une entrevue.

La mission du Festival du Voyageur est de célébrer la joie de vivre de notre communauté franco-manitobaine en partageant, avec l'ensemble de la collectivité, de riches expériences historiques et culturelles qui reflètent l'époque des voyageurs.

La prochaine étape de votre carrière?



ADJOINT ADMINISTRATIF BILINGUE

Vous offrirez un soutien administratif aux cadres supérieurs; vous devrez notamment préparer des rapports et des budgets, garder le calendrier d'exécution à jour, effectuer la coordination de présentations et de réunions et assurer un service aux clients.

Vous communiquez efficacement tant en anglais qu'en français, vous travaillez aussi bien de façon individuelle qu'en équipe et votre vitesse de frappe est de 40 mots par minute. Vos habiletés en matière de service à la clientèle et de résolution de problèmes sont attestées, vous avez le souci du détail et connaissez à fond les logiciels Word, Excel et PowerPoint.

Franchissez la prochaine étape.

Nous offrons un environnement de travail en équipe stimulant, un salaire et des avantages sociaux concurrentiels, ainsi que des possibilités de croissance professionnelle et personnelle.

Toutes les possibilités d'emploi de la Great-West sont affichées dans notre site Web, à l'adresse **www.lagreatwest.com**. Vous pouvez consulter notre section Carrières et postuler en ligne d'ici le **jeudi 30 novembre.**

Nous nous engageons à employer un effectif diversifié et nous encourageons chaque personne qualifiée à poser sa candidature. Nous communiquerons avec vous si vous êtes retenu pour une entrevue.

L'emploi du masculin vise uniquement à alléger le texte.

La Great-West et la conception graphique de la clé sont des marques de commerce de La Great-West, compagnie d'assurance-vie.

LA Great-West COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE

www.lagreatwest.com



Stimuler votre carrière dans l'industrie de l'énergie nucléaire CANDU en pleine croissance.

EACL – Chalk River

Énergie atomique du Canada limitée (EACL) est une entreprise intégrée de technologie nucléaire qui offre des services aux compagnies d'électricité exploitant un réacteur nucléaire partout dans le monde. Nos 4 000 employés s'engagent à fournir du soutien en recherche et développement (R et D) des services nucléaires, de conception et d'ingénierie, de gestion de la construction, de technologie spécialisée, de gestion des déchets et de déclassement afin de soutenir les produits des réacteurs CANDU. EACL offre un poste vacant immédiat dans les Laboratoires de Whiteshell pour un

- **Tôlier et façonneur de tôles épaisses**

Nos Laboratoires de Whiteshell se situent à 105 kilomètres au nord-est de Winnipeg, et près des collectivités de Pinawa, Lac du Bonnet et Beausejour. Le site se situe à proximité de la principale région naturelle et récréative du Manitoba, le parc provincial Whiteshell

Le candidat retenu doit avoir terminé sa 12e année d'études secondaires (au Manitoba), ou avoir reçu une formation équivalente dans une école technique et détenir un certificat de tôlier interprovincial. Les candidats doivent être capables de lire des dessins techniques, d'assembler et de modifier des systèmes à partir de ces dessins et de fournir des estimations exactes du matériel et de la main-d'œuvre. Les candidats doivent faire preuve d'une grande motivation, être capables de travailler avec un minimum de supervision et posséder une agilité physique normale pour effectuer tous les aspects du travail

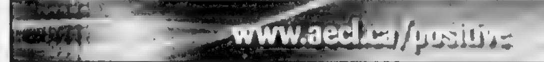
EACL a un programme d'équité en matière d'emploi et encourage les femmes, les Autochtones, les minorités visibles et les personnes handicapées à poser leur candidature. EACL offre un milieu de travail sans fumée

Pour poser votre candidature, visitez notre site Web au www.aecl.ca

Nous remercions tous les postulants de leur intérêt mais nous ne communiquerons qu'avec ceux qui seront convoqués à une entrevue



De l'énergie positive. Vous en avez. Nous aussi.



Department of Justice Canada | Ministère de la Justice Canada

Conseiller/conseillère juridique Service fédéral des poursuites

Calgary, Alberta

Nous avons des postes à combler dans le secteur des poursuites générales et celui des crimes économiques.

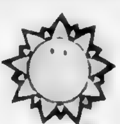
Si vous désirez en savoir davantage au sujet des qualifications exigées et/ou postuler l'un des emplois offerts, visitez la page « Faite carrière avec nous » de notre site Web (canada.justice.gc.ca) avant la date limite du 22 novembre 2006.

La maîtrise de l'anglais est essentielle.

Nous souscrivons à l'équité en matière d'emploi. La fonction publique du Canada s'est engagée à instaurer des processus de sélection et un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si l'on communique avec vous au sujet de ce concours, veuillez faire part au représentant ou à la représentante du ministère des mesures d'adaptation qui doivent être prises pour vous permettre de bénéficier d'une évaluation juste et équitable.

Also available in English.

Canada



Centre-Soleil Inc.

Le Centre-Soleil est à la recherche de candidat(e)s pour combler le poste suivant :

éducateur(trice)/directeur(trice) requis pour notre programme de français et responsable de la garderie avant et après l'école

La candidate/le candidat doit :

- posséder un diplôme d'études secondaires;
- avoir suivi un cours de garde à l'enfance;
- posséder d'excellentes connaissances du français parlé et écrit;
- avoir d'excellentes habiletés de communication;
- démontrer de l'enthousiasme, de la débrouillardise et une ouverture d'esprit.

Il sera un atout si la candidate/le candidat :

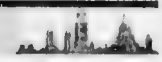
- a suivi des cours dans le domaine de la santé, RCP et/ou premiers soins;
- a de l'expérience en garde d'enfants.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur demande, accompagnée d'un curriculum vitae et trois (3) noms de référence, directement à la présidente du conseil d'administration du centre :

Centre-Soleil
a/s Julie McClintock, présidente
81, chemin Quail Ridge
Winnipeg (Manitoba) R2Y 2A9
Courriel : jmcclintock@mbteach.org
Téléphone (jour) : (204) 837-4666, poste 229
Téléphone (soir) : (204) 837-8865

Si vous avez des questions, n'hésitez pas à communiquer avec nous aux coordonnées ci-haut.

Commission de la fonction publique du Canada | Public Service Commission of Canada



Directeur/directrice – Vérification interne

Défense nationale

OTTAWA (ONTARIO)

Ouvert aux personnes résidant au Canada ainsi que les citoyens canadiens et citoyennes canadiennes résidant à l'étranger.

Le ministère de la Défense nationale et les Forces canadiennes recherchent des personnes de haute compétence et de vaste expérience pour doter des postes de Directeur/directrice – Vérification interne qui relèvent du Chef – Service d'examen. Les titulaires des postes sont des penseurs stratégiques qui dirigent l'élaboration d'un portefeuille de vérifications internes/missions d'assurance, d'études de consultation et de produits connexes au niveau de l'organisation. Ils voient également à la conception de plans de gestion du risque et de cadres de responsabilisation de gestion.

Les candidats et candidates idéals sont motivés, font preuve d'initiative et travaillent très bien en équipe. Ils possèdent l'expérience voulue en vérification ainsi qu'un excellent rendement antérieur dans la prestation de conseils et de recommandations à l'intention des cadres supérieurs et des intervenants et intervenantes.

Les candidats et candidates retenus doivent posséder un diplôme d'une université reconnue avec une spécialisation en : comptabilité, finances, administration des affaires, commerce ou autre domaine équivalent. Ils doivent aussi détenir au moins l'une des certifications professionnelles suivantes : comptable agréé, comptable en management accrédité, comptable général licencié, vérificateur interne accrédité, vérificateur informatique agréé. L'échelle de traitement annuel est de **94 000 $ à 110 700 $**.

Les exigences linguistiques du poste sont bilingue impératif CBC/CBC. Par contre, d'autres postes peuvent être dotés de façon bilingue non impératif CBC/CBC si on ne peut trouver personne qualifiée qui satisfasse aux exigences linguistiques. Ce processus vise à doter un poste, mais l'intention est de créer un bassin pour les besoins futurs.

Pour de plus amples renseignements au sujet des exigences du poste et sur la façon de poser votre candidature, veuillez visiter le site www.emplois.gc.ca ou appeler la ligne **Infotel, 1-800-645-5605**, ou la ligne **ATS, 1-800-532-9397**. Vous pouvez aussi soumettre votre candidature par fax au **1-613-995-1099** ou par courriel à exposte@psc-cfp.gc.ca. Prière d'indiquer le numéro de référence suivant **DND22058** sur votre demande d'emploi. La date limite de réception des candidatures est **le 1 décembre 2006.**

This information is available in English.

emplois.gc.ca | Canada

Department of Justice Canada | Ministère de la Justice Canada



Avocat-conseil ou avocate-conseil – Services Droits autochtones

Ministère de la Justice du Canada

Winnipeg (Manitoba)

Ouvert aux personnes résidant au Canada ainsi qu'aux citoyennes canadiennes et citoyens canadiens résidant à l'étranger.

Pour en savoir davantage sur cette perspective d'emploi et sur la façon de postuler, visitez-nous en ligne à **http://canada.justice.gc.ca**. La date limite pour poser sa candidature est le **29 novembre 2006**. Veuillez indiquer dans votre demande le numéro de référence **06-JUS-WPG-EA-33658**. Vous toucherez un salaire annuel variant entre 75 630 $ et 108 525 $, selon vos titres et compétences ainsi que votre année d'admission au barreau.

La maîtrise de l'anglais est essentielle pour ce poste.

Nous remercions ceux et celles qui auront soumis une demande, mais nous ne contacterons que les personnes choisies pour la prochaine étape de sélection. Nous souscrivons à l'équité en matière d'emploi. La préférence sera accordée aux citoyennes canadiennes et citoyens canadiens. La fonction publique du Canada s'est engagée à instaurer des processus de sélection et un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si l'on communique avec vous dans le processus de sélection, veuillez faire part de vos besoins pour lesquels des mesures d'adaptation doivent être prises pour vous permettre une évaluation juste et équitable.

This information is available in English.

Canada

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 12 h**. *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!

Tél. : 237-4823
Téléc. : 231-1998

SERVICE DE POLICE DE WINNIPEG

DÉFI. CHOIX.

Nous acceptons actuellement des candidatures au poste

d'agent ou d'agente de police

La date limite pour poser sa candidature est le **jeudi 21 décembre 2006, à 15 h 30.**

Téléphone : 204-986-6204

Posez votre candidature dès maintenant!

La ville de Winnipeg souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi

www.winnipeg.ca/police





Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface

APPEL D'OFFRES

(Une personne peut soumissionner pour un seul projet ou pour les deux.)

La Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface demande des soumissions pour les projet s suivants :

Projet 1: Profils des candidats au Prix Entrepreneur de l'année

Le Prix Entrepreneur de l'année est une distinction honorifique annuelle remise à un membre de la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface qui s'est distingué par sa créativité et son initiative dans le domaine des affaires.

Tâches:

- Faire une recherche et une entrevue avec chaque candidat (1 heure par candidat);
- Rédiger du profil du candidat (1 heure par candidat);
- Rédiger un texte qui serait présenté lors de la Soirée Entrepreneur de l'année;
- Recueillir des informations pertinentes au sujet des candidats pour ensuite produire une présentation Power Point (photos, dépliants, etc.).

Projet 2: Production d'une présentation Power Point

Tâche:

- Produire une présentation Power Point avec les informations qui lui sera fournies. Cette présentation sera visionnée lors de la Soirée.

Les soumissionnaires intéressés pourront faire parvenir une lettre, par la poste, par télécopieur ou par courriel, **jusqu'au 8 décembre 2006**.

Condition: Les firmes ou individus désirant soumissionner doivent être membre de la CCFSB ou devront devenir membre.

Pour toutes demandes de renseignements supplémentaires, veuillez communiquer avec monsieur Alain Laurencelle, vice-président de la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface au 988-0304.

La Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues, ni à encourir aucune obligation ni aucun frais d'aucune sorte envers le ou les soumissionnaires. Seules sont autorisées à soumissionner les personnes possédant une adhésion en bonne et due forme à la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface.

Case postale 204, 383, boulevard Provencher ❖ Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4
Téléphone 235-1406 ❖ Télécopieur 233-1017
info@ccfsb.mb.ca / www.ccfsb.mb.ca

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu DAMAS DUPUIS, de la ville de Winnipeg, au Manitoba.

TOUTES réclamations contre la succession susmentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 444, avenue St-Mary, bureau 800, Winnipeg (Manitoba) R3C 3T1, le ou avant le 4e jour de décembre 2006.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 6e jour de novembre 2006.

Michel L. J. Chartier
MONK GOODWIN LLP
Procureurs de la succession



NOUVEAUX LOGEMENTS
abordables pour aînés à Sainte-Anne.

Projet sans but lucratif des Chevaliers de Colomb

Bien situé.
À louer dès maintenant.

MURDOCH MANAGEMENT
982-2000 ou 1 800 543-6118

COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

APPEL D'OFFRES

Le Service des communications par Internet du Collège universitaire de Saint-Boniface est en voie d'élaborer des cours à distance. Le CUSB est à la recherche d'un **concepteur** ou d'une **conceptrice pédagogique de cours en ligne**.

Le concepteur ou la conceptrice pédagogique aura à :

- concevoir des environnements d'enseignement médiatisé (cours ou partie de cours) au moyen de la méthode d'élaboration de cours en ligne mise au point par le Service des communications par Internet;
- identifier, avec l'expert de contenu, les objectifs d'apprentissage des cours et les connaissances nécessaires à la formation;
- développer des scénarios d'apprentissage des diverses activités d'enseignement et concevoir des exercices pour l'enseignement en ligne;
- participer à l'élaboration d'une stratégie de création et de développement de cours par Internet.

Les offres seront soumises par la voie d'une communication écrite, en y indiquant le tarif d'honoraires, **au plus tard le 29 novembre 2006** à :

Madame Lorraine Roch
Conseillère principale en ressources humaines
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 235-4401 ou
Télécopieur : (204) 237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca



Le Collège universitaire de Saint-Boniface, sans obligation envers les soumissionnaires, ne s'engage pas à accepter une des propositions reçues, ni même la plus basse.



Vous déménagez?

Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines									
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,42 $	14,84 $	18,02 $	21,20 $	24,38 $	27,56 $	30,74 $	33,92 $	37,10 $	40,28 $
21 à 25	8,48 $	16,96 $	21,20 $	25,44 $	29,68 $	33,92 $	38,16 $	42,40 $	46,64 $	50,88 $
26 à 30	9,54 $	19,08 $	24,38 $	29,68 $	34,98 $	40,28 $	45,58 $	50,88 $	56,18 $	61,48 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 9,54 $**





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

OFFRE DE SERVICES : Appelez Norman Fréchette pour vos besoins de rénovations. Peinture, « dry wall » et joints, démolition, charpenterie et finition. Tél. : 298-8414.
684-

RECHERCHE

GARDERIE AVANT ET APRÈS L'ÉCOLE : La garderie Les Chouettes de Lorette est à la recherche de candidat(e)s pour combler le poste suivant : un(e) éducateur(trice), qui aura comme responsabilité de faire la garde des enfants de l'âge scolaire (5-12 ans). Heures de travail 15 h 30 à 17 h 30 du lundi au vendredi. Si ce poste vous intéresse veuillez communiquer avec Estelle au 878-3049.
715-

Just Desserts Café

Recherche un(e) **serveur(euse) en chef** à **temps plein** et des **serveur(euse)s** à **temps partiel.** Déposez votre curriculum vitae au 150, boulevard Provencher.
716-

À VENDRE

ENTREPRISE UNIQUE À VENDRE : Antiquités et objets d'époque. Dans le Quartier de la Bourse. Possession à négocier. Composez le 782-6263.
712-

À LOUER

À LOUER : Mesa, Arizona « trailer » d'une chambre à coucher, meublé, pour personne de 55 +. Situé dans un parc avec sécurité. Libre le 1er mars 2007. Tél. : 347-5346.
710-

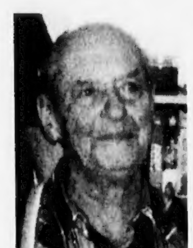
MAISON À LOUER : Saint-Boniface au 267, rue Notre-Dame. 3 chambres, 1 1/2 salle de bain, 4 appareils, air climatisé, gazebo, garage, remise. 750 $/mois + services. Disponible le 1er décembre. Tél. : 235-1227 ou 612-0144.
713-

À LOUER : Maison de 2 chambres à coucher à Norwood Flats. Deux salles de bain complètes, un garage avec stationnement additionnel, cour avec clôture. 800 $ + services. Disponible le 1er décembre. Non fumeur, pas d'animaux. Tél. : 253-4611.
714-

À LOUER : Grand appartement de 2 chambres à coucher. 750 $/mois + électricité. Comprend stationnement et buanderie. Disponible le 1er janvier ou plus tôt. Tél. : 235-1076.
717-

Nécrologies

Arthur Fenez



Paisiblement, à l'Hôpital de Brandon, le vendredi 27 octobre 2006, est décédé, à l'âge de 89 ans, Arthur Fenez de Saint-Lazare.

Il laisse dans le deuil ses enfants : Léonard (Rita); Alice (Denis) Simoens; Marie-Anne (Ray) Fowler; Michel (Dorothy); Lucien (Monica) et Daniel (Aline); 17 petits-enfants, 39 arrière-petits-enfants et un arrière-arrière-petit-fils; deux frères : Léo et Émilien et quatre sœurs : Thérèse, Jeanne, Alma et Colette.

Arthur fût précédé dans la mort par son épouse Marie Huberdeau en 1990, et sa deuxième épouse Cécile Huberdeau en 2002; ses enfants Joseph (1950), un bébé mort-née en 1957 et son petit-fils Claude Simoens en 1990.

Arthur est né à Sainte-Agathe (Manitoba) le 24 novembre 1916 et déménagea sur une ferme à Saint-Lazare en 1943. Malgré le fait d'avoir juste un bras, Arthur a travaillé ses champs, et « tiré » ses vaches jusqu'en 1969 où il est devenu concierge de l'école Saint-Lazare.

Il aimait chanter, danser, jouer de la musique à bouche, « caller » les quadrilles et aider son prochain. Les Sœurs de la Présentation de Marie ainsi que les anciens élèves et enseignants l'ont beaucoup apprécié. Partout ou il passait, Arthur apportait la joie.

Les prières et funérailles d'Arthur eurent lieu en l'Église Saint-Lazare les mercredi 1er et jeudi 2 novembre (la Toussaint et le Jour des Morts, des fêtes importantes pour Arthur).

La famille tient à remercier la parenté Fenez qui est venue de loin; ainsi que tous les paroissiens pour leur aide et témoignage de sympathie.



Lucille Garand
1919-2006



Au Centre hospitalier Riverview, le 30 octobre 2006, Lucille Garand s'éteignait des suites d'un cancer. Elle est née le 19 septembre 1919; elle avait 87 ans. Elle a mené une lutte courageuse contre la maladie en gardant intacts jusqu'à la fin son amour pour la vie, sa gentillesse, son ouverture aux autres.

Elle laisse dans le deuil sa fille, Denyse Asselin; ses gendres, Armand Asselin et Ken Neumann (fiancée Linda McMillan); ses petits-enfants Alan Neumann (Jackie Van Den Bosch), Darcy Neumann (Kirsty Milne), Francine Bisson (Serge), Natalie Asselin et Matthieu Asselin; ses cinq arrière-petits-fils Davy, Ethan et Mac Neumann ainsi qu'Alex et Benoit Bisson; ses trois belles-sœurs Jeanne Garand et Gilberte Garand de Winnipeg et Céona L'Heureux d'Edmonton; et plusieurs neveux et nièces et un grand nombre d'amis.

Lucille fut précédée par ses parents, Edmond Desautels et Marie-Hélène Lauzé, ses quatre sœurs et ses huit frères ainsi que son époux, Adrien, en 1946 et sa fille, Louise Neumann, en 1976.

La famille tient à remercier tous les membres du personnel du Centre hospitalier Riverview pour leurs soins attentifs.

Au lieu de fleurs, si vous le désirez, des dons peuvent être faits au nom de Lucille à la société de votre choix.

La messe des funérailles, présidée par l'abbé Charles Fillion, a eu lieu le jeudi 2 novembre à 14 h en l'église de Saint-Jean-Baptiste. Ses cendres furent inhumées près de son époux au cimetière paroissial.

Lucille était pour nous un exemple de force, de courage et de ténacité. Elle a fait sa marque et nous a laissé un héritage important. Le souvenir de son amour et de son dévouement nous soutiendra pour toujours.

Mémé, ta présence éclairait nos vies!

Les funérailles furent confiées au salon mortuaire de Morris.

Chronique RELIGIEUSE

Sœur Lucille Damphousse
Sœur Grise

Mission : engagement!

Que veut dire pour moi le mot *Mission* soit comme femme consacrée ou toute autre personne de notre temps? La *mission* est ma raison d'être, ce qui donne un sens à ma vie, c'est une fonction clé, la pierre angulaire qui m'aide à prendre ma place dans l'Église et dans le monde! C'est une œuvre de Jésus, c'est Lui qui me la confie. Ce n'est pas une entreprise, c'est un envoi. De par mon baptême je participe à sa mission. Quand ma congrégation, ma paroisse me confient un mandat pour remplir un ministère, je nomme cette mission une *mission religieuse*. Un gouvernement envoie des soldats accomplir la défense pour la paix, j'appelle cette mission une mission militaire. Une institution définit sa mission particulière pour laquelle elle a été fondée.

Marguerite d'Youville, dont nous avons célébré l'anniversaire de naissance le 16 octobre, a marqué son époque et nous marque encore profondément aujourd'hui. Une grâce divine particulière dans sa vie est à l'origine de sa mission qui, à la lumière des événements, est devenue claire et impérative, avec un cœur sans frontière et plein d'espérance.

Marguerite a incarné sa vision dans des œuvres. Consciente d'avoir reçu sa mission, elle a manifesté la tendresse de Dieu Père à tous ses frères et sœurs, surtout aux plus démunis. Elle a redonné l'espoir aux malheureux et aux pauvres sur les plans matériel, psychologique, intellectuel et social. Béatifiée en 1959 par le pape Jean XXIII, elle a été déclarée *Mère à la charité universelle*. Elle demeure un modèle pour tous et dans toutes les conditions de vie où ils se trouvent.

Comme baptisée en Église, à la suite de Jésus je suis envoyée par son Père pour réaliser un mandat précis – faire connaître l'amour inconditionnel du Père pour chacun de nous. Je ne suis pas en mission seule – je fais partie d'un groupe. Je n'ai pas le monopole de la mission, je partage avec d'autres êtres humains. Comme religieuse, comme laïque engagée, je suis en étroite solidarité avec l'Église et la famille humaine... les *joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ. (Gaudium et Spes)*

La mission est d'abord un acte, celui d'annoncer le Royaume de Dieu, royaume de paix, de justice, d'amour... par ma façon de vivre, mon attitude, mon comportement. Jésus a confié à ses apôtres une mission universelle : *Allez par le monde entier. Proclamez la Bonne Nouvelle à toute la Création.* Allez vers les autres répondre à des appels dans la vie quotidienne, banale, humaine. tre présence à la personne qui a besoin d'écoute. *Celui qui vous écoute, c'est moi qu'il écoute.* Tendre la main à une personne âgée, être un signe d'espérance pour ceux et celles qui n'espèrent plus... je participe à la mission même de Jésus.

La mission se découvre en contemplant notre monde et sa réalité, en écoutant les gémissements de l'Esprit. tre à l'écoute afin de ne pas passer outre comme l'a fait le Lévite et le prêtre qui a manqué sa chance de venir en aide au samaritain ayant besoin d'aide. Tous et toutes nous sommes appelés. Jésus ne s'est pas limité à des gens instruits, mais à des gens disponibles, capables de Le suivre. Benoît XVI dans son Encyclique *Deus Caritas Est* fait appel à la compétence professionnelle, aux soins techniquement corrects, mais surtout, dit-il, *les êtres humains ont besoin de l'attention du cœur.* En plus de la formation professionnelle il est nécessaire d'avoir la « formation du cœur ». Pour être missionnaire toute personne a besoin de recueillement, de moments de silence, de solitude, tous essentiels pour maintenir cette relation avec Dieu et avoir une présence au monde. C'est ainsi que, progressivement, je viens à connaître ma propre mission et me former un cœur universel, un cœur de missionnaire portant mes préoccupations, mes soucis et les ajouter dans ma prière de chaque jour. *Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour et délivre-moi de toutes mes peurs, de mes anxiétés.*

Ensemble pour la mission!!

RELIGION

Dans le silence, le Seigneur

Un praticien de la méditation chrétienne, Michel Legault, invite les Manitobains à se mettre *Sur la route du mantra* lors d'une conférence qu'il offrira à Saint-Boniface.

Daniel BAHUAUD

« On associe souvent la méditation aux pratiques spirituelles orientales, fait remarquer le praticien de la méditation chrétienne, Michel Legault. Mais cette forme de recueillement est reliée à la tradition chrétienne. Au 4e siècle, les pères et mères du désert priaient avec un seul mot, répété sans cesse. Ces ascétiques se retiraient du monde, pour imiter Jésus, qui s'éloignait de temps à autre de la société pour rencontrer le Père. Cette pratique dépouillée, qui ne fait pas appel aux images ou aux longues paroles, leur permettait d'accueillir, de façon intime, le Seigneur dans leurs vies. »

Coordonnateur de la Canadian Christian Meditation Community, Michel Legault sera de passage à Saint-Boniface, le 23 novembre, pour donner une conférence, intitulée *Sur la route du mantra : la méditation chrétienne revisitée*, sur cette forme de prière. (1)

Laïc engagé, époux et père de trois enfants, le Montréalais a pris connaissance de la méditation chrétienne durant les années 80. « La prière a toujours joué un rôle important dans ma vie, déclare-t-il. Mais il est venu un temps dans ma vie chrétienne où les mots me semblaient inadéquats. J'avais besoin d'aller au-delà des mots, qui peuvent souvent être glissants, voire trompeurs. »

C'est à ce moment que Michel Legault découvre la méditation chrétienne. La pratique ancienne connaissait alors un regain de popularité, grâce aux efforts de John Main, un bénédictin de la Grande-Bretagne. « Alors qu'il était jeune homme, John Main avait été initié à la méditation en Malaisie, raconte Michel Legault. Devenu moine, a été un des pionniers de la redécouverte de la méditation chrétienne. »

Comme dans son avatar oriental, la méditation chrétienne requiert un mot sacré, un mantra. « Main recommandait "maranatha", fait remarquer Michel Legault. En araméen - la langue que parlait Jésus - le mot signifie "Viens Seigneur, le Seigneur vient". C'est une expression importante dans les épîtres de Saint Paul aux Corinthiens et dans l'Apocalypse. »

La répétition du mantra permet à l'individu de se mettre dans un état de mi-éveil, mi-sommeil. « De la même manière qu'un musicien oublie la technique - et s'oublie tout court - tout en jouant son instrument, la personne se retrouve dans un état de silence qui s'ouvre au sacré, au divin immuable, soutient Michel Legault. C'est une prière magnifique dans sa simplicité. Il n'y a rien de spectaculaire ou de surnaturel qui se produit. En revanche, une transformation profonde s'opère.

« Grâce à la méditation, notre compréhension du sacré s'est dépouillée, simplifiée, poursuit-il. On se débarrasse de nos images préconçues de Dieu, pour accorder plus de place au mystère. C'est une attitude qui se transfère ensuite dans la vie de tous les jours. Je vis plus dans le présent. Et je suis moins inflexible avec les autres. Le fait de méditer 20 minutes chaque jour, matin et soir, m'a rendu plus ouvert et plus charitable. »

Pour se ressourcer davantage, on peut consulter les sites Internet de la Canadian Christian Meditation Community, www.wccm.org, ou encore le www.meditatio.ca.

(1) Sur la route du mantra aura lieu le 23 novembre à 19 h 30, à la chapelle des Missionnaires Oblates, au 601, rue Aulneau. Offrande libre. Renseignements : Sœur Dora Tétrault (233-7287).

photo : Daniel Bahuaud

Plusieurs sœurs oblates, accompagnées de laïcs, se rencontrent chaque semaine à Saint-Boniface pour pratiquer la méditation chrétienne.

Bienvenue, les petits!



photo : Daniel Bahuaud

Le Centre de la petite enfance et de la famille Réal-Bérard a tenu sa première soirée portes ouvertes le 8 novembre. « Nous sommes en marche depuis le 3 octobre, déclare la coordonnatrice, Jacqueline Saurette. Il était temps. Le besoin pour un tel endroit était pressant dans la communauté. » Le nouveau centre offre une gamme complète de services en français pour les parents ayant des enfants de six ans ou moins. *Bébés, parents et gazouillements* offre aux parents d'enfants âgés de moins d'un an de s'amuser en français. Les plus grands apprécieront *l'Heure du conte*, *Jouer en français* et Mini-francofun. De plus, il y a la prématernelle et un service d'orthophonie. « C'est important d'être à l'école communautaire Réal-Bérard, ajoute Jacqueline Saurette. Le personnel nous appuie. C'est une grande famille ici. »

Chez nous... y'a tout.



Super vente de voitures d'occasion



Dodge Grand Caravan Stow n Go 2005

4 portes, 7 passagers, automatique, 6 cylindres, 3.3 L, 29 760 km. Numéro de stock : U846

20 500 $*



Dodge SX 2.0 2005

4 portes, berline, automatique, 4 cylindres, 27 500 km. Numéro de stock : U681

12 450 $*



Dodge Magnum SXT 2006

4 portes, berline, automatique, 24 957 km. Numéro de stock : U840

19 900 $*



Chrysler PT Cruiser 2005

4 portes, à hayon, automatique, 4 cylindres, 2.4 L, 17 660 km. Numéro de stock : U784

15 900 $*



Chrysler 300 2006

4 portes, berline , automatique, 28 124 km. Numéro de stock : U810

23 900 $*



Chrysler Sebring Touring 2006

4 portes, berline , automatique, 24 348 km. Numéro de stock : U797

17 500 $*



Dodge Caravan SXT 2003

4 portes, 7 passagers, automatique, 6 cylindres, 100 017 km. Numéro de stock : U808

10 500 $*



Dodge Ram 1500 2004

4 portes, automatique, 28 245 km. Numéro de stock : U848

26 900 $*



Chrysler Intrepid 2002

4 portes, berline, automatique, 6 cylindres, 75 119 km. Numéro de stock : M5506A

11 750 $*

le NOUVEAU

PEMBINA

CHRYSLER DODGE JEEP

300, chemin Pembina

1 866 387-1145

Chez nous... y'a tout.

WWW.PEMBINACHRYSLER.COM

DODGE

Jeep

*Plus taxes et frais.